TRANSMETTRE

LE

TEMOIN

de génération
en génération

TRANSMETTRE LE TEMOIN
de génération en génération

- Sommaire -

Introduction – La vie chrétienne, une course d'endurance 3

2 Timothée 2.2 : Quatre générations 6

Quatre principes du livre des Juges, qui ont été perdus et qui ont provoqué le déclin :

- Ils ne connaissaient pas ce que l'Eternel a fait 13
- Ils ne connaissaient pas la loi de l'Eternel 19
- Ils ne connaissaient pas l'Eternel 27
- Ils ne connaissaient pas les guerres de Canaan 34

Ces principes entre David et Salomon 44

Ces principes dans le Psaume 106 47

La connaissance de Dieu : causes et solutions 52

Où en sommes-nous ? 60

La bonne connaissance : comment connaître correctement 63

L'enseignement de la première épître de Jean 66

Le rôle des parents selon l'âge de l'enfant 69

Quelques familles et leurs descendants 73

Conclusion – Versets en rapport avec les relations de base 79

TRANSMETTRE LE TEMOIN
de génération en génération

Voilà un message adressé tout particulièrement aux parents, notamment à ceux qui ont des enfants. Cela est valable dans le domaine naturel comme dans le domaine spirituel. Certains ont des enfants biologiques, d'autres des enfants spirituels, et de la même manière donc certains sont des parents biologiques et d'autres des parents spirituels, l'un n'empêchant pas l'autre. Il est également adressé à ceux qui voudraient justement devenir des parents, savoir prendre soin des enfants que le Seigneur leur confie, et là encore une fois aussi bien des enfants dans la chair que des enfants spirituels, des personnes du monde amenées à la nouvelle naissance par leur intermédiaire.

La Bible parle régulièrement de trois ou de quatre générations. Plusieurs dizaines de versets, pour ne pas dire des centaines, parle de ce thème, cela prouve donc qu'il a une grande importance.

Job 42.16 :
Job vécut après cela cent quarante ans, et il vit ses fils et les fils de ses fils jusqu'à la quatrième génération.

Psaume 33.11 :
Les desseins de l'Eternel subsistent à toujours, et les projets de son cœur, de génération en génération.

C'est un verset extraordinaire : il est question ici des desseins divins ! Les desseins de Dieu subsistent sans cesse, car Dieu ne change pas, et Sa Parole ne change pas non plus ! De la même manière, l'Eglise ne devrait jamais changer (sauf en bien, évidemment !).

Les desseins de Dieu sont éternels, et les projets de Son cœur durent de génération en génération !

La vie chrétienne est comme une « course ».

1 Corinthiens 9.26 :
Moi donc, <u>je cours</u>, non pas comme à l'aventure ; je frappe, non pas comme battant l'air.

Galates 5.7 :
<u>Vous couriez</u> bien : qui vous a arrêtés pour vous empêcher d'obéir à la vérité ?

Il y a deux manières de courir : il y a la course de vitesse, qui dure un temps, et la course de fond, qui dure une vie. Attention : la vie chrétienne n'est pas une course de vitesse !

La plupart du temps, nous sommes appelés à faire une course de fond. Trop souvent, nous ne voyons pas plus loin que le bout de notre nez, nous voyons tout au plus pour les jours ou les mois qui viennent, mais il faut bien réaliser que notre présence sur terre n'est que pour un temps, que nous ignorons, et il faut vivre notre vie comme une course de fond !

Pour bien comprendre cela, imaginons une course de relais : c'est une image qui doit nous aider à comprendre ce que Dieu veut nous dire dans Sa Parole. Dans une course de relais, il y a un passage de témoin, qui est toujours une étape délicate. Vous aurez toujours, dans votre vie, des moments particuliers, délicats (pas forcément difficiles, mais délicats, comme un changement de situation professionnelle, de logement, de région, matrimonial), et il y a des moments, dans la vie, où **il ne faut pas se tromper** !

Si vous ne savez pas passer le témoin correctement, ou si vous ne le voulez pas, cela signifie en fait que malheureusement vous allez mourir avec vos connaissances, votre acquis, et tout ce que vous avez appris ou que le Seigneur vous a donné. Le Seigneur veut nous apprendre à déléguer, à travailler en équipe, à partager, et cela va complètement à l'encontre des principes humains. Humainement, on veut retirer toute la gloire pour nous, on ne veut pas partager ! Mais non, cherchons à partager, à donner, et surtout à nos enfants ! Donnons-leur l'amour de Dieu, qui passe par la connaissance de Dieu.

Lorsqu'un coureur passe le témoin à un autre, celui qui le réceptionne est déjà en train de courir ! Si on est arrêté ou simplement en train de marcher, alors on a déjà perdu du temps, on est déjà en train de passer à côté de certaines choses, de certaines bénédictions que le Seigneur voudrait nous donner. Inutile de préciser que si on est assis ou qu'on dort, c'est pas gagné !

C'est donc une étape délicate, qui nécessite une longue préparation. Les athlètes se préparent à l'avance, pour être prêts pour le passage du témoin (aussi bien le donneur que le receveur), et c'est également ainsi que nous devons fonctionner !

Un mariage, par exemple, doit se préparer longtemps à l'avance : ce n'est pas quelque chose qui va se faire du jour au lendemain, mais c'est un travail de longue haleine. Méfiez-vous des « coups de foudre » : cela n'a rien de biblique, c'est purement sentimental, et ce n'est jamais solide. C'est la même chose concernant le fait d'avoir des enfants : c'est aussi quelque chose qui doit se préparer ! Avoir des enfants, c'est bien, mais il y a des règles à respecter, et pour les respecter, il faut les connaître !

De la même manière que dans une course de relais, nous sommes appelés à transmettre le témoin à nos enfants, naturels ou spirituels. Pour bien le transmettre, nous devons être en train de courir, et eux aussi !

Aujourd'hui, une méthode a surgi : on laisse nos enfants tranquilles en disant que « plus tard, ils choisiront eux-mêmes » ! Grave erreur… Si les parents ne préparent pas leurs enfants depuis « le début », ils n'auront justement pas le choix : ils seront condamnés à accepter ce que d'autres leur présenteront, leur proposeront, surtout à l'école. Les parents doivent donner le choix à leurs enfants, et cela se fait en les préparant bien à l'avance, et de la bonne manière ! Dans les temps à venir, l'école va devenir vraiment un endroit sensible, donc à plus forte raison il faudra être vigilant.

Le passage de témoin, donc, est un moment délicat : le témoin peut tomber, auquel cas il y a disqualification ! Précisons néanmoins que si le relais tombe, les athlètes sont peut-être disqualifiés pour la course, mais ils sont toujours des athlètes, leur vie ne s'arrête pas à ce moment-là ! Mais revenons au passage du témoin : celui qui va recevoir le témoin (symbole de l'enfant, qui prend notre relais), doit donc déjà être en train de courir en attendant de le recevoir. Nos enfants sont-ils en train de courir, de se préparer à recevoir ce témoin ?

Enfants et parents doivent courir en même temps, il ne faut pas perdre de temps dans la vie chrétienne. Si les parents ne courent pas, c'est qu'il y a un problème soit dans le couple, soit dans la famille, soit dans l'assemblée locale, l'un n'empêchant pas l'autre. Si on marche, ou qu'on s'arrête, on va finir par s'endormir, et il faudra se réveiller. Parfois, un réveil peut être douloureux ! Un réveil n'est pas une situation normale aux yeux de Dieu, car ce qui est normal pour Lui, c'est que nous courrions ! Cette course concerne les parents et les enfants.

Avez-vous l'impression d'avoir tout raté avec vos enfants ? Ou de ne pas avoir bien réussi, de ne pas avoir été à la hauteur ? Ont-ils une bonne situation aujourd'hui, mais en ayant relégué Dieu au second plan ? Ou vivent-ils carrément sans Dieu ? Voyez la solution qui est donnée dans le livre des Juges : sachez vous humilier devant Dieu, reconnaissez vos péchés, vos erreurs, et n'oubliez pas que Dieu peut envoyer un « juge », ou un « libérateur » ! Tant que vos enfants sont vivants, même s'ils sont grands, ce n'est jamais trop tard : vous pouvez faire ce travail, les préparer à recevoir le témoin, et cela commence donc par « apprendre à courir ». Il faut que l'enfant apprenne à courir, ce qui suppose que vous couriez, vous aussi…

Cela demande de l'attention envers nos enfants, et cela demande aussi de la persévérance, car les enfants ne comprennent pas tout du premier coup (nous étions pareils…), et pour cela il faut partir des bons critères. Les athlètes s'entraînent, ils font tout ce qui est nécessaire pour ne pas se retrouver disqualifiés, et il nous faut agir de la même manière.

La vie chrétienne est donc **une course d'endurance**, où il y aura à un moment donné un passage de témoin ! Et vous êtes concernés même si vous n'avez pas d'enfants biologiques !

Dans 1 Jean, il est écrit sept fois « petits enfants ». En grec, ce mot signifie « enfant naturel » et aussi « enfant spirituel ». En fait, tout le monde est concerné par le passage de témoin ! Nous reviendrons sur 1 Jean un peu plus loin dans notre étude.

Comment va-t-on passer ce témoin ? Comment va-t-on fonctionner pour ce passage ? Soyez sûrs qu'il ne s'agit pas simplement de connaître la Parole, ce n'est pas suffisant, et c'est même loin d'être suffisant car il y a beaucoup plus que cela ! C'est une question de relation, de doctrine, et de vision (R-D-V, les trois domaines de l'unité).

Si nous n'avons pas la relation nécessaire avec nos enfants, il sera très difficile de travailler dans l'unité avec eux. Le Corps de Christ, c'est une équipe : pas seulement une équipe de ministères, mais au niveau de chacun en particulier. Dans une course de relais, il y a quatre personnes, qui doivent être unies, sur la même longueur d'onde, et travailler ensemble, pendant des mois, des années.

Nous sommes appelés à fournir le même genre de travail avec nos enfants : si on passe mal le relais on perd du temps, si on le fait tomber on est disqualifié, et c'est pour cela que malheureusement il y a parfois des disqualifications qui font mal ! Certains parents éprouvent de la tristesse en rapport avec ce qu'ils ont vécu avec leurs enfants, et aujourd'hui ils regrettent… Mais ce n'est jamais trop tard : continuez à prier que le Seigneur vous montre comment agir avec vos enfants, et ne perdez plus de temps !

Vos enfants ne marchent-ils pas correctement avec le Seigneur ? Ne sont-ils même pas sauvés ? Faites confiance au Seigneur ! Cela commence évidemment par prendre du temps pour prier pour vos enfants, quel que soit leur âge. Le Seigneur ne va pas simplement les sauver sans que vous n'ayez rien à faire, car vous avez un rôle à jouer. D'abord **il faut prier pour eux**, puis **il faut leur rendre un bon témoignage** (sinon vous allez les vacciner contre le Seigneur, la saine doctrine et la vie chrétienne en général), et enfin **il faut leur parler au bon moment**.

L'épître de 2 Timothée est souvent considérée comme « le testament de Paul ».

2 Timothée 2.2 :
Et ce que tu as entendu de moi en présence de beaucoup de témoins, confie-le à des hommes fidèles, qui soient capables de l'enseigner aussi à d'autres.

En examinant bien ce verset, on y trouve quatre générations. Paul avait cela dans son cœur, et c'est ce que nous devons aussi avoir dans le nôtre ! « Moi, je profite de la vie, et après les autres ils n'auront qu'à se débrouiller »… Mais non, occupons-nous de notre prochain, et à plus forte raison de nos enfants : c'est aux parents à amasser pour leurs enfants.

2 Corinthiens 12.14 :
Voici, pour la troisième fois je suis prêt à aller chez vous, et je ne serai point à votre charge ; car ce ne sont pas vos biens que je cherche, c'est vous-mêmes. Ce n'est pas, en effet, aux enfants à amasser pour leurs parents, mais aux parents pour leurs enfants.

1 Timothée 5.4 :
Si une veuve a des enfants ou des petits-enfants, qu'ils apprennent avant tout à exercer la piété envers leur propre famille, et à rendre à leurs parents ce qu'ils ont reçu d'eux ; car cela est agréable à Dieu.

Il y a dans ces deux versets cet équilibre, cette unité qui est nécessaire dans une vie de famille selon Dieu. Mais tant que le relais n'est pas passé, c'est aux parents de faire le travail !

Malachie 4.6 :
Il ramènera le cœur des pères à leurs enfants, et le cœur des enfants à leurs pères, de peur que je ne vienne frapper le pays d'interdit.

C'est avant tout aux pères d'aller vers leurs enfants, et Dieu, au travers de Jésus, nous donne l'exemple. Dans l'Ancien Testament, l'Eternel est plusieurs fois revenu vers le peuple d'Israël…

Nous avons donc cette responsabilité, mais nous allons aller plus loin : le passé nous aide à comprendre le présent, et il nous permet d'éviter des erreurs pour le futur. Beaucoup de chrétiens, de familles, d'assemblées, et même beaucoup de réveils ont « pris fin », se sont arrêtés ! Pourquoi ? Pourquoi tant de divorces dans les familles ? Pourquoi un arrêt de la bénédiction spirituelle dans l'assemblée ? Pourquoi les enfants ont-ils quitté la maison de la mauvaise manière ?

Ce sont toujours à cause de ces deux cas qui reviennent sans cesse : **l'ignorance** des principes divins, ou **la négligence** concernant ces principes.

Dans un cas comme dans l'autre, il y a eu faute. Soyons honnêtes : Dieu aime les cœurs contrits et brisés, et si nous avons besoin de nous humilier devant le Seigneur, faisons-le ! Cela peut passer aussi par une demande de pardon auprès de nos enfants, afin de pouvoir avancer, aller plus loin.

Soignons **la relation** avec nos enfants, prenons du temps avec eux, prenons le temps de les écouter, de leur parler, de les corriger, de les instruire. Ici, il s'agit de la relation, et elle est primordiale, car elle conditionne tout le reste ! Sans relation avec eux, il n'y a pas moyen d'avoir une vraie communion.

La doctrine : il faut connaître la saine doctrine, mais elle ne fait pas tout ! La relation passe avant la doctrine ! C'est la même chose pour une assemblée, pour un groupe : si la doctrine passe avant les relations, les choses n'iront pas dans la bonne direction, il y aura des disputes, des mésententes entre frères et sœurs. Ce qui est vrai dans l'église est souvent aussi vrai dans la famille, et réciproque. Ce qu'on vit dans la famille, on le vit aussi dans l'église. Ephésiens 5 compare aussi le couple, époux et épouse, à Christ et à Son Eglise. Cela va dans le même sens.

Osée 9.11 :
La gloire d'Ephraïm s'envolera comme un oiseau : plus de naissance, plus de grossesse, plus de conception.

Voilà la conséquence : lorsqu'on oublie, qu'on ignore ou qu'on néglige les principes divins, qu'on néglige la relation et la doctrine, alors il n'y a **plus de vision**, et on ne sait pas où on va ! Ce verset mentionne la naissance avant la conception, n'est-ce pas prendre le problème à l'envers ? Non, justement ! Sans conception, pas de grossesse, et sans grossesse pas de naissance. Les deux premières étapes sont fondamentales, mais la plus importante reste la naissance. La relation et la doctrine sont fondamentales, mais c'est la vision la plus importante, et il nous faut rentrer dedans !

Jérémie 16.3 et 4 :
3 Car ainsi parle l'Eternel sur les fils et les filles qui naîtront en ce lieu, sur leurs mères qui les auront enfantés, et sur leurs pères qui les auront engendrés dans ce pays :
4 ils mourront consumés par la maladie ; on ne leur donnera ni larmes ni sépulture ; ils seront comme du fumier sur la terre ; ils périront par l'épée et par la famine ; et leurs cadavres serviront de pâture aux oiseaux du ciel et aux bêtes de la terre.

Voilà la conséquence : la vision ne peut plus avoir lieu !

Le livre d'Osée, qu'on appelle un « petit prophète », comprend 14 chapitres. Il parle souvent de la connaissance de Dieu. Osée a vécu au temps d'Esaïe, environ 7 siècles avant JC.

Osée 4.1 :
Ecoutez la parole de l'Eternel, enfants d'Israël ! Car l'Eternel a un procès avec les habitants du pays, parce qu'il n'y a point de vérité, point de miséricorde, point de connaissance de Dieu dans le pays.

Verset 6 :
Mon peuple est détruit, parce qu'il lui manque la connaissance. Puisque tu as rejeté la connaissance, je te rejetterai, et tu seras dépouillé de mon sacerdoce ; puisque tu as oublié la loi de ton Dieu, j'oublierai aussi tes enfants.

Le diable a voulu prendre la place de Dieu : il a voulu être Dieu ! Il n'a pas réussi… heureusement ! Mais lorsqu'il a vu qu'il ne pouvait pas toucher à Dieu, il a commencé à s'en prendre à la création de Dieu : d'abord naturelle, puis spirituelle. Il veut détruire les humains, et s'il arrive à toucher la famille, il touche le pays. N'ayant pas pu toucher « le Père », il a touché à la famille, et comme dit en s'en prenant à la famille, tout le pays est menacé. C'est par ailleurs ce qui a amené à l'extinction la plupart des grandes civilisations antiques !

Le verset 6 parle bien du peuple de Dieu, la nation. A partir du moment où la nation est touchée, Dieu dit que puisque le peuple a oublié la loi, Dieu oubliera ses enfants. Il est question des enfants…

Osée 5.4 :
Leurs œuvres ne leur permettent pas de revenir à leur Dieu, parce que l'esprit de prostitution est au milieu d'eux, et parce qu'ils ne connaissent pas l'Eternel.

Osée 6.3 :
Connaissons, cherchons à connaître l'Eternel ; sa venue est aussi certaine que celle de l'aurore. Il viendra pour nous comme la pluie, comme la pluie du printemps qui arrose la terre.

Verset 6 :
Car j'aime la miséricorde et non les sacrifices, et la connaissance de Dieu plus que les holocaustes.

Osée 8.2 :
Ils crieront vers moi : Mon Dieu, nous te connaissons, nous, Israël !

Osée 13.4 :
Et moi, je suis l'Eternel, ton Dieu, dès le pays d'Egypte. Tu ne connais d'autre Dieu que moi, et il n'y a de sauveur que moi.

Tous ces versets, tirés du livre d'Osée, parlent bien de la connaissance de Dieu. Si vous voulez apprendre à connaître Dieu avec l'Ancien Testament, selon les principes de Dieu, lisez le livre d'Osée : il vous apprendra à connaître l'Eternel, à grandir dans Sa connaissance, et plus on connaît le Seigneur, plus on peut fonctionner dans Sa volonté et faire Son œuvre !

Israël avait tout reçu : ils avaient reçu le tabernacle, tout ce qui était nécessaire au sacerdoce, les lois (pas seulement les 10 commandements mais tout ce qui était nécessaire à la bonne marche du peuple), et on voit qu'ils avaient su garder la saine doctrine pendant les trois générations suivantes. Dieu avait donné à Moïse ce qui était nécessaire, et pourtant il y avait, au sein du peuple, des gens qui commençaient déjà à pratiquer de l'idolâtrie !

Josué 1.1 (bien traduit) :
Après la mort de Moïse, esclave de l'Eternel, l'Eternel dit à Josué, fils de Nun, collaborateur de Moïse...

Moïse avait formé Josué, et Josué était un des « enfants » de Moïse, enfant spirituel bien sûr.

Josué 11.15 :
Josué exécuta les ordres de l'Eternel à Moïse, son serviteur, et de Moïse à Josué ; il ne négligea rien de tout ce que l'Eternel avait ordonné à Moïse.

Josué a exécuté tout ce qui était en rapport avec son père spirituel. Voilà une grande leçon pour nous : trop souvent, nous rencontrons des enfants, des fils, des filles, qui à un moment donné veulent s'émanciper du père, veulent laisser leur trace, veulent prouver qu'ils sont différents, et ils oublient de faire ce travail de continuité... C'est une grave erreur !

Rien dans la Bible ne montre que Josué n'a pas fonctionné selon les principes, selon les paroles de Moïse. La fidélité de Josué, qui n'a rien négligé, fera de lui le seul homme qui arrêtera le soleil ! Si vous voulez que le Seigneur Se serve de vous, que la gloire de Dieu se manifeste au travers de vous, la première chose à faire est de parfaitement respecter les pères. Si vous ne respectez pas les pères, vous ne pourrez pas non plus respecter le Père, car les choses naturelles viennent premièrement, et les spirituelles ensuite. Il faut savoir faire ses preuves dans le naturel avant de vouloir ou de pouvoir les faire dans le spirituel...

Si on veut s'émanciper des pères, puis forcément par la suite du Père, on risque de tomber dans de graves dangers. Josué n'est pas tombé dans ce piège.

Josué 24.31 :
Israël servit l'Eternel pendant toute la vie de Josué, et pendant toute la vie des anciens qui survécurent à Josué et qui connaissaient tout ce que l'Eternel avait fait en faveur d'Israël.

Voilà un beau verset : Moïse a tout reçu, Josué a continué le travail, et les anciens qui ont survécu à Josué ont eux aussi continué le travail. Jusque-là, 2 Timothée 2.2, lu précédemment, se vérifie... mais à partir de là, il va y avoir un manquement terrible !

Paul a vécu jusqu'en 67/68, Timothée a vécu un peu plus longtemps, et l'enseignement qui devait être transmis à des hommes fidèles et capables a fini par tomber dans l'oubli. Ce grave manquement lié à la transmission des « quatre générations », dont il est question dans 2 Timothée 2.2, a conduit à la perte de la vision des ministères dès le II^{ème} siècle après JC ! Au milieu du II^{ème} siècle on s'est déjà éloigné, écarté de la connaissance de Dieu, de la saine doctrine, et les ministères n'ont pas continué comme ils auraient dû le faire, simplement parce que certains principes n'avaient pas été respectés !

Les générations ont continué à se succéder, mais il y a eu de plus en plus de manquements au niveau de la connaissance : cela a fait boule de neige, et nous en voyons les conséquences encore aujourd'hui…

Matthieu 16.18 :
Et moi, je te dis que tu es Pierre, et que sur ce roc je bâtirai mon Eglise, et que les portes du séjour des morts ne prévaudront point contre elle.

L'Eglise en tant que Corps de Christ ne s'éteindra jamais, Jésus l'a promis à Pierre, mais les différents manquements au niveau du passage du témoin a conduit à bien des lacunes au niveau de la connaissance de Dieu, de la saine doctrine, et une des conséquences a été, comme nous le disions, que la vision des ministères a été perdue. Les choses ont perduré ainsi, en s'aggravant au fil des siècles, mais il faut repartir à la recherche de ce qui a été perdu, et retrouver la vision de Dieu pour l'Eglise !

La Bible, donc, nous parle à plusieurs reprises de « quatre générations ». Continuons avec quelques exemples.

Exode 34.6 et 7 :
6 Et l'Eternel passa devant lui, et s'écria : L'Eternel, l'Eternel, Dieu miséricordieux et compatissant, lent à la colère, riche en bonté et en fidélité,
7 qui conserve son amour jusqu'à mille générations, qui pardonne l'iniquité, la rébellion et le péché, mais qui ne tient point le coupable pour innocent, et qui punit l'iniquité des pères sur les enfants et sur les enfants des enfants jusqu'à la troisième et à la quatrième génération !

Ici, ce n'est pas en rapport avec une bénédiction mais avec une malédiction. Mais une malédiction ne peut pas dépasser quatre générations, car Dieu fait grâce ! Merci Seigneur…

Joël 1.3 :
Racontez–le à vos enfants, et que vos enfants le racontent à leurs enfants, et leurs enfants à la génération qui suivra !

Les Psaumes 78, 105 et 106 nous rappellent l'histoire d'Israël. Dans le Psaume 78, nous retrouvons les quatre manquements du peuple d'Israël.

Psaume 78.3 et 4 :
3 Ce que nous avons entendu, ce que nous savons, ce que nos pères nous ont raconté,
4 nous ne le cacherons point à leurs enfants ; nous dirons à la génération future les louanges de l'Eternel, et sa puissance, et les prodiges qu'il a opérés.

Verset 6 :
Pour qu'elle soit connue de la génération future, des enfants qui naîtraient, et que, devenus grands, ils en parlent à leurs enfants.

Nous avons un **devoir de mémoire** ! Un chrétien ne peut pas être patriote selon le monde, car un chrétien est un étranger et un voyageur sur la terre ! Arrêtons de défendre notre pays, notre région, des intérêts qui sont purement humains ! Les gens du monde exercent ce devoir de mémoire, en rapport avec ceux qui ont combattu à la guerre par exemple, mais nous, les

chrétiens, nous ne le faisons pas correctement en rapport avec les choses de Dieu, nous oublions ce devoir de mémoire en rapport avec les choses spirituelles !

Moïse est une très belle image. Jean 1.17 :
Car la loi a été donnée par Moïse, la grâce et la vérité sont venues par Jésus–Christ.

Jean 5.46 :
Car si vous croyiez Moïse, vous me croiriez aussi, parce qu'il a écrit à mon sujet.

Moïse est vraiment « l'homme de la loi », c'est à lui que l'Eternel a donné la loi !

Verset 47 :
Mais si vous ne croyez pas à ses écrits, comment croirez–vous à mes paroles ?

Verset 40 :
Et vous ne voulez pas venir à moi pour avoir la vie !

Moïse leur a donné la loi, et Jésus a pris cette loi et l'a transformée en loi de grâce et de vérité. Jésus est allé plus loin que Moïse, et c'est cette loi de grâce et de vérité que Paul a appelée « la loi de Christ », qui va donner la vie. La loi ne peut pas donner à elle seule la vie complète, parce qu'aucun être humain n'a pu accomplir de son vivant la loi de Moïse, hormis Jésus. La loi a été donnée pour nous montrer notre péché (sans loi, pas de péché). S'il n'y avait eu que la loi, nous aurions été condamnés, il fallait qu'il y ait plus que la loi, plus que Moïse, et c'est là qu'intervient Josué !

« Josué », Yéoshoua en hébreu, c'est très proche de « Jésus » (Yéshoua). La signification est la même : « l'Eternel sauve » ! Moïse, c'est la loi, et Josué est un type de Christ, qui va apporter la vie.

Moïse est mort sans entrer dans la terre promise. Rien de bien nouveau... On sait qu'il a désobéi, qu'il a peut-être manqué de foi, mais surtout il représentait la loi, et il fallait que Moïse meure avant d'entrer dans la terre promise, parce que justement il représentait la loi qui, selon Galates, doit mourir : tant qu'elle ne meurt pas, on ne peut pas être sous la loi de Christ, en d'autres termes sous la loi de la grâce et de la vérité.

Moïse nous parle de la position première que nous avions, et qui nous conduit à la mort dans le désert. C'est ce qui s'est passé pour le peuple d'Israël : mort dans le désert, et sans héritage ! Mais Josué, qui a agi dans la continuité de Moïse, nous conduit à la prise de la possession de notre héritage. Si nous voulons conserver un héritage pour nous seuls, n'ira pas loin : il mourra avec nous ! Nous devons transmettre le témoin à nos enfants ! Josué a su le faire, il a respecté son père spirituel, il a enseigné les anciens qui étaient avec lui, et il a su transmettre le témoin.

Il ne faut pas négliger cette première étape que fut la loi de Moïse, c'est une étape nécessaire, mais à un moment donné il va falloir mourir à nous-mêmes pour aller plus loin !

Hébreux 13.7 :
Souvenez–vous de vos conducteurs qui vous ont annoncé la parole de Dieu ; considérez quelle a été la fin de leur vie, et ***imitez leur foi.***

Il n'est pas question d'imiter leurs œuvres, mais leur foi ! Imitez la foi des pères !

Dieu a un plan pour les enfants, et si on ne prépare pas les enfants pour ce plan, il sera tout simplement perdu !

Moïse a donc transmis le témoin à Josué. Josué et tous les anciens ont continué à recevoir le témoin, le témoin est passé correctement de Moïse jusqu'à ces anciens qui ont survécu à Josué. Pourquoi cela n'a-t-il pas continué ainsi ? Nous allons étudier ce qui s'est passé, cette disqualification que l'on voit tout au long du livre des Juges. Du temps de Josué, il n'y a pratiquement eu que des victoires (les 12 premiers chapitres), puis est venu un temps de repos (les 12 derniers chapitres). Et d'un coup, dans le livre des Juges (et de Ruth, ainsi que le début de 1 Samuel), on voit un déclin terrible : le peuple se détourne de l'Eternel, on y voit des défaites, l'Eternel envoie régulièrement des juges (il y a eu 14 juges) pour relever le peuple, mais il y a eu des temps terribles… Ils ne suivent plus l'Eternel, ils commencent à imiter les pratiques des peuples qu'ils n'ont pas détruits et qui vivent au milieu d'eux, ou les pratiques de leurs voisins.

A chaque fois que les Israélites se tournaient vers les idoles, Dieu patientait un peu, mais comme ils s'ancraient dans cette mauvaise habitude, Dieu les livrait à leurs ennemis. Lorsque le peuple était épuisé, qu'il en était réduit à appeler Dieu au secours, Dieu avait miséricorde, Il en voyait un juge, mais à la mort du juge les choses redevenaient comme avant, et s'empiraient. Ceci n'est en aucun cas une situation normale…

Si vous êtes dans une situation anormale, c'est encore possible de réagir, de crier à Dieu et de Lui demander un « libérateur » par rapport à vos enfants. C'est possible ! Ne vous laissez pas accuser par notre ennemi, mais apprenez, comprenez le plan de Dieu, Sa vision, afin justement de ne pas tomber dans une situation anormale, ou de ne pas y rester ! Tant que les enfants sont petits, on peut faire tellement de choses avec eux : ils ne sont jamais trop petits pour qu'on prie avec eux, qu'on vive en témoins devant eux, puis il faut adapter en fonction de leur âge. N'attendez pas qu'ils soient grands, car la nature nous montre ce qui se passe lorsqu'on attend trop longtemps pour mettre un tuteur à une plante qui du coup ne peut pas pousser droit : c'est très difficile à redresser !

Pourquoi en est-on arrivé là ? Pourquoi ce schéma de génération en génération n'a-t-il pas continué ?

Le livre des Juges nous présente les raisons : la Bible nous montre quatre raisons qui ont fait que le témoin n'est plus passé ! Ces quatre raisons sont indispensables pour le passage de témoin, et c'est toujours à cause de l'une ou de l'autre de ces raisons que le passage de témoin ne se fait pas. Il n'y en a pas d'autre !

Si vous gardez dans votre cœur ces quatre points, et si vous les vivez avec vos enfants naturels et spirituels, vous verrez la bénédiction se manifester dans votre famille, comme dans l'église. Ces quatre points sont en rapport avec les quatre gloires de Dieu, mais aussi en rapport avec Dieu Lui-même.

1. Ils ne connaissaient pas tout ce que l'Eternel avait fait (pour Israël)

Voilà notre premier sujet sensible !

Juges 2.10 :
Toute cette génération fut recueillie auprès de ses pères, et il s'éleva après elle une autre génération, qui ne connaissait point l'Eternel (on en reparlera plus tard), ni ce qu'il avait fait en faveur d'Israël.

Voilà ce qui nous intéresse. Ce que Dieu fait, c'est toujours en rapport avec la gloire de Son nom. Dieu glorifie Son nom : au nom de Jésus, beaucoup de choses sont faites. C'est en rapport avec ce que Dieu fait. Jour après jour, on peut voir autour de nous tout ce que Dieu fait.

Exode 9.15 et 16 :
15 Si j'avais étendu ma main, et que je t'aie frappé par la mortalité, toi et ton peuple, tu aurais disparu de la terre.
16 Mais, je t'ai laissé subsister, afin que tu voies ma puissance, et que l'on publie mon nom par toute la terre.

1 Samuel 12.22 :
L'Eternel n'abandonnera point son peuple, à cause de son grand nom, car l'Eternel a résolu de faire de vous son peuple.

Pour le premier passage d'Exode 9, il s'agit de l'Egypte (Moïse parle à Pharaon). Pour le second passage de 1 Samuel 22, il s'agit du peuple d'Israël. Dans un cas comme dans l'autre, Dieu agit pour protéger Son nom, et pour le glorifier !

Pour protéger Son nom, Dieu permet aussi que l'ennemi ne puisse pas toucher à Ses enfants, et cela génère souvent une grave erreur de la part des chrétiens et même des ministères : « Bah, Dieu me bénit abondamment, je continue à exercer les dons spirituels, le ministère avec la puissance de Dieu, et c'est bien une preuve que je suis dans le plan de Dieu » !

Pas forcément, justement... Et ce n'est en tout cas pas une preuve suffisante ! Dieu peut agir ainsi avec vous pour protéger Son nom ! C'est à cause de Lui, et non pas à cause de nous, qu'Il va continuer à faire Ses œuvres puissantes et glorieuses jusqu'à la fin des temps !

Exode 3.15 :
Dieu dit encore à Moïse : Tu parleras ainsi aux enfants d'Israël : L'Eternel, le Dieu de vos pères, le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac et le Dieu de Jacob, m'envoie vers vous. Voilà mon nom pour l'éternité, voilà mon nom de génération en génération.

L'Eternel a envoyé Moïse et Aaron. Pourquoi ? Mais pour glorifier Son nom ! Au travers de ces faits, la puissance de Dieu s'est manifestée d'abord aux Israélites, qui ne croyaient pas et qui ont vu les signes que Moïse a accomplis, puis elle s'est ensuite manifestée au niveau des Egyptiens : l'Egypte, Pharaon, et même les dieux d'Egypte ont été jugés ! Tous ont pu voir la grandeur du nom de Dieu !

Dieu a montré Son grand nom, et Il veut que Son nom soit glorifié sur toute la terre. Dieu Se glorifie, sur la terre, dans le ciel, et dans tout l'univers.

Psaume 135.13 :
Eternel ! Ton nom subsiste à toujours, Eternel ! Ta mémoire dure de génération en génération.

Même si l'homme pèche ou se détourne de Dieu, Dieu va continuer à glorifier Son nom, à agir ! Le nom du Seigneur continue à être glorifié sur terre, comprenons bien cela !

Après, la question pourrait se poser : « Quel nom » ? Ce n'est pas vraiment l'objet de notre étude ! Mais la question n'est pas très importante, car Dieu a tellement de noms ! Ce qui est important, c'est que le nom de Dieu, l'Eternel, soit glorifié, connu, ainsi que Ses œuvres !

Est-ce que nous rendons témoignage aux générations futures ? Est-ce que nous rendons témoignage à nos enfants de ce que Dieu fait ? Le premier problème que nous trouvons ici, c'est ce devoir de mémoire pratiquement inexistant ! On ne dit pas ce que Dieu a fait pour nous ! Il ne s'agit pas de se glorifier, c'est à Dieu que revient la gloire, puisque nous parlons de la gloire de Son nom ! Ne nous mettons pas en avant, mais glorifions le Seigneur, racontons ce que le Seigneur a fait pour nous, comment Il nous a sauvés, comment Il a agi d'une manière merveilleuse, extraordinaire.

Racontons ce que Dieu fait ! Parfois, il peut ne s'agir que de petits détails apparemment anodins… Les enfants sont sensibles même aux petits détails, racontez-leur comment Dieu agit, ce que Dieu fait, et ce devoir de mémoire ne va pas être oublié ! A chaque fois que vous rendez témoignage de ce que Dieu a fait dans votre vie, vous glorifiez le Seigneur. Mais ne parlez pas de vous, parlez de ce que Dieu fait.

Daniel 4.30 :
Nebucadnetsar prit la parole et dit : N'est–ce pas ici Babylone la grande, que j'ai bâtie, comme résidence royale, par la puissance de ma force et pour la gloire de ma magnificence ?

Voilà un parfait exemple à ne surtout pas suivre ! Son orgueil l'a amené à être chassé des humains pour aller errer dans les champs, jusqu'à ce qu'il reconnaisse l'autorité de l'Eternel.

Glorifiez le Seigneur, pas avec des « je », des « moi », mais avec humilité, racontant ce que Dieu a fait. Racontez aux enfants les histoires de la Bible, racontez-leur ce que Dieu a fait (pas forcément uniquement pour vous).

Actes 28.23 :
Ils lui fixèrent un jour, et plusieurs vinrent le trouver dans son logis. Paul leur annonça le royaume de Dieu, <u>en rendant témoignage</u>, et en cherchant, par la loi de Moïse et par les prophètes, à les persuader de ce qui concerne Jésus. L'entretien dura depuis le matin jusqu'au soir.

Etes-vous prêts à faire cela ? Surtout depuis le matin jusqu'au soir ? Rendez témoignage ! Paul a utilisé deux moyens ici : d'un côté la loi de Moïse et les prophètes, mais d'un autre côté ses propres témoignages. Témoignez de ce que Dieu fait dans votre vie !

Le **devoir de mémoire** est important : avant que les enfants se mettent à apprendre tout ce que le monde a à leur apporter, commencez par remplir leurs têtes de tout ce que Dieu fait, ou a fait, dans vos vies, dans la Bible, dans l'église : comment Il Se glorifie. Ne parlez pas que des choses du passé, mais aussi des choses d'aujourd'hui, montrez-leur que Dieu agit toujours aujourd'hui de la même manière qu'avant : notre Dieu est vivant, Il ne change pas, et Il Se glorifie.

Deutéronome 4.9 :
Seulement, prends garde à toi et veille attentivement sur ton âme, tous les jours de ta vie, de peur que tu n'oublies les choses que tes yeux ont vues, et qu'elles ne sortent de ton cœur ; enseigne–les à tes enfants et aux enfants de tes enfants.

C'était un précepte de la loi de Moïse ! Quel dommage de voir, y compris dans la Bible, le nombre de parents qui ne s'occupent pas correctement de leurs enfants ! Même dans la Bible, il y a très peu de familles « modèles ». Samuel était incontestablement un prophète extraordinaire, il a jugé Israël pendant des années, mais même lui n'a pas réussi à s'occuper de ses enfants correctement…

1 Samuel 8.1 à 5 :
1 Lorsque Samuel devint vieux, il établit ses fils juges sur Israël.
2 Son fils premier–né se nommait Joël, et le second Abija ; ils étaient juges à Beer–Schéba.
3 Les fils de Samuel ne marchèrent point sur ses traces ; ils se livraient à la cupidité, recevaient des présents, et violaient la justice.
4 Tous les anciens d'Israël s'assemblèrent, et vinrent auprès de Samuel à Rama.
5 Ils lui dirent : Voici, tu es vieux, et tes fils ne marchent point sur tes traces ; maintenant, établis sur nous un roi pour nous juger, comme il y en a chez toutes les nations.

Les enfants de Samuel étaient à ce point de mauvais exemples que même le peuple a refusé de les avoir pour juges ! Cela a amené une conséquence grave en Israël : si les enfants de Samuel avaient été fidèles, les juges seraient restés, mais à cause des enfants de Samuel le peuple a demandé un roi ! Lorsque des personnes qui ont l'autorité ont des manquements importants, les conséquences peuvent être très graves, jusqu'à dépasser la génération présente !

Si vous voulez que Dieu bénisse votre descendance jusqu'à 1000 générations, comme Il l'a promis dans Exode 20.6, il ne faut pas sauter une seule génération, il ne faut pas qu'il y ait de « raté ». David ne s'est pas occupé non plus correctement de ses enfants. Heureusement, il a eu une bonne idée : il a fait élever Salomon par le prophète Nathan. Salomon a été fidèle pendant des années, au moins 25 ans (de règne), mais si on regarde la vie des autres enfants de David, c'est plutôt catastrophique…

La vie de famille est tellement importante, et dans l'ordre des priorités elle passe même avant la vie d'église ! On ne mesure pas assez l'importance de s'occuper des enfants ! Si vous le pouvez, évitez de mettre vos enfants dans des crèches ou autres, gardez-les au maximum avec vous. Soyez prudents, car de plus en plus on forme les personnes qui s'occupent des enfants à des techniques comme l'hypnose, que ce soit des gardes d'enfants ou même à l'école, et si vous n'êtes pas préparés à cela ne vous étonnez pas que vos enfants ramassent des démons par-ci par-là…

1 Timothée 3.5 :
Car si quelqu'un ne sait pas diriger sa propre maison, comment prendra–t–il soin de l'Eglise de Dieu ?

Dieu attache une réelle importance au fait de bien s'occuper de ses enfants ! Il ne s'agit pas de les sortir des écoles, de les couper du monde, mais soyez sages ! Même certains médecins généralistes utilisent des pendules, ou ont recours à de l'occultisme. Priez avant d'aller voir le médecin, toujours ! Soyez toujours à l'écoute du Seigneur, soyez toujours prêts à Le consulter !

Quelqu'un demandait : « Pourquoi a-t-on besoin de prier si Dieu connaît déjà tout à l'avance » ? Tel un Père, Dieu a besoin d'entendre les choses de la bouche de Ses enfants. Les parents savent aussi souvent ce dont leurs enfants ont besoin, mais ils sont heureux lorsqu'ils entendent leurs enfants leur en parler, ou le leur demander !

Comprenez bien l'importance de vivre avec le Seigneur du matin au soir et du soir au matin : si vous vivez avec le Seigneur 24/24h, inévitablement vous serez amenés à parler de Lui, car il est impossible d'être proche de quelqu'un, de vivre avec quelqu'un, sans en parler… Ne parlez-vous jamais de votre conjoint ? De votre meilleur ami ? Ce n'est pas possible ! Un fiancé aime parler de sa fiancée, et vice-versa, et ils aiment aussi parler ensemble. Qu'il en soit de même entre Dieu et vous ! Parlez de Dieu, parlez à Dieu, prenez les décisions ensemble.

Si vous vivez avec le Seigneur de cette manière, vous allez en parler même sans vous en rendre compte ! Vous parlerez de Lui, vous emploierez Son nom, vous allez même glorifier Son nom, et ce sera donc tout naturellement que vous allez témoigner de ce que Dieu fait ! Ainsi, vous ferez aussi des expériences avec le Seigneur, et vous pourrez rendre témoignage non plus seulement par la Parole de Dieu, mais aussi par vos expériences. Si on n'expérimente plus de choses avec le Seigneur, on est tombé dans une religion ! C'est cela la religion : un mélange de formes, de traditions, d'habitudes. Mais Dieu n'est pas comme cela : Il continue à sauver des gens, à en guérir, à en délivrer, à en ressusciter ! Dieu n'a pas changé, c'est nous qui avons changé…

Juges 21.25 :
En ce temps–là, il n'y avait point de roi en Israël. Chacun faisait ce qui lui semblait bon.

C'est le dernier verset du livre des Juges, mais il revient à quatre reprises dans Juges ! « Je ne fais plus trop attention à ce que Dieu fait mais je m'occupe de mes affaires, ce qui me semble bon ». On aurait préféré voir le livre des Juges se conclure par un verset du genre : « Chacun faisait ce qui semblait bon à l'Eternel » ! Ce qui est intéressant, c'est que chaque fois que ce verset est donné, il l'est en rapport avec un des quatre grands points de notre étude.

Psaume 78.11 :
Ils mirent en oubli ses œuvres, ses merveilles qu'il leur avait fait voir.

Le devoir de mémoire était inexistant : on oubliait, on ne se rappelait plus ! Le problème, c'est qu'on a souvent tendance à retenir ce qui nous arrange, ce que l'on veut bien entendre ! Bien

souvent, l'oubli est également lié au manque de communication : on ne communique pas assez avec ses enfants, ou alors on communique sur des choses qui ne sont pas essentielles ! Vos enfants ont besoin de savoir ce que Dieu a fait, pour faire aussi leurs propres expériences. Ils ont besoin de voir que tout cela est aussi vrai pour aujourd'hui, donc il faut que vous ayez des expériences à leur raconter !

Personne ne peut vivre avec Dieu par procuration, c'est impossible ! Dieu est Père, mais jamais grand-père ! Témoignez du Seigneur ! Aujourd'hui, tout est fait pour que cette clé essentielle soit oubliée : on oublie des choses, on les remplace par des pensées, traditions, ou événements humains. Et les traditions ont la peau dure, elles s'ancrent au fil des siècles !

Un triste exemple de tradition qui a la peau dure ? Matthieu 12.40 :
Car, de même que Jonas fut trois jours et trois nuits dans le ventre d'un grand poisson, de même le Fils de l'homme sera trois jours et trois nuits dans le sein de la terre.

Le fait de dire que Jésus est mort un vendredi et ressuscité un dimanche est un exemple terrible ! Cette tradition date du IV^{ème} siècle, personne ne croyait cela avant ! La Bible dit pourtant clairement que Jésus est resté trois jours et trois nuits dans le sein de la terre. C'est aux pharisiens que Jésus a adressé ce verset, comme preuve qu'il était bien le Messie.

Connaissez-vous le pourquoi de cette tradition mensongère ? Parce que si le diable peut amener le doute sur cette parole de Jésus, il prouve que Jésus est un menteur ! Jésus a dit quelque chose, le diable a semé le doute… comme au jardin d'Eden ! Et si le diable peut supprimer cette preuve, pouvez-vous vous imaginer les conséquences catastrophiques ? Jésus n'est plus le Messie, Il n'est pas ce qu'Il prétend être, et Il est donc un menteur !

Matthieu 28.1 :
Après le sabbat, à l'aube du premier jour de la semaine, Marie de Magdala et l'autre Marie allèrent voir le sépulcre.

Attention au choc : traduisons ce verset correctement :
(Tard) le soir après les sabbats, lors de la première lueur (de la lune), Marie de Magdala et l'autre Marie allèrent voir le sépulcre.

Pourquoi « les ṣabbats » ? Les historiens rapportent que plusieurs sabbats spéciaux, des fêtes juives (des jours fériés, de repos – le véritable sens du mot " sabbat "), étaient tombés dans la même semaine que la crucifixion, ce qui explique que Jésus est bien resté trois jours et trois nuits dans le sein de la terre, le temps de laisser passer « les sabbats ». Ensuite, le mot « lueur » est au féminin en grec, comme le mot « lune » (alors que le mot « soleil » est masculin, en français comme en grec !).

Il ne faut pas oublier la vérité ! Plongez-vous dans la vérité, examinez le texte, original lorsque cela est possible car souvent les traductions ne sont pas fidèles, ou que les traducteurs, ne comprenant pas la doctrine, ou s'arrangent avec elle ! Et cela nous amène au deuxième point de notre étude : la loi divine.

Quelques versets encore pour conclure ce premier point…

Genèse 18.17 :
Alors l'Eternel dit : Cacherai-je à Abraham ce que je vais faire ?...

Dieu ne veut pas nous cacher ce qu'Il va faire. Ce qu'Il fait est en rapport avec la gloire de Son nom, et Il dit à Abraham qu'Il va détruire les villes de Sodome et Gomorrhe s'Il n'y trouve pas dix justes ! Souvent, on ne sait pas ce que Dieu va faire, car on ne se tient pas dans la présence de Dieu pour connaître Son plan et Sa volonté parfaite. Quand on ne connaît pas Sa volonté, on ne prie pas en conséquence comme l'a fait Abraham, qui a intercédé parce qu'il savait ce que Dieu S'apprêtait à faire.

Dieu ne lui a pas caché ce qu'Il allait faire, et sachez que Dieu ne voudrait jamais cacher à Ses enfants ce qu'Il veut faire ! N'hésitez pas à demander au Seigneur de vous révéler Ses plans concernant des personnes, des situations, des villes, des pays. Dieu n'a pas changé, Il veut toujours nous parler, comme pour Abraham, et quand on sait ce que Dieu va faire, on travaille avec Lui, et on est associé avec Lui dans Son plan ! N'est-ce pas merveilleux ?

Comme on connaît la volonté de Dieu, on va dans la même direction, et le nom du Seigneur en est glorifié !

Psaume 64.10 :
Tous les hommes sont saisis de crainte, ils publient ce que Dieu fait, et prennent garde à son œuvre.

Ce serait tellement beau que ce soit le cas, surtout dans les derniers temps ! Lorsque nous lisons l'Apocalypse, nous voyons que Dieu va y accomplir des jugements terribles. Le but sera encore et toujours d'amener les hommes à la repentance, mais comme les hommes ne veulent pas comprendre, des jugements vont s'accumuler, et la Bible nous dit que les hommes ne se repentiront pourtant pas !

Esaïe 5.12 :
La harpe et le luth, le tambourin, la flûte et le vin animent leurs festins ; mais ils ne prennent point garde à l'œuvre de l'Eternel, et ils ne voient point le travail de ses mains.

Dès le chapitre premier, Dieu n'est pas content des louanges de Son peuple, Il n'approuve pas les sacrifices qui sont offerts, car tout ce qui est fait pour Dieu est devenu formel : il y a la bouche, mais pas le cœur, et cela ne peut pas être agréé par Dieu ! Le peuple ne prend point garde à l'œuvre de l'Eternel !

C'est souvent ainsi que cela se passe : on commence par ne pas prendre garde à ce que Dieu fait, pour finalement oublier Dieu Lui-même (le point 3, on en reparlera), et c'est encore plus grave !

Esaïe 29.23 :
Car, lorsque ses enfants verront au milieu d'eux l'œuvre de mes mains, ils sanctifieront mon nom ; ils sanctifieront le Saint de Jacob, et ils craindront le Dieu d'Israël.

La crainte de l'Eternel va avec le nom de de l'Eternel. Si on veut que nos enfants apprennent ce qu'est la crainte de l'Eternel, qu'ils aient la crainte de l'Eternel (et non pas la peur, il ne s'agit pas de battre nos enfants à longueur de journée), nous devons sanctifier le nom du Seigneur. Vivons dans cette crainte de l'Eternel, ayons du respect pour le nom du Seigneur, et soyons des témoins pour nos enfants, rappelant ce que Dieu a fait, ce qu'Il fait encore, et rendant gloire à Son nom.

2. Ils ne connaissaient pas la loi de l'Eternel

Juges 2.2 :
Et vous, vous ne traiterez point alliance avec les habitants de ce pays, vous renverserez leurs autels. Mais vous n'avez point obéi à ma voix. Pourquoi avez–vous fait cela ?

La voix de Dieu, c'est en rapport avec la Parole de Dieu. Si le premier point parlait de ce que Dieu **fait**, ce point-là parle de ce que Dieu **a**, et il a une Parole ! Ce point est en rapport avec la gloire de Sa Parole.

Dieu parle, et Il Se manifeste : nos enfants doivent savoir ce que Dieu a, il faut qu'ils connaissent la Parole de Dieu, il faut qu'ils puissent l'entendre de la bouche de leurs parents. Les témoignages sont beaux, ils sont importants, mais on ne peut pas vivre uniquement sur des témoignages, même s'ils sont extraordinaires ! Le témoignage est en rapport avec le passé, et au bout de quelques temps, il s'estompe, on l'oublie !

La Parole de Dieu, par contre ne s'oublie pas… à condition que nous fassions ce qu'il faut, bien entendu ! Et surtout, elle ne change pas ! Il nous faut la lire tous les jours si on veut connaître la loi et la voie de Dieu ! Si on prend le temps de la lire tous les jours, de vivre ce qu'on lit, on ne risque pas d'oublier la Parole de Dieu, mais au contraire on saura ce que Dieu dit !

La Parole est un excellent pédagogue, mais encore faut-il en parler à nos enfants… Ceci dit, c'est un pédagogue **pour nous** premièrement, car il ne faut pas élever nos enfants avec des « la Bible dit que » ! Il faut adapter l'enseignement à l'âge de l'enfant, mais les enfants doivent apprendre dès leur plus jeune âge ce que Dieu a ! Au départ, on raconte des histoires aux enfants, ils voient des images, mais il faut aussi qu'ils apprennent à lire eux-mêmes ! On vit dans une époque où les gens ne savent plus lire, ni écrire ! Apprenons à nos enfants à lire la Parole de Dieu !

Nombres 15.38 et 39 :
38 Parle aux enfants d'Israël, et dis–leur qu'ils se fassent, de génération en génération, une frange au bord de leurs vêtements, et qu'ils mettent un cordon bleu sur cette frange du bord de leurs vêtements.
39 Quand vous aurez cette frange, vous la regarderez, et vous vous souviendrez de tous les commandements de l'Eternel pour les mettre en pratique, et vous ne suivrez pas les désirs de vos cœurs et de vos yeux pour vous laisser entraîner à l'infidélité.

Cette frange dont il est question ici, ils devaient la regarder, et à chaque fois qu'ils regardaient ce cordon bleu, ils se souvenaient des commandements de Dieu. Au départ, la loi de Dieu n'était pas écrite, elle était parlée, c'est pour cela qu'il est beaucoup question de la voix.

C'est dans Exode 15 (verset 25) qu'il est écrit pour la première fois que l'Eternel a commencé à donner des lois au peuple d'Israël. Par la suite, Dieu a écrit les commandements, Moïse aussi, mais avant cela on n'écrivait pas. C'est pareil pour le début de l'Eglise : les premiers chrétiens n'avaient que l'Ancien Testament, et ce qu'ils entendaient du « nouveau chemin », à savoir les épîtres du Nouveau Testament, n'était pas encore écrit !

Développons cette Parole, souvenons-nous des commandements, puis propageons tout cela, de génération en génération !

Psaume 119.89 à 91 :
89 A toujours, ô Eternel ! Ta parole subsiste dans les cieux.
90 De génération en génération ta fidélité subsiste ; tu as fondé la terre, et elle demeure ferme.
91 C'est d'après tes lois que tout subsiste aujourd'hui, car toutes choses te sont assujetties.

A toujours ! La Parole de Dieu subsiste à toujours, elle ne changera pas ! Une expérience ne subsiste pas : c'est merveilleux d'en faire, d'en entendre, mais ce n'est pas suffisant ! Trop de chrétiens ne fonctionnent que par les expériences, avec leurs sentiments, leurs émotions, et souvent les prophètes, ou ceux qui ont une fibre prophétique, ainsi que les évangélistes, vont dans cette direction. C'est extrêmement dangereux de vivre sa vie chrétienne avec les sentiments !

Si vous ne ressentez pas le Seigneur, ce n'est pas grave : l'important, n'est pas de ressentir, mais c'est d'obéir à ce qui est écrit ! Si vous obéissez, vous verrez que parfois vous devrez attendre un certain temps, jusqu'au jour où vous sentirez à nouveau la présence du Seigneur. Ne vivez pas constamment dans l'attente !

Certains chrétiens disent : « Quand ça ce sera réglé, je ferai ceci ou cela, je m'engagerai » ! Le problème, c'est qu'entre temps il y a une autre chose qui arrive, et du coup lorsque la chose se règle, si elle se règle, les chrétiens en question déplacent le problème, pour finalement ne jamais s'engager ! Attention, cela peut durer une vie… et quel dommage ! On perd du temps ! Ne vivons pas de cette manière : la première clé, c'est bien de vivre avec la Parole, et la Parole écrite (*logos*) <u>avant</u> la Parole révélée (*rhéma*).

Proverbes 29.18 :
Quand il n'y a pas de révélation, le peuple est sans frein ; heureux s'il observe la loi !

Proverbes 28.9 :
Si quelqu'un détourne l'oreille pour ne pas écouter la loi, sa prière même est une abomination.

Vivez et apprenez à fonctionner avec cette merveilleuse Parole écrite !

Esaïe 59.21 :
Voici mon alliance avec eux, dit l'Eternel : mon Esprit, qui repose sur toi, et mes paroles, que j'ai mises dans ta bouche, ne se retireront point de ta bouche, ni de la bouche de tes enfants, ni de la bouche des enfants de tes enfants, dit l'Eternel, dès maintenant et à jamais.

Voilà un verset que nous voulons vivre ! C'est une promesse qui nous intéresse énormément, mais nous avons quelque chose à faire : nous devons travailler dans cette direction si nous voulons que cette promesse se réalise dans nos vies !

Actes 16.31 bien traduit :
Paul et Silas répondirent : Crois au Seigneur Jésus, et tu seras sauvé, toi et tes descendants.

Ce verset est souvent sujet à contresens : il ne signifie en aucun cas que si le geôlier se convertit, il sauvera automatiquement les membres de sa famille ! Par le fait de croire, le geôlier pourra « introduire le salut » dans sa famille et démarrer une vie nouvelle qui impactera sa descendance. C'est de cela dont il est question, de ses enfants, puis par élargissement de nos enfants à nous, qui sont directement impactés par notre manière de vivre ! Nous avons besoin de leur apprendre à connaître cette Parole.

Aujourd'hui, il y a plein de supports pour s'ouvrir à la Parole : des livres, des films, mais on trouve malheureusement trop de choses bibliques qui… ne sont pas bibliques ! Il suffirait de prendre les histoires de la Bible et d'en faire des films fidèles… Tout est tellement extraordinaire dans la Bible qu'il n'y a rien à ajouter, ou à changer !

Pour le premier point, ils avaient oublié de parler de ce que Dieu avait fait, nous avons parlé du devoir de mémoire qui avait été négligé. Pour ce point, il s'agit du **devoir d'obéissance** ! Ce devoir est souvent bien fragile aussi…

Toutes les alliances de l'Ancien Testament ont préfiguré la Nouvelle Alliance. Il n'y a pas d'alliance ou de contrat sans Parole, ce n'est pas possible. Dans une alliance, il y en a deux qui s'engagent, et quand Dieu fait une alliance avec l'homme, Il reste fidèle à Ses alliances, dont nous sommes toujours au bénéfice aujourd'hui : rien que lorsque nous voyons un arc-en-ciel, nous pensons à Noé, et nous nous souvenons qu'il n'y aura plus de déluge d'eau. L'alliance de Moïse était pour Israël, qui a manqué à son devoir, mais cette alliance ne nous concerne qu'indirectement : celle qui nous impacte le plus est l'alliance d'Abraham, c'est celle alliance qui nous concerne avant tout !

Galates 3.16 :
Or, les promesses ont été faites à Abraham et à sa descendance. Il n'est pas dit : et aux descendances, comme s'il s'agissait de plusieurs, mais en tant qu'il s'agit d'une seule : et à ta descendance, c'est-à-dire à Christ.

Lorsque nous regardons l'alliance d'Abraham, nous commençons par constater que ce n'est pas du tout lui qui a décidé de faire une alliance, mais c'est Dieu ! Il a décidé cette alliance, et Abraham a accepté d'y rentrer ! C'est pareil pour nous : Abraham est « le père des croyants », et nous sommes concernés, nous sommes « les vrais Juifs », et tous ceux qui acceptent Christ comme Sauveur sont « les vrais Juifs » (selon Romains 2). Ce sont eux qui ont les promesses,

car la promesse a été faite à Abraham et à sa descendance, qui est Christ, et ceux qui dépendent de Christ.

Comme pour toute alliance, celle-ci comporte des clauses, données par Dieu (puisque c'est Lui qui a décidé de cette alliance avec Abraham). Ce contrat d'alliance nous concerne donc aussi, et c'est la raison pour laquelle nous ne pouvons pas faire abstraction des paroles de la Bible, les laisser de côté, les oublier ou encore les négliger, mais nous devons les vivre ! Et non seulement nous devons les vivre, mais en plus nous devons en parler à nos enfants !

La Parole n'a pas été vécue correctement au temps des Juges, puisque chacun faisait ce qui lui semblait bon. Pourtant, lorsqu'on vit ce qui est écrit, on voit tout naturellement Dieu à l'œuvre ! Du coup, on a envie d'en parler à nos enfants… Mais quand on vit autrement, comment voulez-vous qu'on parle de quelque chose qu'un ne vit pas ? Cela devient compliqué !

A cause de ce devoir d'obéissance bien affaibli, on a mis de côté les clauses de l'alliance, et finalement on est sorti du plan de Dieu. C'est le danger de vivre autrement que ce qui est écrit dans la Parole de Dieu.

Prenons quelques exemples…

Juges 17.1 à 3 :
1 Il y avait un homme de la montagne d'Ephraïm, nommé Mica.
2 Il dit à sa mère : Les mille cent sicles d'argent qu'on t'a pris, et pour lesquels tu as fait des imprécations même à mes oreilles, voici, cet argent est entre mes mains, c'est moi qui l'avais pris. Et sa mère dit : Béni soit mon fils par l'Eternel !
3 Il rendit à sa mère les mille cent sicles d'argent ; et sa mère dit : Je consacre de ma main cet argent à l'Eternel, afin d'en faire pour mon fils une image taillée et une image en métal fondu ; et c'est ainsi que je te le rendrai.

Juges 19.1 :
Dans ce temps où il n'y avait point de roi en Israël, un Lévite, qui séjournait à l'extrémité de la montagne d'Ephraïm, prit pour concubine une femme de Bethléhem de Juda.

Il faudrait lire les chapitres 17 à 21, mais rien que ces deux passages nous montrent bien des irrégularités ! Rien que le chapitre 17 : il ne comprend que 17 versets mais combien d'erreurs dans ce chapitre ! Entre les chapitres 17 et 21, on retrouve quatre fois cette phrase : « Chacun faisait ce qui lui semblait bon » ! Combien de choses ne sont pas correctes par rapport à ce qui est écrit dans la Parole !

C'était au temps des Juges, mais aujourd'hui les choses n'ont pas changé ! Combien de chrétiens disent avoir reçu des révélations, qui ne sont en fait que de simples pensées de leurs cœurs ? Pourtant, 100% des révélations que les chrétiens reçoivent doivent être en accord avec ce qui est écrit ! Un *rhéma* ne doit jamais contredire le *logos* ! Dans le cas contraire, abandonnez cette révélation ! Ne cherchez pas à conformer ou à arranger les Ecritures à votre révélation, mais c'est l'inverse qui doit se produire ! Certains chrétiens sont tellement sûrs que

Dieu leur a parlé, qu'ils ne se laissent corriger par personne, ni même par la Parole écrite ! Et ils provoquent des dégâts, ou ils en vivent…

Nous ne devons pas juger le *logos*, mais nous laisser juger par lui. Sachons nous remettre en questions, afin de toujours mieux connaître ce qui est écrit et nous appuyer dessus, et n'ayons surtout pas peur de corriger lorsqu'il faut corriger ! Rappelez-vous le verset de Matthieu 28.1, dont la correction est très lourde de conséquences ! Nous devons être d'accord avec ce qui est écrit, à tout prix, même si cela nous dérange ! C'est un réel travail que d'adapter notre vie au *logos*, jusqu'à ce que plus rien ne nous dérange dans la Bible ! Même si nous ne pouvons pas tout expliquer, acceptons ce qui est écrit ! Laissons-nous conduire : pour certaines choses, la révélation viendra plus tard…

Il faut que le *rhéma* soit conforme au *logos*, c'est fondamental !

Néhémie 9.26 à 30 :
26 Néanmoins, ils se soulevèrent et se révoltèrent contre toi. Ils jetèrent ta loi derrière leur dos, ils tuèrent tes prophètes qui les conjuraient de revenir à toi, et ils se livrèrent envers toi à de grands outrages.
27 Alors tu les abandonnas entre les mains de leurs ennemis, qui les opprimèrent. Mais, au temps de leur détresse, ils crièrent à toi ; et toi, tu les entendis du haut des cieux, et, dans ta grande miséricorde, tu leur donnas des libérateurs qui les sauvèrent de la main de leurs ennemis.
28 Quand ils eurent du repos, ils recommencèrent à faire le mal devant toi. Alors tu les abandonnas entre les mains de leurs ennemis, qui les dominèrent. Mais, de nouveau, ils crièrent à toi ; et toi, tu les entendis du haut des cieux, et, dans ta grande miséricorde, tu les délivras maintes fois.
29 Tu les conjuras de revenir à ta loi ; et ils persévérèrent dans l'orgueil, ils n'écoutèrent point tes commandements, ils péchèrent contre tes ordonnances qui font vivre celui qui les met en pratique, ils eurent une épaule rebelle, ils raidirent leur cou, et ils n'obéirent point.
30 Tu les supportas de nombreuses années, tu leur donnas des avertissements par ton Esprit, par tes prophètes ; et ils ne prêtèrent point l'oreille. Alors tu les livras entre les mains des peuples étrangers.

Verset 34 :
Nos rois, nos chefs, nos sacrificateurs et nos pères n'ont point observé ta loi, et ils n'ont été attentifs ni à tes commandements ni aux avertissements que tu leur adressais.

Il s'agit du temps des Juges, lorsque les Israélites jetèrent la loi derrière leur dos. Néhémie nous retrace l'histoire d'Israël, en nous expliquant comment ils ont abandonné la loi de l'Eternel, et comment ils l'ont oubliée. Les prophètes rajouteront que la loi de Dieu sort bien de leur bouche, mais qu'elle n'est pas vécue. Connaître la loi ne suffit pas, prononcer des versets non plus, mais il est important d'être soumis à tout cela et de le vivre !

Le temps de Néhémie est un temps de réveil, mais même lors de ce temps de réveil on voit à quel point le peuple se détourne de la loi de Dieu ! Lorsque Néhémie revient à Jérusalem d'auprès du roi, dans Néhémie 13, on constate déjà bien des anomalies… Pourtant, c'est un temps de réveil, il ne s'agit pas de l'époque des Juges !

Dans Esdras 9 et 10, nous voyons que beaucoup de Juifs, y compris des sacrificateurs et des Lévites, s'étaient mariés avec des femmes étrangères, et que beaucoup en avaient eu des enfants ! Esdras était un homme de la Parole, plongé dans les Ecritures, c'était un sacrificateur et un scribe, et il a commencé à prier. Presque tout le chapitre 9 est une prière de repentance.

Mais prier ne suffit pas… Parfois, on a des pensées, comme David qui a eu la pensée de faire revenir l'arche de Dieu à Jérusalem, mais sans se conformer aux Ecritures, avec pour conséquence le fait qu'il y a eu un mort (2 Samuel 6.7). Pourtant, David était un homme selon le cœur de Dieu ! Il a aussi voulu construire un temple pour l'Eternel à Jérusalem. David était prophète, il en a parlé à Nathan qui était aussi un prophète, et qui lui a répondu : « Fais ce que tu as dans ton cœur, car Dieu est avec toi » (2 Samuel 7.3, 1 Chroniques 17.2). Mais ce n'est pas la réponse qu'il aurait dû donner à David ! La preuve, c'est que Dieu lui a demandé de retourner voir David avec la vraie réponse qu'il fallait lui apporter. Il est grave d'apporter une réponse de la part de Dieu qui ne vient pas de Dieu…

Voilà deux prophètes qui se sont trompés : l'un à cause d'une erreur de doctrine, et l'autre parce qu'il n'a pas consulté l'Eternel. Les deux savaient prier, louer, mais prier et louer ne font pas tout ! David avait mis l'arche sur un char neuf, comme les Philistins l'avaient fait juste avant ! Il a suivi l'exemple du monde, alors que Dieu avait dit que l'arche ne devait être portée que sur les épaules des Kehathites !

Et revenons à Esdras, à ce temps de réveil, et à sa belle prière d'Esdras 9. Lors de sa prière, un homme nommé Schecania est venu vers lui…

Esdras 10.2 à 4 :
2 Alors Schecania, fils de Jehiel, d'entre les fils d'Elam, prit la parole et dit à Esdras : Nous avons péché contre notre Dieu, en nous alliant à des femmes étrangères qui appartiennent aux peuples du pays. Mais Israël ne reste pas pour cela sans espérance.
3 Faisons maintenant une alliance avec notre Dieu pour le renvoi de toutes ces femmes et de leurs enfants, selon l'avis de mon seigneur et de ceux qui tremblent devant les commandements de notre Dieu. <u>Et que l'on agisse d'après la loi.</u>
4 Lève-toi, car cette affaire te regarde. Nous serons avec toi. Prends courage et agis.

Schecania a donc conseillé de séparer les Juifs des nations étrangères, afin qu'elle redevienne la race sainte que Dieu voulait. Et Esdras s'est levé et a appliqué le conseil de Schecania ! Quelle grave erreur, il n'aurait jamais dû faire cela, car ce n'était pas ce que la loi de Moïse enseignait ! C'est un comble, au regard du passage souligné dans le verset 3… Agir d'après la loi ? Mais ils ont fait tout le contraire !

Lévitique 22.12 :
La fille d'un sacrificateur, mariée à un étranger, ne mangera point des choses saintes offertes par élévation.

La loi donne ce verset, mais jamais il n'est nulle part écrit qu'il doit y avoir répudiation ! La loi expliquait que lorsqu'il y avait péché, il fallait qu'il y ait repentance, puis qu'il fallait assumer les conséquences du péché.

Notons en passant que dans Esdras 10, il y a des dizaines de noms qui sont donnés, mais Schecania n'en fait pas partie ! C'est tellement plus simple quand les conseilleurs ne sont pas les payeurs, c'est tellement facile de donner un conseil lorsqu'on n'est pas concerné… Dieu a laissé faire, car c'était un temps de réveil. Il a fait miséricorde, mais un peu plus tard Il a parlé à ce sujet : après le retour d'Esdras et de Néhémie est arrivé le prophète Malachie, qui a dit clairement les choses, donnant le verdict de Dieu.

Malachie 2.16 :
Car je hais la répudiation, dit l'Eternel, le Dieu d'Israël, et celui qui couvre de violence son vêtement, dit l'Eternel des armées. Prenez donc garde en votre esprit, et ne soyez pas infidèles !

Notons aussi ce verset d'Esdras 10.15 :
Jonathan, fils d'Asaël, et Jachzia, fils de Thikva, appuyés par Meschullam et par le Lévite Schabthaï, furent les seuls à combattre cet avis.

Quatre personnes connaissaient la vérité… Et hormis Meschullam, ces hommes ne sont pas non plus dans la liste des personnes qui ont renvoyé leurs femmes !

Ils ont donc prié, mais ils n'ont pas vraiment cherché Dieu selon Sa loi ! Et c'est une grave erreur : tous les réveils se sont arrêtés lorsqu'on n'a plus observé ce qui était écrit ! Les réveils partent souvent de la prière, de la repentance, de la soif de certaines personnes qui voudraient tant que les choses changent, mais on ne revient pas à la base ! Certains reviennent au temps de la Réforme, de Luther, de Wesley, mais il faut revenir au Nouveau Testament, à ce qui est écrit !

Luther a été à l'origine d'un réveil universellement reconnu, mais il n'a pas du tout compris la structure biblique de l'église : il a simplement remplacé le prêtre par le pasteur ! Il n'a pas non plus compris l'importance du retour aux ministères, et lorsque Schwenckfeld, un réformateur Prusse avec lequel il était ami, a voulu l'en convaincre, il l'a fait persécuter jusqu'à la fin de ses jours !

Dieu a une Parole, le *logos*, et on peut très facilement passer à côté ! Que ce soit par des révélations de toutes sortes, par oubli, par négligence, c'est facile de passer à côté en ne vivant pas pleinement la Parole, ou en ne vivant que ce qui nous arrange. Aujourd'hui, la Bible est souvent devenue un menu de restaurant où chacun choisit ce qui l'arrange, ce qu'il aime, ou alors on lit la Bible au travers de lunettes, souvent complètement erronées. Chaque étiquette religieuse est une paire de lunettes différente.

Aujourd'hui plus que jamais, c'est très facile d'oublier ce que Dieu a, et de ne pas transmettre exactement ce qui est écrit ! Prenez le temps de lire et de relire la Bible, lisez, méditez, et vivez ce que vous lisez.

Puis parlez-en à vos enfants… Si vous agissez ainsi, ils n'oublieront pas !

Nous voyons le manquement lié à la Parole dans le Psaume 78.

Psaume 78.10 :
Ils ne gardèrent point l'alliance de Dieu, et ils refusèrent de marcher selon sa loi.

Ils ont oublié la loi de Dieu, et cela les a bien arrangés… En général, Dieu fait quelque chose de merveilleux (miracle, bénédiction), pour nous montrer ou nous rappeler qu'Il est le Dieu tout-puissant, et pour nous amener à Lui. Mais on ne peut pas vivre toujours ainsi ! Si Dieu a fait un miracle dans votre vie, c'est pour vous amener à connaître Sa loi, pour vous amener à comprendre comment Il fonctionne. Il fait des prodiges encore aujourd'hui, et Sa Parole subsiste à jamais !

Concluons avec quelques versets.

Jérémie 8.7 :
Même la cigogne connaît dans les cieux sa saison ; la tourterelle, l'hirondelle et la grue observent le temps de leur arrivée ; mais mon peuple ne connaît pas la loi de l'Eternel.

Ezéchiel 7.26 :
Il arrive malheur sur malheur, un bruit succède à un bruit ; ils demandent des visions aux prophètes ; les sacrificateurs ne connaissent plus la loi, les anciens n'ont plus de conseils.

Lorsqu'on vit une grande bénédiction, on se dit : « Ah chic, Dieu est avec moi » ! Mais si on ne fonctionne pas avec Sa loi, Dieu n'est pas avec nous !

Osée 4.6 :
Mon peuple est détruit, parce qu'il lui manque la connaissance. Puisque tu as rejeté la connaissance, je te rejetterai, et tu seras dépouillé de mon sacerdoce ; puisque tu as oublié la loi de ton Dieu, j'oublierai aussi tes enfants.

Là, il est question des sacrificateurs, de ceux qui devraient connaître la loi !

Amos 8.11 :
Voici, les jours viennent, dit le Seigneur, l'Eternel, où j'enverrai la famine dans le pays, non pas la disette du pain et la soif de l'eau, mais la faim et la soif d'entendre les paroles de l'Eternel.

Matthieu 24.12 :
Et, parce que l'iniquité se sera accrue, l'amour du plus grand nombre se refroidira.

Le mot « iniquité » veut dire : « violation de la loi », ou même « pas de loi du tout » ! Attention, il n'est pas question des inconvertis mais bien des enfants de Dieu. Ce verset est par ailleurs corroboré par Apocalypse 2.4 :
Mais ce que j'ai contre toi, c'est que tu as abandonné ton premier amour.

Ici, ce verset d'adresse carrément à une église, celle d'Ephèse ! Et Jésus nous prévient que l'amour du plus grand nombre se refroidira !

Jean 7.49 :
Mais cette foule qui ne connaît pas la loi, ce sont des maudits !

Ce n'est pas Jésus qui dit cela, mais les pharisiens ! Ils reprochent à la foule de ne pas connaître la loi, mais il s'agit en fait de « leur loi à eux, leurs traditions » (on parlait de paires de lunettes ? En voilà un bel exemple…) ! Si vous êtes fidèles à la Parole de Dieu, on vous reprochera de plus en plus souvent de ne pas connaître la loi de Dieu, car vous direz et ferez des choses qui seront agréables à Dieu, mais désagréables aux traditions ! Les hommes, notamment les chrétiens, n'aimeront pas ce que vous direz ou ferez ; vous serez rejetés, mis de côté, mais n'oubliez jamais ce principe fondamental : *il vaut mieux obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes* (Actes 5.29).

Ne vous laissez pas enfermer par les hommes, mais laissez-vous enfermer par Dieu et Sa Parole, Sa saine doctrine, et c'est ainsi que non seulement vous pourrez grandir vous-mêmes, mais vous pourrez aider vos enfants d'abord, et les autres ensuite, à grandir !

3. Ils ne connaissaient pas l'Eternel

Là, il s'agit de connaître un Dieu vivant, pas une tradition ! Dieu veut manifester Sa vie en nous, il s'agit de la gloire de Sa vie. On peut voir ce que Dieu fait et glorifier Son nom, mais il y a aussi ce qu'Il est, et cela touche à Sa vie.

2 Thessaloniciens 1.9 et 10 :
9 Ils auront pour châtiment une ruine éternelle, loin de la face du Seigneur et de la gloire de sa force,
10 lorsqu'il viendra en ce jour–là pour être glorifié dans ses saints et admiré dans tous ceux qui auront cru – car notre témoignage auprès de vous a été cru.

Certains L'admireront, d'autres Le glorifieront. Ce verset nous montre les deux types de chrétiens : beaucoup de chrétiens admirent ce que Dieu fait, Sa puissance, Ses œuvres, mais ceci n'est que le commencement de la vie chrétienne : il faut aller plus loin ! Le Seigneur ne s'y trompera pas : certains se contentent de l'admirer, mais Jésus Se glorifiera dans Ses saints, c'est-à-dire ceux qui vivent pleinement en Lui !

Lorsqu'on oublie ce que Dieu a fait, qu'on oublie Sa Parole, on en arrive tout naturellement à oublier Dieu, à ne plus prêter aucune attention à Lui ! Combien les gens croient connaître Dieu, même des inconvertis, mais on se rend vite compte, en grattant le vernis, qu'il n'y a absolument rien derrière ! Les gens s'imaginent connaître Dieu grâce à la religion, mais la religion ne vaut rien !

Dieu Se cache, mais Il Se montre aussi de manière merveilleuse : Il ne veut pas qu'on le voie de manière « humaine ». Il y a eu le temple de Salomon, celui d'Hérode, des bâtiments impressionnants, mais ce n'est pas Dieu qui les a donnés directement, Il ne les a qu'autorisés ! Par contre, Dieu a donné le tabernacle, une « simple tente », qui était bien loin de ressembler à un bâtiment impressionnant ! Rien à voir avec une cathédrale, un temple égyptien, ou un autre monument quelconque ! Le tabernacle était petit, il avait l'air insignifiant, « moche » aux

yeux des gens (on ne voyait que des peaux cachées derrière une palissade), mais c'est là que se trouvait la présence de Dieu. Dieu aime les choses modestes pour Se glorifier…

2 Corinthiens 4.7 :
Nous portons ce trésor dans des vases de terre, afin que cette grande puissance soit attribuée à Dieu, et non pas à nous.

Aujourd'hui, Il vit également dans chaque enfant de Dieu. Cela semble insignifiant aux yeux des hommes, car l'humain ne recherche pas la simplicité, ni les choses cachées. Pourtant, Dieu est prêt à Se laisser découvrir, tout simplement.

La Bible est à la portée de « tous » les Français, et même de pratiquement tous les êtres humains : c'est le livre le plus traduit et vendu au monde ! C'est tellement simple de prendre une Bible, de l'ouvrir, de regarder ce qui est écrit, de commencer à prier, à chercher Dieu puis Jésus Christ, c'est tellement simple ! Mais c'est même « trop simple » pour certains…

Dieu aime la simplicité, mais Il aime aussi la fidélité ! Si je ne suis pas fidèle pour glorifier ce que Dieu a fait dans ma vie, si je ne vis pas fidèlement avec Sa Parole, alors un jour je vais oublier mon Dieu, même si Lui ne m'oubliera pas car Il sera toujours en moi par Son Esprit ! Mais dans ce cas, Il sera là comme un trésor caché qui ne peut plus se manifester, ou seulement dans de rares occasions, au travers de la voix de la conscience…

Juges 2.10 à 13 :
10 Toute cette génération fut recueillie auprès de ses pères, et il s'éleva après elle une autre génération, qui ne connaissait point l'Eternel, ni ce qu'il avait fait en faveur d'Israël.
11 Les enfants d'Israël firent alors ce qui déplaît à l'Eternel, et ils servirent les Baals.
12 Ils abandonnèrent l'Eternel, le Dieu de leurs pères, qui les avait fait sortir du pays d'Egypte, et ils allèrent après d'autres dieux d'entre les dieux des peuples qui les entouraient ; ils se prosternèrent devant eux, et ils irritèrent l'Eternel.
13 Ils abandonnèrent l'Eternel, et ils servirent Baal et les Astartés.

Baals = Seigneurs : ils se sont tournés vers d'autres seigneurs…

L'être humain possède quelque chose de plus que tout le reste de la création terrestre : un esprit ! Mais cet esprit doit fonctionner, et seuls les chrétiens ont le privilège d'avoir la vie de l'esprit/Esprit en eux. Lorsque le Saint-Esprit est venu habiter dans notre esprit, c'est rien de moins que la présence de Dieu qui est venue en nous ! Chaque enfant de Dieu a la présence de Dieu en lui, et il ne faut surtout pas oublier cela, ni le négliger !

Il ne faut pas oublier ce principe du jardin d'Eden, que l'homme devait garder et cultiver. Le jardin d'Eden est une image de notre cœur, qui représente notre esprit + notre âme.

Le peuple d'Israël n'a pas su communiquer la vie de Dieu aux enfants, et lorsqu'il n'y a plus la vie, que se passe-t-il ? En fait, il y a un vide qu'il faut « remplacer par autre chose » ! C'est ainsi que procèdent toutes les religions : il faut « remplacer le vide » car sinon les gens se détourneront de nous ! Il faut trouver des principes, et s'ils ne sont pas divins, ils deviennent humains ou occultes. Il n'y a aucune autre possibilité…

A partir du II^{ème} siècle, la vie spirituelle s'en est allée petit à petit, surtout au niveau des ministères et des dons spirituels : tout cela s'est perdu, et cela a été remplacé par des préceptes humains ou occultes, auxquels on a accordé une importance égale à celle que la Parole n'aurait jamais dû perdre ! L'église n'a plus été calquée sur les principes bibliques, mais sur les principes grecs, ce qu'on voyait dans les cités grecques, et tout ce que les Grecs avaient développé et qui a influencé les générations à venir (les Romains par exemple, ou même nous encore aujourd'hui). Aujourd'hui, la pensée grecque est encore très présente parmi nous.

Il faut revenir à la source : à partir du II^{ème} siècle, l'église charismatique a été remplacée par l'église institutionnelle, et il faut se débarrasser de la religion ! Karl Marx a dit que « la religion, c'est l'opium du peuple », et là il a raison : elle ne peut pas nous servir, car elle est formée de traditions, de principes, de formes, d'habitudes, et elle va nous enfermer dans quelque chose où il n'y a pas de vie, alors que c'est justement de vie dont nous avons besoin ! Nous avons besoin de la vie de Dieu, c'est la gloire de Sa vie !

Si Jésus est ressuscité, Il est vivant, et s'Il est vivant, Sa vie doit se manifester concrètement. Ainsi, nous allons trouver des églises vivantes, au milieu desquelles la présence et la puissance de Dieu vont se manifester, la vie de Dieu va être vue autour de nous. Cette vie est nécessaire, même indispensable : sans la vie de Dieu, c'est la mort ! Et plus vous allez vouloir vivre humainement, plus vous allez mourir à petit feu…

Jean 12.24 :
En vérité, en vérité, je vous le dis, si le grain de blé qui est tombé en terre ne meurt, il reste seul ; mais, s'il meurt, il porte beaucoup de fruit.

Ce verset s'adresse à Jésus Lui-même, mais aussi aux enfants de Dieu, qui doivent mourir à eux-mêmes ! Apprendre à mourir à soi-même, ce n'est pas la nouvelle naissance, mais cela doit suivre la nouvelle naissance, et c'est tout un travail !

Paul après avoir découvert la vraie vie, a dû un jour mourir à sa religion juive, de pharisien. Lorsque cette vie commence à se manifester, il ne faut pas la perdre, mais il faut la développer ! Si vous ne comprenez pas le spirituel, regardez au naturel : un enfant commence à vivre certaines choses, il fait de belles expériences, alors tout naturellement il a envie d'en vivre d'autres ! Nous sommes spectateurs de ce que Dieu fait, mais cela nous encourage, et on va plus loin : conscients de ce que Dieu fait, on cherche à Le découvrir vraiment, plus en profondeur, au travers de Sa Parole. On découvre que c'est un Dieu d'amour, un Dieu saint, un Dieu ferme, un Dieu qui n'aime pas le péché, un Dieu qui va nous conduire toujours vers le meilleur. C'est quelque chose d'extraordinaire !

Ainsi, tout naturellement, on va mourir à d'autres choses pour vivre davantage avec le Seigneur. « Ce qui est écrit là, je veux le vivre ! Ce que j'ai expérimenté, je veux apprendre aussi à le vivre, et que d'autres puissent vivre cela ». Et le Seigneur commencera à vous utiliser d'une manière merveilleuse.

Si je vis de cette manière, Jean 10.10 va se manifester dans ma vie : non seulement je vivrai, mais j'aurai la vie en abondance, « au-delà de la normale » ! Pour un chrétien, ce qui est au-delà de la normale, c'est en fait ce qui est normal… Malheureusement, si on passe par le chemin inverse, la solution est simple : il faut revenir en arrière ! Cette vie doit se développer,

elle doit grandir, car il est impossible de fonctionner seulement avec l'acquis ! N'importe quel sportif ou manager d'entreprise vous le confirmerait : si on vit avec l'acquis, on se fait dépasser, et au bout d'un moment on se retrouve derrière ! Non, il faut absolument continuer à grandir avec le Seigneur, et c'est le but que Dieu a pour nous durant cette vie terrestre : nous faire toujours aller plus loin avec Lui pour que nous Le connaissions de plus en plus, de mieux en mieux, pour être de plus en plus avec Lui et Lui avec nous. Ce sera le point suivant, mais cela commence d'abord par le fait d'apprendre à Le connaître.

Psaume 90.1 :
Prière de Moïse, homme de Dieu. Seigneur ! Tu as été pour nous un refuge, de génération en génération.

Le Seigneur est notre refuge, et si Sa vie est véritablement en nous, comme elle devrait l'être, Il sera aussi le refuge de nos enfants. Nos enfants sont et seront de plus en plus confrontés à des situations difficiles, anormales, dangereuses même par rapport à leur foi, parce que la majorité des gens ne vit pas avec le Seigneur. Le moment où l'enfant est le plus exposé, c'est bien à l'école, lors des études, et combien de choses sont à redresser dans ce domaine ! Combien de choses sont dites, programmées, préparées, combien on voit des lois anti-bibliques, anti-Dieu, qui font surface ou qui sont dans les tiroirs…

Psaume 106.30 et 31:
30 Phinées se leva pour intervenir, et la plaie s'arrêta ;
31 cela lui fut imputé à justice, de génération en génération pour toujours.

Phinées est un homme particulier : c'était un sacrificateur, petit-fils d'Aaron, et Dieu a fait une alliance spéciale avec lui. Il a eu le courage de faire ce qu'il fallait faire à un moment donné, et ce n'est pas toujours facile d'avoir le courage de montrer sa différence, de montrer la vie de Dieu en nous, d'expliquer pourquoi on ne vit pas comme les autres en tant que famille ou qu'individu, pourquoi l'église fonctionne de cette manière… Pourtant, Dieu nous le demande dans Sa Parole. Lorsqu'on a le courage de prendre position avec l'approbation divine, il y a une bénédiction divine à la clé, comme ce fut le cas pour Phinées.

Ici, il ne s'agit plus du devoir de mémoire ni d'obéissance, mais du **devoir de témoignage**. Nous en parlions plus haut : le peuple d'Israël a commencé à regarder comment les autres peuples vivaient, puis ils ont adopté les dieux Baals, Astarté, etc. C'est encore le cas : on abandonne le vrai Dieu, et ainsi on perd la véritable liberté qu'on a en Christ, pour se retrouver esclave d'autres choses, même si on ne s'en rend pas compte. C'est ainsi que la liberté est laissée à chacun : chaque enfant a la liberté de choisir, et on entend souvent que « lorsqu'il sera grand, il choisira lui-même sa religion » ! Puissiez-vous ne jamais dire cela…

Il ne faut pas choisir une religion, il faut accepter la personne vivante de Jésus Christ ! C'est Lui qui va nous conduire, nous diriger, nous parler, ou nous bénir, et en aucun cas ce ne seront les hommes qui nous conduiront au gré de leurs besoins, envies ou caprices ! Aujourd'hui, bien souvent, les parents n'orientent même plus leurs enfants, ils ne veulent pas les « influencer »… Du coup, le monde s'en charge !

Mais il y a une autre chose que nous ne devons jamais faire, c'est toucher à la conscience de nos enfants ! Chaque individu a une conscience, et nous n'avons jamais le droit d'y toucher. Les pays communistes essayent de toucher à la conscience des personnes, mais nous n'en avons pas le droit ! Au contraire, apprenons très tôt à nos enfants ce qui est bien, car ils auront suffisamment de temps pour découvrir ce qui est mal ! La Bible montre des choses qui sont bonnes et d'autres qui sont mauvaises, justement pour nous faire savoir ce qui est bon ou pas, ce que Dieu aime ou pas. Soyons sages en ce qui concerne le bien, et purs en ce qui concerne le mal (Romains 16.19) !

Juges 3.7 :
Les enfants d'Israël firent ce qui déplaît à l'Eternel, ***ils oublièrent l'Eternel****, et ils servirent les Baals et les idoles.*

Juges 10.6 :
Les enfants d'Israël firent encore ce qui déplaît à l'Eternel ; ils servirent les Baals et les Astartés, les dieux de Syrie, les dieux de Sidon, les dieux de Moab, les dieux des fils d'Ammon, et les dieux des Philistins, et ils abandonnèrent l'Eternel et ne le servirent plus.

Malachie 2.11 :
Juda s'est montré infidèle, et une abomination a été commise en Israël et à Jérusalem ; car Juda a profané ce qui est consacré à l'Eternel, ce qu'aime l'Eternel, ***il s'est uni à la fille d'un dieu étranger****.*

On pourrait penser qu'il y a une erreur, mais il est bien question de la fille d'un dieu étranger ! Lorsqu'on commence à accepter de faux dieux, on « adhère » à eux, à tout ce qu'ils véhiculent, et on ne fonctionne plus complètement avec l'Eternel.

Certains vous diront « qu'ils n'ont pas vraiment oublié Dieu, ils continuent à servir Dieu », mais c'est l'exemple des Samaritains : ils servaient leurs dieux et en même temps ils servaient l'Eternel ! Cela n'est pas possible, et la Bible est très claire à ce sujet : si on sert les deux en même temps, on ne sert pas Dieu ! Aujourd'hui, on entend que divers pasteurs sont aussi francs-maçons. Ils s'imaginent servir Dieu, mais ce n'est pas le cas, et ils attirent un jugement sur eux-mêmes ! Ils sont sauvés, peut-être, ou même pas pour certains, mais ils ont oublié les principes essentiels que Dieu donne dans Sa Parole.

1 Samuel 12.9 et 10 :
9 Mais ils oublièrent l'Eternel, leur Dieu ; et il les vendit entre les mains de Sisera, chef de l'armée de Hatsor, entre les mains des Philistins, et entre les mains du roi de Moab, qui leur firent la guerre.
10 Ils crièrent encore à l'Eternel, et dirent : Nous avons péché, car nous avons abandonné l'Eternel, et nous avons servi les Baals et les Astartés ; délivre-nous maintenant de la main de nos ennemis, et nous te servirons.

Nous sommes toujours dans les temps des Juges. A chaque fois, Dieu, dans Sa miséricorde, envoie un juge pour les sortir de la situation difficile dans laquelle ils se sont mis, mais pourquoi l'être humain a-t-il donc besoin d'être dans la dernière limite de la difficulté pour rechercher Dieu ? Quel dommage ! Malheureusement aussi, lorsque des personnes sont

complètement repoussées dans leurs retranchements, elles en arrivent à se suicider ! Aujourd'hui, le taux de suicides explose de par le monde, parce que la dépression prend une ampleur jamais vue auparavant ! Mais si on a entendu parler du vrai Dieu, lorsqu'on est au fond du trou, on crie à Dieu comme les Israélites l'ont fait.

Il vaut mieux ne pas attendre d'être dans de telles situations pour rechercher le Seigneur, et il faut apprendre le plus tôt possible à la jeune génération à connaître l'Eternel, savoir qui est Jésus, ce qu'Il peut faire dans une vie, comment Il peut agir en elle, et si les enfants laissent le Père les attirer à Lui, si Jésus devient leur Sauveur et que le Saint-Esprit vient habiter en eux, c'est la vie de Dieu qui vient et même si cette vie ne règle jamais tout en venant dans une personne, elle rend le travail possible et l'apprentissage doit commencer ! La vie de Dieu étant en eux, la loi de Dieu pourra pénétrer plus facilement. C'est pour cela qu'il faut leur apprendre à connaître la Parole de Dieu, les encourager à la lire une fois qu'ils sont en âge de le faire, et c'est également pour cela qu'il faut leur parler des merveilles de Dieu, leur dire ce que Dieu fait.

Psaume 78.35 à 37 :
35 Ils se souvenaient que Dieu était leur rocher, que le Dieu Très–Haut était leur libérateur.
36 Mais ils le trompaient de la bouche, et ils lui mentaient de la langue ;
37 leur cœur n'était pas ferme envers lui, et ils n'étaient pas fidèles à son alliance.

Lorsqu'on n'est pas fidèle dans le contrat mis en place entre Dieu et nous, et dans lequel Dieu est toujours fidèle, on arrive au verset 36 : oui, ils se « souvenaient », et beaucoup de chrétiens se « souviennent » des merveilles que Dieu a faites lorsqu'ils étaient jeunes convertis, mais ils seraient incapables de dire ce que Dieu fait pour eux aujourd'hui, ou ce qu'ils vivent actuellement avec le Seigneur ! Combien de chrétiens vivent dans le passé, car ce qui les stimule se trouve derrière eux ! Mais non, il faut vivre avec un but à atteindre devant nous ! Un chrétien qui vit dans le passé n'est pas nourri par son espérance, il n'est plus nourri que par sa foi, alors qu'un chrétien qui vient dans le présent avec les regards vers le futur vit de sa foi, de son espérance et de son amour.

Si vous pouvez dire : « Je préfère nettement vivre avec Dieu maintenant qu'il y a deux ans, trois ans, cinq ans, dix ans, ou au début de ma vie chrétienne », c'est une preuve certaine de votre croissance ! Si vous ne pouvez pas le dire, réagissez ! Cherchez à connaître à nouveau Dieu comme avant, afin que les choses se développent et grandissent à nouveau.

Le passage du Psaume 78 dit bien qu'ils se souvenaient, c'est vrai, mais ils trompaient Dieu et ils Lui mentaient. On peut toujours faire de belles prières, ou continuer à prononcer le nom de Dieu, comme Saül le faisait. Il utilisait le nom de l'Eternel en vain, de manière déplacée…

1 Samuel 15.13 :
Samuel se rendit auprès de Saül, et Saül lui dit : Sois béni de l'Eternel ! J'ai observé la parole de l'Eternel.

Pourtant, nous savons qu'il était en pleine désobéissance, et que cela lui a coûté la royauté ! C'est terrible d'utiliser le nom de Dieu de la sorte, car c'est déshonorer Dieu, et Il n'aime pas cela ! Combien de fois Dieu a été déshonoré dans l'Histoire, et combien d'êtres humains sont

aujourd'hui vaccinés contre Dieu et Sa Parole à cause des mauvais témoignages de la religion ou des chrétiens ! On a utilisé Dieu ou Son nom à tort, et cela a généré des dégâts considérables ! Après, il y a tout un travail qui doit se faire, il faut tout réexpliquer, et c'est tellement dommage… A tout déséquilibre, un rééquilibrage doit être rapporté, et justement on voit, dans le livre des Juges, à quel point tout est déséquilibré !

Ne trompons pas Dieu de notre bouche, mais parlons de Dieu à bon escient ! Soyons conscients de ce que nous disons, et surtout prononçons le nom de Dieu avec respect ! Voilà la signification de cette phrase très connue : « Que Ton nom soit sanctifié ». Voilà ce que signifie « sanctifier le nom du Seigneur ». Le nom du Seigneur est très saint, on ne pourra pas le rendre plus saint que ce qu'il n'est déjà, mais on va le sanctifier par ce qu'on dira de Lui, la manière dont on parlera de Lui !

Revenons au Psaume 78. Pourquoi vivaient-ils dans le souvenir (verset 35) ? Pourquoi trompaient-ils ou mentaient-ils ? Parce que leur cœur n'était pas ferme (verset 37). Il y a un manque de fermeté ! La fermeté, la fidélité, la patience, la constance, l'endurance, la persévérance, ce ne sont jamais des choses qui sont acquises, encore moins innées, mais elles s'apprennent et s'entretiennent ! Les enfants n'ont pas ce réflexe, car ils ont besoin d'apprendre la fermeté, la fidélité, etc. Un jour, ce travail bien fait porte ses fruits, et c'est là qu'on va se rendre compte qu'on est face à des enfants bien éduqués.

Exode 5.2 :
Pharaon répondit : Qui est l'Eternel, pour que j'obéisse à sa voix, en laissant aller Israël ? Je ne connais point l'Eternel, et je ne laisserai point aller Israël.

Pharaon ne connaissait pas l'Eternel !

1 Samuel 2.12 :
Les fils d'Eli étaient des hommes pervers, ils ne connaissaient point l'Eternel.

Pourtant, ils étaient sacrificateurs… Et on pourrait prendre beaucoup d'exemples dans la Bible !

1 Corinthiens 1.21 :
Car puisque le monde, avec sa sagesse, n'a point connu Dieu, il a plu à Dieu dans sa sagesse de sauver les croyants par la folie de la prédication.

La sagesse des hommes n'a jamais amené personne à Dieu, elle ne le peut pas. Seul le Saint-Esprit nous amène au Père, qui nous attire à Lui pour connaître Jésus Christ !

1 Corinthiens 15.34 :
Revenez à vous–mêmes, comme il est convenable, et ne péchez point ; car quelques–uns ne connaissent pas Dieu, je le dis à votre honte.

Paul est en train d'écrire à une église, pas à des gens du dehors ! On peut petit à petit perdre cette vie de Dieu, et lorsqu'on la perd, il arrive qu'elle se manifeste encore par moments, des moments qui s'espacent de plus en plus, pour finalement complètement s'amenuiser. Une fois qu'elle a disparu, on a affaire à des chrétiens qui vivent comme les gens du monde : ils sont

bien avec les gens du monde, ils s'entendent bien avec eux, ils ont les mêmes activités qu'eux, ils parlent de la même manière qu'eux, mais n'oublions pas un détail important : on ne perd pas le salut, ni l'Esprit saint en nous ! La vie de Dieu est perdue, admettons, mais pas l'Esprit, qui demeure éternellement en nous (promesse de Jean 14.16). Et la bonne nouvelle, c'est qu'il est à tout moment possible que cette vie, cette présence, se manifeste à nouveau. Cela ne dépend en fait que de nous…

1 Thessaloniciens 5.19 :
N'éteignez pas l'Esprit.

Si vous appuyez sur un interrupteur, la lumière va s'éteindre, mais le courant sera toujours là. Il en est de même avec l'Esprit : ne l'attristez pas, ne l'outragez pas, et ne l'éteignez pas. Ainsi, la vie de Dieu va couler en vous, et si vous l'avez à un certain moment laissée de côté, si vous l'avez laissée s'en aller, ce n'est pas encore trop tard : ranimez cette vie, rallumez la lumière, et à nouveau la machine se remettra en marche, vous vivrez à nouveau avec Dieu, pour pouvoir ensuite marcher avec Lui. Il est impossible de marcher avec Dieu sans vivre avec Lui, comme le point suivant va nous l'expliquer. Vivez avec le Seigneur !

4. Ils ne connaissaient pas les guerres de Canaan

En clair, ils ne savaient pas comment engager **un combat spirituel**, ils ne savaient même plus ce que c'était ! Aujourd'hui, une doctrine mensongère enseigne que nous n'avons plus besoin de combattre, puisque Jésus a combattu pour nous, qu'Il a tout accompli, et que le combat spirituel n'a plus de raison d'être ! Quel beau mensonge de l'ennemi : avec ce genre de doctrine qui circule, les chrétiens ne lui donnent plus trop de fil à retordre…

Il faut avoir vu la puissance de Dieu pour comprendre ce qui se passe lors d'un combat spirituel : là, il faut glorifier le nom du Seigneur (notre premier point). Quand on glorifie Dieu, lorsqu'on met Son nom en avant, on voit la puissance de Dieu se manifester, sous toutes ses formes : on voit Dieu agir dans la vie de tous les jours, dans les différents domaines de la vie.

Ensuite, tout à fait logiquement, on ne peut pas s'engager dans un combat spirituel si on ne vit pas selon la Parole de Dieu (notre deuxième point). Il faut aimer la Parole, la connaître, prendre du temps avec elle, et on en a besoin tous les jours, car c'est au travers de la Bible qu'on apprend à mieux connaître le Seigneur, à mieux vivre avec Lui. C'est aussi grâce à la Bible qu'on apprend à mieux fonctionner dans notre vie personnelle.

Enfin, il ne faut pas oublier que l'Esprit de Dieu habite en nous. Ils avaient oublié l'Eternel, donc ils ne pouvaient plus mener de combat correctement. Si Dieu n'est pas avec vous, ne combattez pas !

Juges 3.1 et 2 :
1 Voici les nations que l'Eternel laissa pour éprouver par elles Israël, tous ceux qui n'avaient pas connu toutes les guerres de Canaan.
2 Il voulait seulement que les générations des enfants d'Israël connaissent et apprennent la guerre, ceux qui ne l'avaient pas connue auparavant.

On entend souvent qu'il faut « préserver » nos enfants, les garder douillettement bien au chaud chez nous, et ne pas trop les confronter au monde, mais ce n'est pas ce que la Bible nous dit !

Lorsque les missionnaires Américains travaillaient en Afrique, ils avaient tendance à prendre de grandes et belles maisons, avec des moustiquaires partout et avec la climatisation, et leurs enfants ne devaient pas sortir… jusqu'au jour où, étant appelés à sortir, ils tombaient vite malades, car ils n'étaient pas habitués à la chaleur, et leur peau aux moustiques ! Ce n'est pas la solution : nos enfants doivent connaître et apprendre la guerre, c'est écrit. Ils doivent savoir ce qu'est la guerre !

Il ne s'agit évidemment pas d'amener vos enfants devant des monuments aux morts ou ce genre de choses, il est question du combat spirituel. Non, le combat spirituel n'est pas terminé, contrairement à ce que certains pensent, ou d'autres proclament haut et fort ! Cette fausse doctrine, qui nous vient d'Amérique, nous dit qu'aujourd'hui c'est le temps de rire, de glorifier Dieu pour tout ce qu'Il a fait, notamment à la croix où il a remporté « toute la victoire », mais c'est une grave erreur, car en agissant ainsi on ira dans la direction vers laquelle le diable voudra nous diriger.

Le diable veut deux choses : soit il veut qu'on se moque de lui, soit il veut qu'on l'oublie. C'est ainsi qu'il peut agir facilement dans l'ombre ! Nous ne devons pas rire de l'ennemi, mais savoir qui il est et de quoi il est capable, étant prêts à combattre contre lui lorsque Dieu nous le demande.

2 Corinthiens 2.11 :
Afin de ne pas laisser à Satan l'avantage sur nous, car <u>nous n'ignorons pas ses desseins</u>.

Le combat spirituel demande beaucoup d'équilibre, c'est pour cela qu'il vient en dernier dans cette étude. Si on ne connaît pas bien Dieu et Sa Parole, on va faire beaucoup d'erreurs. L'Ancien Testament nous rapporte bien des erreurs, et même de la part de guerriers chevronnés comme David. Dieu veut nous donner une pleine victoire.

Les victoires dépendent de Lui ! Dieu est en premier, toujours, partout. Si nous glorifions Son nom, nous verrons Sa puissance se manifester : Dieu sera glorifié et Il pourra agir comme Il le veut. Si nous glorifions Sa Parole, nous vivrons Sa Parole, et lorsqu'on vit de la Parole de Dieu, on a non seulement la vérité et la sainteté, mais aussi la justice pour nous.

Galates 3.6 :
Comme Abraham crut à Dieu, et que cela lui fut imputé à justice.

Si nous réalisons la présence de Dieu en nous, elle nous guide et nous conduit, mais pour le combat il faut en plus que Dieu soit avec nous. C'est tout le sens du nom « Emmanuel » : Dieu avec nous ! Dans les évangiles, ainsi que dans les Actes, Dieu est vraiment avec Jésus, puis avec Ses disciples. Les épîtres nous montrent ensuite comment Jésus peut être avec nous tous les jours, puis dans l'Apocalypse nous voyons comment Dieu sera avec nous pour l'éternité. Il s'agit ici de la gloire de Sa présence, plus seulement **en** nous mais **avec** nous.

Dans les différentes situations de la vie, ce n'est pas possible qu'on ne rencontre jamais des combats ! Toujours, il y a des combats spirituels, et il faut savoir comment aborder le combat. Quelqu'un a dit un jour : « Le meilleur moyen d'être en paix, c'est de préparer la guerre ». Ce n'est pas biblique, mais le meilleur moyen de vivre dans la paix, c'est en tout cas de connaître la guerre !

Dans l'Ancien Testament, il y a énormément de batailles qui nous sont rapportées, avec énormément de personnes. Cela nous parle du combat spirituel, de l'évangélisation aussi, mais pas seulement : il s'agit vraiment du combat en général. Au travers des défaites, nous voyons aussi ce qui a manqué pour la victoire…

Dans Josué 9, avec l'épisode des Gabaonites, on voit que le troisième point a manqué : Josué et les anciens ont oublié de prier lorsque les Gabaonites sont venus, ils n'ont pas cherché Dieu, et à cause de cela Dieu n'a pas été avec eux. Comme ils n'ont pas cherché Dieu, Dieu n'a pas parlé, et ils ont pris un engagement tout à fait humain à l'égard des Gabaonites, qui ont été une épine dans l'Histoire d'Israël, même bien années plus tard (il est encore question d'eux dans 2 Samuel 21, lorsque Saül a voulu les éliminer : ce n'était plus le plan de Dieu qu'ils soient éliminés, car la parole de Josué avait été donnée au nom de Dieu, et on ne peut pas reprendre une parole qu'on a donnée au nom de Dieu).

D'ailleurs, c'est la même chose dans le mariage : on s'unit devant Dieu, on s'engage devant Dieu, et on ne peut pas reprendre une telle parole. Dieu est témoin dans un mariage, même un mariage entre inconvertis (certains iront dire qu'ils se sont engagés avant de connaître Dieu, donc leur engagement ne compte pas, mais Dieu était témoin quand-même).

Josué et les anciens ont pris une décision. Saül a voulu éliminer les Gabaonites, mais cela a coûté cher à David (la génération suivant Saül), qui a dû sacrifier des personnes, alors que lui-même n'avait pourtant pas péché dans cette affaire.

Il faut bien réfléchir avant de s'engager dans le combat spirituel : les trois premiers points sont-ils en ordre ? Est-ce que je glorifie le nom du Seigneur, est-ce que je glorifie Sa Parole, est-ce que vis Sa présence en moi et que je la respecte ? Si oui, Dieu sera avec moi dans ce combat !

Cela commence toujours doucement, puis cela augmente avec le temps, jusqu'au point où vous allez peut-être vous retrouver dans des combats terribles, difficiles, que vous ne pourrez peut-être même plus mener tout seul ! Dans ce cas, de l'aide est nécessaire, et là il faut se souvenir que l'église est une armée ! Dans la Bible, il y a sept images principales en rapport avec l'église, et l'armée en est une.

Dieu nous a donné des armes. Nous n'allons pas les étudier maintenant, mais souvenons-nous de Jacques 4.7 :
Soumettez–vous donc à Dieu ; résistez au diable, et il fuira loin de vous.

Avant de combattre, avant de résister au diable ou de le voir s'enfuir, avant de prendre même la première arme, soumettez-vous à Dieu ! Il y a tellement de versets dans la Bible qui nous parlent de la soumission à Dieu ! Avant chaque combat, David priait. Saül, avant d'aller au combat, demandait qu'on apporte l'éphod, pour interroger Dieu.

Nous devons être sûrs que Dieu est avec nous dans un combat ! Comment en être sûrs ? C'est tout simple : **il faut que Dieu ait parlé** avant tout combat !

Salomon l'a bien compris, car dans sa prière de dédicace de la maison de l'Eternel, il dit dans 1 Rois 8.44 et 45 :
44 Quand ton peuple sortira pour combattre son ennemi, en suivant la voie que tu lui auras prescrite, s'ils adressent à l'Eternel des prières, les regards tournés vers la ville que tu as choisie et vers la maison que j'ai bâtie à ton nom,
45 exauce des cieux leurs prières et leurs supplications, et fais–leur droit !

On ne peut pas s'engager dans un combat à la légère ! Un jour, un pasteur, accompagné de deux autres frères, a prié pour la délivrance d'une personne. Le démon est alors entré dans le pasteur… et il a fallu que les deux autres frères prient pour le pasteur ! Quelque chose n'était pas en ordre ! Quelle perte de temps et d'énergie !

Il y a aussi l'histoire des sept fils de Scéva, dans Actes 19.13 à 16 :
13 Quelques exorcistes juifs ambulants essayèrent d'invoquer sur ceux qui avaient des esprits malins le nom du Seigneur Jésus, en disant : Je vous conjure par Jésus que Paul prêche !
14 Ceux qui faisaient cela étaient sept fils de Scéva, Juif, l'un des principaux sacrificateurs.
15 L'esprit malin leur répondit : Je connais Jésus, et je sais qui est Paul ; mais vous, qui êtes–vous ?
16 Et l'homme dans lequel était l'esprit malin s'élança sur eux, se rendit maître de deux d'entre eux, et les maltraita de telle sorte qu'ils s'enfuirent de cette maison nus et blessés.

Précisons un détail : l'exorcisme n'est pas dans le plan de Dieu ! Un exorciste est une personne qui s'imagine pouvoir manipuler des démons, mais qui oublie que les démons sont bien plus forts et rusés qu'elle, et qu'elle en est souvent en est bien infestée… Les chrétiens qui chassent des démons ne sont pas des exorcistes, surtout pas, ni des guérisseurs ! Nous chassons des démons au nom de Jésus (le premier point), les choses se font en accord avec la Parole de Dieu (le deuxième point), et il est nécessaire que nous ayons la vie de Dieu en nous (le troisième point) pour faire cela. Un combat spirituel n'est pas le fruit d'une impulsion audacieuse, il ne doit jamais se faire à la légère !

Par légèreté, on peut perdre beaucoup… Un jour, un autre pasteur a prié contre les puissances des ténèbres qui agissaient dans une ville, c'était quelque chose de fort, mais finalement ce pasteur est tombé pendant plusieurs années en dépression ! Il avait combattu tout seul des puissances qui étaient trop fortes pour lui, et il lui a fallu plusieurs années pour sortir de cette dépression. La solution à la dépression, c'est le repos. Non pas le repos médical, mais le repos

en Dieu, se placer avec le Seigneur, tranquillement en communion avec Lui ! Et si c'est votre style de vie quotidien, si vous vivez dans le repos de Dieu, vous n'encourrez jamais le risque de tomber en dépression.

Cela nous amène à comprendre quelque chose d'important dans le combat : ils devaient apprendre et connaître les guerres ! Le diable ne fait pas de sentiments, il fera tout pour vous arrêter, vous empêcher d'avancer dans les voies de Dieu. Le monde n'est pas tendre non plus, et c'est là qu'on comprend pleinement la signification des mots « se réfugier dans le Seigneur, vivre avec Lui » ! Si on le fait quand tout va bien, gloire à Dieu, mais il faut aussi savoir le faire lors des mauvais jours !

Ephésiens 6.13 :
C'est pourquoi, prenez toutes les armes de Dieu, afin de pouvoir résister dans le mauvais jour, et tenir ferme après avoir tout surmonté.

Les mauvais jours font partie de la vie, il faut les affronter dans le repos, mais il faut aussi ne jamais déposer les armes après un combat : après avoir affronté de grandes choses, méfiez-vous des petites !

Jacob a eu beaucoup de combats, beaucoup de souffrances, et il l'a dit devant Pharaon : « Les jours de ma vie ont été peu nombreux et mauvais » (Genèse 47.9), mais si la vie de Dieu ne dépasse pas votre souffrance, alors vous n'aurez pas la victoire ! Dieu nous permet d'avoir des temps où nous sommes « tranquilles », c'est une grâce de Sa part, mais ce n'est certainement pas pour se relâcher, c'est pour apprendre à être forts en Lui, afin d'être toujours forts lorsque les attaques vont venir à nouveau !

Prenons l'exemple de Jésus, dans Luc 4.1 et 2 :
1 Jésus, rempli du Saint-Esprit, revint du Jourdain, et il fut conduit par l'Esprit dans le désert,
2 où il fut tenté par le diable pendant quarante jours. Il ne mangea rien durant ces jours-là, et, après qu'ils furent écoulés, il eut faim.

Il n'y a aucun doute que c'était la pleine volonté de Dieu que Jésus aille au désert, sachant ce qu'Il devait y faire ! Et après avoir affronté ces trois tentations, Jésus est ressorti de cet endroit rempli du Saint-Esprit (verset 14). Jésus n'a pas perdu Sa puissance dans le désert, Il vivait toujours dans l'Esprit, et c'est une grande leçon pour nous : les combats ne doivent pas amoindrir notre communion avec Dieu, notre relation avec le Seigneur. Au contraire…

Après, ce qui est combat pour l'un n'est pas forcément combat pour l'autre : ne jugeons pas à ce niveau ! Ce qui nous gêne, ce qui est un combat au moment précis où nous parlons, c'est cela qui compte, quel que soit le combat, et c'est là que le Seigneur nous attend : Il veut voir comment nous allons réagir dans la situation difficile présente, comment nous allons nous tenir devant Lui dans le combat que nous avons à mener.

Il existe aussi des personnes qui s'occupent trop de combat spirituel ! Elles s'en occupent à un tel point qu'elles tombent dans un piège, et un jour elles sont fatiguées et le diable finit par avoir le dessus sur elles. Le combat spirituel est nécessaire, la Bible le dit, nous devons

l'apprendre à nos enfants, mais il n'est nulle part question de « vivre de combat spirituel », ce n'est pas un ministère à proprement parler ! Nous le disions plus haut : l'équilibre est important. De la même manière qu'il faut connaître notre adversaire et ne pas l'ignorer, il ne faut pas non plus voir le diable partout ! On ne doit pas être dans une situation de peur d'un côté, ni faire les fanfarons d'un autre côté, mais si on a appris les quatre points du combat, alors on est prêt pour la bataille : on ne combattra pas lorsque ce n'est pas nécessaire, mais on pourra combattre lorsque ce sera nécessaire, tout en sachant que le Seigneur est au-dessus, et on restera dans Sa présence. On verra les conséquences de ce que l'ennemi fait, puisqu'on sera en plein combat, mais ce n'est pas cela qui va gérer notre vie : c'est notre communion avec Dieu !

Si les chrétiens pouvaient comprendre cela, il y aurait beaucoup de moins de problèmes dans les églises... Trop de chrétiens sont attachés à ce qu'ils voient, à ce qu'ils ressentent, ils sont dans les nuages au lieu d'être au-dessus des nuages !

Dieu voulait que les générations des enfants d'Israël apprennent la guerre, c'était Sa pensée. Si vous préparez une route lisse à vos enfants, sans cailloux ni obstacles, vous ne les aiderez pas ! Ils doivent apprendre à combattre, et petit à petit, face à leurs difficultés, ils apprendront, à condition d'avoir au préalable appris à vivre avec Dieu, bien entendu ! Le combat sera à leur niveau, ils apprendront et grandiront dans ce domaine.

Lorsque Jésus était sur terre, Il parcourait Israël, et Il se trouvait par moment dans des moments délicats. Pourtant, nulle part on ne Le voit dire : « Bon écoutez, maintenant laissez-Moi tranquille, J'ai un combat à mener et vous n'avez plus rien à faire là » ! Jamais Il n'a hésité à faire les choses devant les gens, qui étaient d'ailleurs frappés de ce qu'Il faisait ! Qu'il en soit de même pour nous : n'ayons pas peur ! Si nous sommes dans la présence du Seigneur, Dieu protègera nos enfants, nos biens, et tout ce qui nous touche.

Nombres 14.34 :
De même que vous avez mis quarante jours à explorer le pays, vous porterez la peine de vos iniquités quarante années, une année pour chaque jour ; et vous saurez ce que c'est que d'être privé de ma présence.

Voilà quelque chose de terrible : être privé de la présence de Dieu ! Pourtant, la manne a continué à venir tous les matins jusqu'au temps de Josué, la nuée et le feu continuaient à les guider le jour et la nuit, mais il est évident qu'il s'est passé quelque chose : à partir de ce moment-là l'Eternel a pris la décision de ne plus être avec eux ! Ils auraient dû passer deux ans dans le désert, et ils y en ont passé 38 ans de trop ! Le peuple a constamment regardé à ce qu'il voyait ou entendait, et il n'a pas du tout mené de combat au niveau de la foi. Les espions ont vu des géants, le peuple a entendu le rapport des espions, et dix espions sur les douze ont mal parlé (et l'ont payé de leur vie). Le nombre a dominé, et c'est un problème qu'on retrouve toujours aujourd'hui chez les chrétiens !

Deux espions sur les douze ont voulu monter, mais ils ne faisaient pas le poids à côté des dix autres. Résultat, la sentence est tombée, et, malgré leurs pleurs, les Israélites ont été privés de la présence de Dieu : certains se sont quand-même entêtés pour monter combattre les Amalécites et les Cananéens, malgré l'interdiction de Moïse, mais ils ont été vaincus par eux car Dieu n'était pas avec eux. Soyez sûrs que Dieu est avec vous dans un combat, et si vous

pensez qu'un combat vous dépasse, demandez de l'aide ! L'église sert aussi à cela : plus on est unis, plus la puissance de Dieu se manifeste.

Daniel 4.3 :
Que ses signes sont grands ! Que ses prodiges sont puissants ! Son règne est un règne éternel, et sa domination subsiste de génération en génération.

C'est le roi Nebucadnetsar qui parle là, ce n'est pas n'importe qui ! Au début, il n'a pas cru ce que Daniel lui disait, il ne lui a pas obéi, et il a perdu son trône pendant un temps, puis il a finalement expérimenté la puissance de Dieu.

Surtout, ne dites jamais : « Oh, le combat spirituel, ce n'est pas pour moi » ! C'est pour vous et vous devez l'apprendre à vos enfants (naturels comme spirituels). Ne pensez pas que c'est réservé à des gens qui sont spécialisés dans ce domaine ! Non, c'est pour vous, cela fait partie des quatre clés que les enfants d'Israël ont oubliées au temps des Juges ! Vous ne pouvez pas mettre de côté le combat spirituel, et ne pas l'apprendre à vos enfants sous prétexte que vous voulez les préserver ! Dieu l'a voulu, c'est dans Son plan !

Daniel 4.34 :
Après le temps marqué, moi, Nebucadnetsar, je levai les yeux vers le ciel, et la raison me revint. J'ai béni le Très-Haut, j'ai loué et glorifié celui qui vit éternellement, celui dont la domination est une domination éternelle, et dont le règne subsiste de génération en génération.

Quand le roi est sorti de cette expérience, il en est ressorti transformé. Il ne serait pas étonnant que nous le rencontrions au ciel… Plusieurs personnes dans la Bible ont fait des expériences qui les ont transformées, et c'est vrai qu'on ne ressort jamais indemne d'un combat spirituel, car on doit en ressortir plus fort qu'avant, et toujours être « augmenté spirituellement » !

Jésus agissait publiquement, nous l'avons vu, mais pourtant Il ne faisait pas toujours tout publiquement non plus ! Il a ressuscité la fille de Jaïrus en présence de ses parents et de trois disciples, en privé donc… Parfois il faudra s'adresser à l'ennemi (Jésus l'a fait), parfois pas. Parfois il faudra imposer les mains, parfois il faudra éviter tout contact physique. Combien il est important d'être conduit par l'Esprit à chaque instant, et surtout lors des combats !

Ici, c'est le **devoir de combat** qui a été perdu… dans le pays du repos ! Dans le livre de Josué il y a 24 chapitres : 12 qui nous parlent du combat, et 12 du repos. Quand il n'y a plus de combat, qu'on est dans le repos, il est tellement simple de s'y installer… On n'a plus envie de combattre ! Lorsqu'il n'y a plus de combat, le diable cherche à nous atteindre par la tranquillité, c'est ce que nous montre le troisième terrain de la parabole du Semeur (les épines). Lorsque la situation est ainsi, les compromis arrivent, et c'est exactement ce à quoi on assiste dans le livre des Juges : ils ont assujetti les tribus qui vivaient au milieu d'eux mais ils ne les ont pas **exterminées** ! Ok, cela rapportait peut-être de l'argent année après année, ils en ont certainement énormément profité, mais au fond c'était une grave erreur qui a eu des conséquences : quand il y a des compromis, ce n'est plus possible de combattre correctement. Dans le combat spirituel, on ne peut pas et on ne doit pas être sentimental !

Dieu avait dit de détruire, pas d'assujettir ! Il n'était pas question de chercher à garder quoi que ce soit pour des besoins personnels, ou par convoitise, mais il était question de détruire. Est-ce que dans notre vie on est prêt à détruire toute idole, ou plus clairement tout ce qui se place entre Dieu et nous ? Cela peut être n'importe quoi, votre jeu préféré ou même votre conjoint : à partir du moment où cela se place entre Dieu et vous, cela devient une idole ! Evidemment, il ne s'agit pas de détruire votre conjoint, mais de laisser à Dieu la première place ! Votre conjoint est votre conjoint, mais il ne doit plus être une idole pour vous.

Témoignage : Un jour, lors d'un combat spirituel, le Seigneur a montré que le chat était rempli d'un ou de plusieurs esprits mauvais, et la famille a été mise en demeure soit de prier pour le chat, soit… de le tuer ! Heureusement, ils ont accepté la prière ! Et lors d'une autre occasion, le Seigneur a montré que, dans une maison, un mur devait être abattu. Dans le mur, on a trouvé un Bouddha, petit, mais qui était bien là et qui s'opposait à la bénédiction divine (le chef de maison étant plâtrier, il a pu limiter les dégâts) !

Attention donc aux compromis : ce qui est bien est bien, et ce qui est mal est mal ! On ne peut pas tout mélanger ! Si on sait comment Dieu fonctionne, qu'on est au clair avec Sa Parole et aussi avec Lui, qu'on a une bonne conscience, alors on vit dans le repos, même si on est en train de passer par un combat spirituel !

Paul et Silas étaient en prison, les fers aux pieds, en train de chanter les louanges de Dieu. Cela montre bien qu'ils étaient bien au-delà de la situation difficile qu'ils traversaient, ils étaient complètement dans le repos ! Et c'est un excellent baromètre pour votre vie : à chaque fois qu'il y a quelque chose qui vous dérange spirituellement, une situation difficile, si vous êtes préoccupés dans votre âme par cette situation plus que par votre communion avec Dieu, alors vous avez perdu d'avance ! Votre communion avec Dieu doit passer avant tout, quelle que soit la situation !

Lorsque Jésus était sur la croix, sur les sept paroles qu'Il a prononcées, il y en a trois où Il a dit : « Père ». Il était avec Son Père, même sur la croix, et même si à un moment Il a dit : « Pourquoi m'as-Tu abandonné ? », Il pensait à Son Père, qui ne L'avait évidemment pas oublié ! Le Père était là, Il souffrait avec Son Fils, même s'Il L'avait volontairement perdu de vue pour un temps à cause du péché.

Les douze derniers chapitres de Josué ne sont pas simplement là pour nous montrer qu'après avoir combattu du nord au sud et de l'est à l'ouest, Josué n'avait plus rien à faire… Au contraire, pendant ces douze derniers chapitres, le peuple d'Israël devait prendre possession de son héritage. Le repos, ce n'est pas « ne rien faire », c'est rester en communion avec Dieu dans la paix + la joie.

Josué 18.3 :
Josué dit aux enfants d'Israël : Jusqu'à quand négligerez-vous de prendre possession du pays que l'Eternel, le Dieu de vos pères, vous a donné ?

On peut prendre possession de l'héritage lorsqu'on est dans le repos, mais pas lorsqu'on est négligent ou qu'on ne fait rien…

Par contre, après ces douze chapitres de repos, on trouve à nouveau le combat. Combat – repos – combat. Le Seigneur nous donne des temps de repos, au cours desquels nous prenons possession de certaines promesses, qui vont nous rendre encore plus forts pour la suite du combat.

Juges 5.16 et 17 :
16 Pourquoi es–tu resté au milieu des étables à écouter le bêlement des troupeaux ? Aux ruisseaux de Ruben, grandes furent les délibérations du cœur !
17 Galaad au–delà du Jourdain n'a pas quitté sa demeure. Pourquoi Dan s'est–il tenu sur les navires ? Aser s'est assis sur le rivage de la mer, et s'est reposé dans ses ports.

Débora s'est levée et elle a combattu l'ennemi. Barak a eu peur, il était faible, bien qu'il était tout de même présent avec Débora et Yaël, ces deux femmes qui connaissaient le combat spirituel et agissaient avec fermeté (Yaël n'a pas hésité à planter le pieu dans la tempe de Sisera). Mais quelques tribus ne sont pas venues combattre, elles étaient bien chez elles et elles n'ont pas aidé leurs frères. Voilà ce qui se produit lorsqu'on ne vient pas combattre…

De plus, il est question de Galaad, qui est à l'est du Jourdain : ces gens-là étaient déjà dans le plan permissif de Dieu, et alors à ce moment-là le combat est déjà difficile… Par contre, le combat est impossible lorsqu'on est dans de l'interdit !

Psaume 78.42 :
Ils ne se souvinrent pas de sa puissance, du jour où il les délivra de l'ennemi.

Ils ont oublié, et là c'est en rapport avec le combat. Et aujourd'hui c'est pareil : on oublie parce qu'on ne veut plus en entendre parler (c'est le cas notamment des guerres mondiales). Ces événements ne sont pas si anciens, mais on cherche à les oublier !

Notons bien ces quelques principes :

- Le combat dépend de notre communion avec Dieu.
- Il est inévitable : Dieu le veut dans nos vies !
- Nous aurons à combattre tant que Satan n'aura pas été jeté dans l'étang de feu !
- Nous devons apprendre le combat spirituel à nos enfants, naturels comme spirituels !

C'est un devoir que de l'enseigner à nos enfants, et ne tombons pas dans ce danger : le devoir de combat a été perdu, parce qu'on s'est tellement réjoui dans le repos qu'on en a perdu la force, l'autorité. Certaines églises ont cessé de fonctionner ou se sont divisées à cause de cela : on était tellement bien dans la communion fraternelle, dans la louange, dans le repos, et un jour crac on a été pris au dépourvu et la division est arrivée, pour des questions de doctrine, d'immoralité, etc. Attention, trop vouloir du repos amène à oublier le combat, et on ne sait plus ce qui nous arrive, on ne sait plus que faire lorsque surgit une difficulté : on n'a pas su prévoir et on est dépassé par les événements. Ne soyons pas légers, tenons-nous sur nos gardes, afin d'être prêts lorsque le combat s'annoncera. Attaque de l'ennemi ? Division ? Nous resterons fermes !

2 Chroniques 16.1 à 9 :
1 La trente–sixième année du règne d'Asa, Baescha, roi d'Israël, monta contre Juda ; et il bâtit Rama, pour empêcher ceux d'Asa, roi de Juda, de sortir et d'entrer.
2 Asa sortit de l'argent et de l'or des trésors de la maison de l'Eternel et de la maison du roi, et il envoya des messagers vers Ben–Hadad, roi de Syrie, qui habitait à Damas.
3 Il lui fit dire : Qu'il y ait une alliance entre moi et toi, comme il y en eut une entre mon père et ton père. Voici, je t'envoie de l'argent et de l'or. Va, romps ton alliance avec Baescha, roi d'Israël, afin qu'il s'éloigne de moi.
4 Ben–Hadad écouta le roi Asa ; il envoya les chefs de son armée contre les villes d'Israël, et ils frappèrent Ijjon, Dan, Abel–Maïm, et tous les magasins des villes de Nephthali.
5 Lorsque Baescha l'apprit, il cessa de bâtir Rama et interrompit ses travaux.
6 Le roi Asa occupa tout Juda à emporter les pierres et le bois que Baescha employait à la construction de Rama, et il s'en servit pour bâtir Guéba et Mitspa.
7 Dans ce temps–là, Hanani, le voyant, alla auprès d'Asa, roi de Juda, et lui dit : Parce que tu t'es appuyé sur le roi de Syrie et que tu ne t'es pas appuyé sur l'Eternel, ton Dieu, l'armée du roi de Syrie s'est échappée de tes mains.
8 Les Ethiopiens et les Libyens ne formaient–ils pas une grande armée, avec des chars et une multitude de cavaliers ? Et cependant l'Eternel les a livrés entre tes mains, parce que tu t'étais appuyé sur lui.
9 Car l'Eternel étend ses regards sur toute la terre, pour soutenir ceux dont le cœur est tout entier à lui. Tu as agi en insensé dans cette affaire, car dès à présent tu auras des guerres.

Asa est-il devenu mou avec l'âge ? Avait-il moins envie de combattre ? Nous ne le savons pas… Toujours est-il qu'il ne s'est plus appuyé sur l'Eternel. Il y a eu 48 rois dans l'Histoire d'Israël et Juda, dont 7 qui étaient bons (ce qui correspond aux sept ministères). Asa, c'est le type du pasteur : c'est durant son règne qu'il est le plus souvent écrit que son pays fut en repos. Dieu a gardé le pays en repos du temps d'Asa jusqu'à ce moment-là : il était tellement bien installé dans le repos qu'à un moment donné il ne s'est plus appuyé sur Dieu dans les combats, mais il s'est appuyé sur l'homme, et finalement, non seulement Ben Hadad a vaincu son ennemi, mais en plus Asa a récupéré tous les matériaux laissés par Baescha. Sans doute y a-t-il vu là une bénédiction…

L'erreur est subtile : on peut facilement tomber dans le piège de croire que Dieu est avec nous, alors que ce n'est pas le cas : il a fallu que Dieu envoie un prophète à Asa, Hanani, pour lui ouvrir les yeux et lui faire comprendre que Dieu n'était pas avec lui ! La victoire qu'a vécue Asa a été arrangée humainement, mais c'est une erreur et on ne peut pas fonctionner ainsi : c'est justement du compromis. Est-ce qu'on s'appuie complètement sur Dieu ?

Parfois, on rencontre des combats parce que Dieu les a voulus ! Parfois, on rencontre des situations financières difficiles, parfois c'est physique, parfois c'est familial, ou émotionnel, ou professionnel, mais dans chaque situation, souvenez-vous que Dieu permet ces combats non pour vous faire aller mal, ou parce qu'il y a du péché dans votre vie, mais parce que Dieu veut que régulièrement nous n'oubliions pas le combat spirituel. Ne l'oublions pas, et surtout ne faisons pas de compromis dans les combats !

Voilà ce qu'il faut communiquer à nos enfants : ce que Dieu est, ce que Dieu a, ce que Dieu est en nous, et ce que Dieu est avec nous ! Si ces quatre points sont en place dans votre famille, vos enfants marcheront avec le Seigneur et seront solides spirituellement. Cela n'est possible que si nous, parents, nous le vivons pleinement.

Examinons ces points dans la vie de David et de Salomon

1. Ce que Dieu fait

1 Rois 8.15 à 19 :
15 Et il dit : Béni soit l'Eternel, le Dieu d'Israël, qui a parlé de sa bouche à David, mon père, et qui accomplit par sa puissance ce qu'il avait déclaré en disant :
16 Depuis le jour où j'ai fait sortir d'Egypte mon peuple d'Israël, je n'ai point choisi de ville parmi toutes les tribus d'Israël pour qu'on y bâtisse une maison où réside mon nom, mais j'ai choisi David pour qu'il règne sur mon peuple d'Israël !
17 David, mon père, avait l'intention de bâtir une maison au nom de l'Eternel, le Dieu d'Israël.
18 Et l'Eternel dit à David, mon père : Puisque tu as eu l'intention de bâtir une maison à mon nom, tu as bien fait d'avoir eu cette intention.
19 Seulement, ce ne sera pas toi qui bâtiras la maison ; mais ce sera ton fils, sorti de tes entrailles, qui bâtira la maison à mon nom.

Salomon a été formé par le prophète Nathan dès sa jeunesse, il savait ce qu'était l'esprit prophétique, et il savait agir avec sagesse et révélation (selon Ephésiens 1.17). Cette sagesse est demeurée en lui malgré ses péchés, et il a écrit des choses extraordinaires !

Nous savons que David n'a pas pu bâtir la maison, car il a fait couler beaucoup de sang pendant son règne (1 Chroniques 22.8). Déjà du temps de Saül il y avait eu beaucoup de batailles, dans lesquelles Saül comme David avaient toujours été vainqueurs (Saül a perdu la dernière, lors de laquelle il est mort, mais David n'en a pas perdu une seule : il marchait au nom de Dieu, et il pouvait voir ce que Dieu faisait et en parler, notamment au travers de ses Psaumes).

Salomon a donc bâti ce temple, et il l'a bâti à la gloire du nom de Dieu. David avait reçu de Dieu le plan de la maison (1 Chroniques 28.12), donc nous savons que cette maison faisait partie du plan de Dieu, même s'il n'était que permissif, comme nous l'avons vu plus haut. Il a bâti selon le modèle reçu par son père David, avec tout ce qu'il fallait faire.

Lorsqu'on s'appuie sur Dieu, lorsqu'on est prêt à entendre Sa voix, des choses se concrétisent. David a reçu ce qu'il fallait faire, il a mis sa foi en action et c'est Salomon qui a construit la maison. Elle a subsisté un temps, jusqu'au jour où Nebucadnetsar l'a détruite.

Si on oublie ce que Dieu fait et ce qu'Il a fait dans nos vies, Dieu finit par « ne plus faire ». On ne fonctionne plus avec Dieu, avec la foi de Dieu, avec ce qu'Il a décidé de faire, et du coup Il ne peut pas faire. On voit avec le temple que Dieu veut Se glorifier au travers d'actes merveilleux, des actes qui nous dépassent. D'ailleurs, c'est souvent lorsqu'on ne sait plus quoi faire, lorsqu'on ne peut plus s'en sortir humainement, lorsqu'il n'y a plus de solution, que Dieu Se glorifie. Tant que vous avez une solution humaine, Dieu ne peut pas agir : « Le dernier moment » est souvent le meilleur moment pour Dieu !

2. Ce que Dieu a (la Parole)

1 Rois 2.2 à 4 :
2 Je m'en vais par le chemin de toute la terre. Fortifie-toi, et sois un homme !
3 Observe les commandements de l'Eternel, ton Dieu, en marchant dans ses voies, et en gardant ses lois, ses ordonnances, ses jugements et ses préceptes, selon ce qui est écrit dans la loi de Moïse, afin que tu réussisses dans tout ce que tu feras et partout où tu te tourneras,
4 et afin que l'Eternel accomplisse cette parole qu'il a prononcée sur moi : Si tes fils prennent garde à leur voie, en marchant avec fidélité devant moi, de tout leur cœur, et de toute leur âme, tu ne manqueras jamais d'un successeur sur le trône d'Israël.

David parle à Salomon, qui est bien sa génération suivante. Salomon a poursuivi l'œuvre de son père. Il a construit le temple au nom de Dieu, sur les conseils de David, mais regardons bien le verset 2 : « Observe les commandements de Dieu » ! C'est ce que Dieu a : Sa Parole !

Ce que Dieu fait, c'est extraordinaire. Si vous faites quelque chose, vous enfants le voient, et ils savent que c'est papa ou maman qui l'a fait. Mais ce que vous avez est plus important que ce que vous faites : ce que vous avez est en vous, ce que vous faites est extérieur à vous.

La Parole doit demeurer en vous ! Ce que Dieu a, cela n'a rien à voir avec une parole qui reste dans le cerveau, ce n'est rien d'intellectuel, mais c'est quelque chose de vécu, de profond : Dieu est la Parole, Il a tout créé par Sa Parole ! David l'avait bien compris, et il dit à son fils de garder la Parole et de vivre selon elle. Il savait que si le règne de son fils était empreint de la Parole de Dieu, il pourrait compter sur Dieu, et que Dieu le protègerait et le bénirait.

David avait été à la bonne école avec Nathan, ce prophète qui aimait entendre la voix de Dieu et qui avait été un conseiller de David. Etant lui-même prophète, il a donné le même conseil à son fils Salomon, l'encourageant à recevoir ce qu'il avait lui-même dans le cœur. David était un homme selon le cœur de Dieu, et le cœur, c'est ce que nous avons de plus profond, de plus précieux en nous ! C'est notre esprit + notre âme, c'est là qu'il y a le siège de notre personnalité, notre caractère avec tous ses problèmes, mais c'est là que quelqu'un pourra dire « voilà ce que cette personne a » ! Si notre cœur est plein de la Parole, alors cette Parole va être active dans notre vie de tous les jours, elle va se manifester d'une manière vraie, profonde, et elle aura des effets, non seulement dans notre vie mais aussi sur toutes les personnes que nous allons impacter. Tout ce qui est autour de nous sera « façonné » par la Parole !

3. L'Eternel (Dieu en nous)

1 Chroniques 28.9 :
Et toi, Salomon, mon fils, connais le Dieu de ton père, et sers-le d'un cœur dévoué et d'une âme bien disposée, car l'Eternel sonde tous les cœurs et pénètre tous les desseins et toutes les pensées. Si tu le cherches, il se laissera trouver par toi ; mais si tu l'abandonnes, il te rejettera pour toujours.

David ne dit pas : « Connais ton père », mais « le Dieu de ton père » ! Il ne dit pas à Salomon de l'imiter, mais de chercher l'Eternel. Jacob avait aussi bien compris cela : lorsqu'il a personnellement rencontré l'Eternel, il a donné à l'endroit le nom de « Béthel » (la maison de Dieu). Mais plus tard, en repassant par cet endroit et en ayant grandi dans la connaissance, il a rebaptisé l'endroit « El-Béthel » : Dieu de la maison de Dieu ! Et cela change tout : ce n'est pas *nous* que les gens ont besoin de voir, mais c'est notre Dieu ! Ils ont besoin de connaître notre Dieu, même si cela commence souvent par notre entremise : nous pouvons faire office de trait d'union pour un temps, mais le but est qu'ils parviennent à une connaissance personnelle de Dieu (comme un poteau indicateur : on en a besoin un temps mais une fois arrivé à destination on a oublié les poteaux).

Zacharie 8.23 :
Ainsi parle l'Eternel des armées : En ces jours-là, dix hommes de toutes les langues des nations saisiront un Juif par le pan de son vêtement, et diront : Nous irons avec vous, car nous avons appris que Dieu est avec vous.

Faisons voir Dieu, faisons connaître Dieu autour de nous !

4. Le combat spirituel (Dieu avec nous)

1 Rois 8.25 :
Maintenant, Eternel, Dieu d'Israël, observe la promesse que tu as faite à David, mon père, en disant : Tu ne manqueras jamais devant moi d'un successeur assis sur le trône d'Israël, pourvu que tes fils prennent garde à leur voie et qu'ils marchent en ma présence comme tu as marché en ma présence.

Il est question de la gloire de la présence de Dieu.

1 Rois 9.3 et 4 :
3 Et l'Eternel lui dit : J'exauce ta prière et ta supplication que tu m'as adressées, je sanctifie cette maison que tu as bâtie pour y mettre à jamais mon nom, et j'aurai toujours là mes yeux et mon cœur.
4 Et toi, si tu marches en ma présence comme a marché David, ton père, avec sincérité de cœur et avec droiture, faisant tout ce que je t'ai commandé, si tu observes mes lois et mes ordonnances...

1 Chroniques 28.20 :
David dit à Salomon, son fils : Fortifie-toi, prends courage et agis ; ne crains point, et ne t'effraie point. Car l'Eternel Dieu, mon Dieu, sera avec toi ; il ne te délaissera point, il ne t'abandonnera point, jusqu'à ce que tout l'ouvrage pour le service de la maison de l'Eternel soit achevé.

« L'Eternel avec toi », et c'est bien ce qui s'est passé : Salomon est un nom dérivé du mot hébreu *shalom*, « paix » ou « complet » ! Durant les 40 ans de son règne, il n'y a eu que très peu de batailles, c'était un règne de paix, un temps de repos. David avait fait le travail pour que l'Eternel soit avec son fils Salomon durant son règne, et qu'il n'ait pas à lutter et combattre comme lui l'avait fait. Mais Salomon savait faire la guerre, il avait vu comment les

choses se passaient du temps de son père, et on voit que David expliquait à Salomon comment il devait se conduire pour que l'Eternel soit avec lui ! Pas seulement en lui, mais **avec** lui !

Rappelons-nous ce dont Dieu est capable ! Dieu avait donné la victoire au roi Asa sur une immense armée d'Ethiopiens (2 Chroniques 14), mais quelques années plus tard, lors de l'invasion de l'armée israélienne dirigée par Baescha, Asa ne s'est plus appuyé sur l'Eternel, mais il a demandé l'aide du roi syrien Ben-Hadad ! Ce n'était pas le plan de Dieu, Asa a fauté à ce moment-là, mais il semblerait qu'avec l'âge il ait voulu prendre moins de risques que lorsqu'il était jeune… Et c'est souvent pareil pour nous ! Avec l'âge, nous devrions évoluer, grandir, tout le contraire de l'exemple que nous laisse Asa ! Pourquoi ne s'est-il plus souvenu de ce que Dieu avait fait, et n'a-t-il pas agi cette fois-ci comme la première fois ?

Si on vit avec la Parole, si Dieu est notre Seigneur jour après jour, nous n'avons rien à craindre face aux attaques de toutes sortes qui peuvent se présenter devant nous : Dieu sera avec nous !

Analysons ces quatre points dans le Psaume 106

Les psaumes 105 et 106 sont deux très longs psaumes qui se suivent : le 105 raconte comment l'homme a agi, et le 106 raconte comment Dieu a agi. On y retrouve constamment la bonté de Dieu face à l'incrédulité de l'homme.

1. **Ce que Dieu fait**

Psaume 106.6, 7 et 13 :
6 Nous avons péché comme nos pères, nous avons commis l'iniquité, nous avons fait le mal.
7 Nos pères en Egypte ne furent pas attentifs à tes miracles, ils ne se rappelèrent pas la multitude de tes grâces, ils furent rebelles près de la mer, près de la mer Rouge.
13 Mais ils oublièrent bientôt ses œuvres, ils n'attendirent pas l'exécution de ses desseins.

Ils ont oublié… Dieu avait pourtant fait tellement de belles choses pour eux ! Nous, surtout ne l'oublions pas, ne l'oublions jamais ! Si vous avez tendance à avoir la mémoire courte, écrivez ce que Dieu fait dans vos vies, et vous aurez l'occasion de le relire et d'en reparler ensuite.

Lisons maintenant les versets 8 à 11 :
8 Mais il les sauva à cause de son nom, pour manifester sa puissance.
9 Il menaça la mer Rouge, et elle se dessécha ; et il les fit marcher à travers les abîmes comme dans un désert.
10 Il les sauva de la main de celui qui les haïssait, il les délivra de la main de l'ennemi.
11 Les eaux couvrirent leurs adversaires : il n'en resta pas un seul.

Que devons-nous donc faire ? C'est écrit au verset 2 :
Qui dira les hauts faits de l'Eternel ? Qui publiera toute sa louange ?

Racontez les hauts faits de l'Eternel ! Plus vous raconterez ce que Dieu fait, moins vous aurez le temps de vous plaindre, de critiquer, ou de dire des choses inutiles ! Parlez des hauts faits de l'Eternel !

Aujourd'hui, les westerns, les Indiens nous amusent, mais pourtant il y a eu des combats féroces avec des morts ! Cela, on le sait, l'Histoire nous le rapporte ! Mais ce qu'elle ne rapporte pas, et qui est pourtant important, c'est que Dieu, pour mettre fin à la guerre avec les Indiens, a utilisé un général Américain qui était chrétien ! Il avait été envoyé par le président, et tout le monde l'appelait « le général chrétien » ! C'est lui qui a demandé à avoir une entrevue avec le grand chef Cochise, et qui a établi la paix avec les Indiens ! Voilà ce que Dieu fait, ce sont les hauts faits de l'Eternel. Ce que les hommes feraient d'une manière arrangée, Dieu le fait d'une manière merveilleuse !

De la même manière, Dieu S'est servi d'un chrétien Anglais, nommé William Wilberforce, pour abolir l'esclavage. Et qui a arrêté la guerre de Sécession ? Qui a aboli la ségrégation entre les noirs et les blancs aux Etats-Unis ? C'est Abraham Lincoln, un chrétien, qui tous les matins lisait sa Bible et avait une relation personnelle avec son Dieu ! Combien de hauts faits de ce style nous attendant dans l'Eternité ? En attendant, racontons les hauts faits de l'Eternel !

2. Ce que Dieu a (la Parole)

Psaume 106.24 et 25 :
24 Ils méprisèrent le pays des délices ; ils ne crurent pas à la parole de l'Eternel,
25 ils murmurèrent dans leurs tentes, ils n'obéirent point à sa voix.

A cette époque, il y avait déjà des ministères reconnus, comme Moïse et Aaron. Même après avoir vu les signes en Egypte et dans le désert, ils restaient incrédules ! Aujourd'hui, c'est la même chose ! Dieu vous parle, Il vous dit quelque chose de fort, allez-vous Le croire ? Allez-vous désirer vivre ce que Dieu vous dit, ou allez-vous chercher des excuses pour remettre en question ce que Dieu vous a dit ? L'homme n'a pas changé depuis cette époque, même les chrétiens…

Si vous voulez faire des pas de plus avec le Seigneur, il faut absolument vivre les paroles que Dieu vous dit clairement. Si vous n'êtes pas sûrs qu'il s'agisse de paroles de Dieu, alors priez, seul puis avec votre conjoint, vos enfants, ceux qui vous sont proches. Ne laissez pas tomber à terre des paroles de Dieu. Et si c'est bien Dieu qui a parlé, alors mettez votre foi en action.

Versets 30 et 31 :
30 Phinées se leva pour intervenir, et la plaie s'arrêta ;
31 cela lui fut imputé à justice, de génération en génération pour toujours.

Cela fait presque pléonasme ! Phinées était un petit-fils d'Aaron, qui a d'abord été sacrificateur pour devenir ensuite souverain sacrificateur. Il a vécu quelque chose

d'unique avec Dieu : c'est la seule alliance sacerdotale que nous trouvons dans la Bible ! Dieu a fait avec lui une alliance pour l'éternité, vous vous rendez compte ? Imaginez que Dieu fasse avec vous une alliance de génération en génération uniquement parce que vous êtes fidèles à la Parole ! Il ne s'agit pas d'une alliance en rapport avec la vie éternelle, pas une comme celle de Noé, d'Abraham, ou de Moïse, mais une alliance très spéciale avec vous comme Il l'a faite avec Phinées, simplement parce qu'à un moment donné il a pris un pieu et il a tué deux personnes avec (voir les détails dans Nombres 25.6 à 13) !

Avec Dieu, pas question d'être sentimental : les sentimentaux n'ont pas leur place dans l'œuvre de Dieu ! Il n'y a pas deux camps : ou on marche avec Dieu, ou on marche avec les hommes, et marcher avec les hommes, c'est marcher avec l'ennemi. Il n'est pas possible de fonctionner de deux manières en même temps, car il n'est pas possible de servir Dieu et Mammon. Ce n'est pas possible !

Verset 3 :
Heureux ceux qui observent la loi, qui pratiquent la justice en tout temps !

Versets 12 et 13 :
12 Et ils crurent à ses paroles, ils chantèrent ses louanges.
13 Mais ils oublièrent bientôt ses œuvres, ils n'attendirent pas l'exécution de ses desseins.

Ils ont cru, puis ils ont arrêté de croire ! Ils avaient bien vu ce que Dieu avait fait, mais n'oubliez pas qu'il n'est pas possible de baser notre foi uniquement sur ce que Dieu fait ! Si vous basez votre foi uniquement sur une guérison, un miracle, un prodige quel qu'il soit, à un moment donné vous l'oublierez et vous aurez besoin de quelque chose de plus. L'humain est ainsi fait : il a toujours besoin de quelque chose de nouveau, il a toujours besoin que Dieu lui rappelle Ses promesses, qu'Il le conduise plus loin… On ne peut pas vivre du soleil d'hier ! Tout est constamment renouvelé dans la vie : notre corps l'est constamment (nos cellules), notre alimentation aussi… La manne ne devait pas être stockée, hormis lors des sabbats : elle se renouvelait tous les jours !

3. L'Eternel (Dieu en nous)

Cela ne vient pas tout de suite, c'est généralement lorsque certaines choses ont commencé à se manifester dans notre vie !

Prenons l'exemple d'un homme quelconque : avant d'être chrétien, il aimait aller dans des bars, il aimait se retrouver avec ses amis et se payer des tournées, puis il a abandonné tout cela en devenant enfant de Dieu. Et voilà qu'un jour il rencontre un vieil ami d'il y a 20 ans, qui lui propose d'aller boire un coup ensemble… et comme par hasard, au bar, il y rencontre un autre ami d'il y a 20 ans.! Le diable est rusé pour agencer des circonstances !

Du coup, notre homme recommence dans ses mauvaises habitudes qu'il aimait tant, juste une fois, puis finalement deux fois, et puis bah je m'en sortirai bien une troisième fois (comme le croyait Samson), mais en attendant l'esprit de sommeil vient et endort ! Samson a été trompé quatre fois, en rapport avec les quatre gloires de Dieu (l'esprit de sommeil est opposé à l'Esprit de gloire : lorsqu'on ne voit plus la gloire de Dieu, on s'endort). On commence à

oublier Son nom, Sa Parole, on ne vit plus Sa vie, la vie de Dieu, et finalement on n'est plus dans Sa présence. Cela commence tout doucement…

Psaume 106.20 et 21 :
20 Ils échangèrent leur gloire contre la figure d'un bœuf qui mange l'herbe.
21 Ils oublièrent Dieu, leur sauveur, qui avait fait de grandes choses en Egypte.

Savez-vous ce que le démon « Vierge Marie » a dit à Bernadette Soubirous, à Lourdes ? « Mange l'herbe qui est à mes pieds » ! Elle l'a fait…

Ils ont oublié Dieu ! Ils avaient vu les choses extraordinaires que Dieu avait faites, il s'agit de la même génération, qui était esclave en Egypte. C'est incroyable cette facilité que nous avons à oublier ce que Dieu fait ! Malgré l'abominable servitude à coups de fouets qu'ils avaient subie en Egypte, ils arrivaient à oublier ce que Dieu avait fait ! Par contre, ils n'avaient pas oublié les poireaux, les melons, les concombres, les oignons… Appelons cela un « oubli sélectif » : on choisit ce qu'on veut « oublier », pour rechercher des choses qui n'ont rien à voir avec Dieu : on veut un Dieu visible ! C'est ce qui s'est vu lors de l'épisode du veau d'or…

Si on commence à fonctionner avec le visible, alors c'est le commencement des problèmes dans notre vie chrétienne. Ne fonctionnez pas avec ce qui est visible. Dieu, dans Son amour, Sa grâce et Sa bonté, va vous donner de voir des choses, il s'agit de ce que Dieu fait. Il va même accompagner Sa Parole par des signes et des miracles, mais parfois Il va aussi Se montrer à vous d'une manière très spéciale, vous pourrez « voir » l'Eternel, vous ressentirez Sa présence, comme Moïse ou Elie, mais ce n'est pas cela qu'il faut rechercher ! Ce que Dieu nous demande, c'est une vie d'obéissance, de simplement marcher avec Lui sans chercher des choses extraordinaires, et c'est en fonctionnant ainsi que les choses extraordinaires viendront toutes seules ! Ne vous trompez pas : c'est la présence de Dieu qu'il faut rechercher, pas des images, des œuvres, ou des choses qui ne Le glorifieraient pas comme lors du veau d'or. N'oubliez pas que c'est à partir de l'épisode du veau d'or qu'il y a eu des morts en Israël : jusqu'à ce moment Dieu avait fait miséricorde, mais il n'y avait pas encore eu de mise à mort !

Verset 23 :
Et il parla de les exterminer ; mais Moïse, son élu, se tint à la brèche devant lui, pour détourner sa fureur et l'empêcher de les détruire.

Moïse vivait la vie de Dieu.

Verset 4 :
Eternel, souviens-toi de moi dans ta bienveillance pour ton peuple ! Souviens-toi de moi en lui accordant ton secours.

Là, le psalmiste s'adresse à Dieu, il est en contact avec Dieu, il connaît son Dieu. Moïse savait toucher le cœur de Dieu pour que Dieu pardonne, il savait se tenir sur la brèche, et il était prêt à perdre sa vie pour que le peuple soit sauvé ! C'était déjà une image de ce que Christ allait faire plus tard.

Connaître l'Eternel est une des choses les plus remarquables, les plus extraordinaires dans la vie d'un chrétien. Quand un chrétien connaît son Dieu, c'est comme un enfant qui connaît ses parents. Lorsqu'on connaît Dieu, on sait ce qu'Il peut faire, on sait aussi ce qu'Il ne « peut pas faire », ce qu'Il va faire, et ce qu'Il ne va pas faire ! On sait souvent aussi comment Il va agir, car Dieu parle à ceux qui Le connaissent, Il Se révèle, Il montre des choses, et on sait parfaitement que Dieu ne peut pas agir dans une mauvaise direction ! Il ne le peut pas, c'est une certitude ! Ne connaissons pas Dieu simplement dans la tête, intellectuellement, mais connaissons-Le aussi dans la vie de tous les jours, surtout quand des difficultés sont là ou qu'il y a des attaques ! Dans les épreuves, Dieu nous examine, Il nous attend pour voir si on Le connaît vraiment.

La connaissance de Dieu vaut mieux que les sacrifices, car elle est en rapport avec l'obéissance. L'obéissance vaut mieux que les sacrifices (1 Samuel 15.22).

4. Le combat spirituel (Dieu avec nous)

Psaume 106.41 :
Il les livra entre les mains des nations ; ceux qui les haïssaient dominèrent sur eux.

Et voilà : à cause de tout ce qui précède, les Israélites ont perdu des batailles, et Dieu n'a plus été avec eux !

Quelle différence avec le verset 5 :
Afin que je voie le bonheur de tes élus, que je me réjouisse de la joie de ton peuple, et que je me glorifie avec ton héritage !

Ici, il est question de pouvoir se réjouir ensemble après une victoire !

Voilà pour ces quatre points dans le Psaume 106.

Psaume 106.47 et 48 :
47 Sauve-nous, Eternel, notre Dieu ! Et rassemble-nous du milieu des nations, afin que nous célébrions ton saint nom, et que nous mettions notre gloire à te louer !
48 Béni soit l'Eternel, le Dieu d'Israël, d'éternité en éternité ! Et que tout le peuple dise : Amen ! Louez l'Eternel !

Ce sont les deux derniers versets de ce chapitre ! Quelle belle conclusion…

La connaissance de Dieu

Ephésiens 4.18 :
Ils ont l'intelligence obscurcie, ils sont étrangers à la vie de Dieu, à cause de l'ignorance qui est en eux, à cause de l'endurcissement de leur cœur.

Le cœur endurci amène bien des problèmes dans la vie ! Personne n'a un cœur dur du jour au lendemain, c'est quelque chose qui se construit petit à petit, et qui engendre tellement de souffrances !

Psaume 36.11 :
Etends ta bonté sur ceux qui te connaissent, et ta justice sur ceux dont le cœur est droit !

Les quatre points qui jalonnent cette étude sont tous en rapport avec la connaissance de Dieu : je sais ce que Dieu fait, ce que Dieu a, ce que Dieu est en moi et ce que Dieu est avec moi. Connaître Dieu, c'est infiniment plus profond que le simple fait de savoir que Dieu existe !

Pourquoi ne connaît-on plus Dieu aujourd'hui ? Là aussi, nous allons analyser quatre points qui sont en fait quatre failles, dans lesquels parents et enfants ont tous leurs responsabilités.

1. L'ignorance / Je ne sais pas

L'ignorance fait que nous ne connaissons pas ! « Je ne sais pas, on ne m'en a rien dit, je ne suis pas au courant ». Attention, que nous sachions ou non, ce qui est écrit dans la Bible est écrit, beaucoup de choses sont écrites dans la Bible, et, si nous le voulons vraiment, il est tout à fait possible de savoir !

Josué 4.9 :
Josué dressa aussi douze pierres au milieu du Jourdain, à la place où s'étaient arrêtés les pieds des sacrificateurs qui portaient l'arche de l'alliance ; et elles y sont restées jusqu'à ce jour.

Dieu avait demandé à Josué de prendre douze pierres, par rapport aux douze tribus. Douze pierres ont été placées au milieu du lit du Jourdain, et elles sont encore là : c'est un témoin ! Si le Seigneur asséchait le Jourdain à cet endroit, on verrait encore ces pierres aujourd'hui. On peut penser qu'Elie et Elisée ont eu le privilège de voir ces pierres lorsqu'ils ont traversé le Jourdain…

Verset 20 :
Josué dressa à Guilgal les douze pierres qu'ils avaient prises du Jourdain.

Puis, douze autres pierres ont été dressées en dehors du Jourdain. Guilgal a été le camp de base des Israélites pendant leur conquête du pays de Canaan. Douze pierres étaient à l'intérieur du Jourdain, invisibles mais présentes, et douze à l'extérieur, visibles de tous. De la

même manière, ce qui est écrit dans la Bible est comme un « monument interne », dont tout le monde ne connaît pas l'existence.

Josué 3.16 :
Les eaux qui descendent d'en haut s'arrêtèrent, et s'élevèrent en un monceau, à une très grande distance, près de la ville d'Adam, qui est à côté de Tsarthan ; et celles qui descendaient vers la mer de la plaine, la mer Salée, furent complètement coupées. Le peuple passa vis–à–vis de Jéricho.

Josué 4.19 :
Le peuple sortit du Jourdain le dixième jour du premier mois, et il campa à Guilgal, à l'extrémité orientale de Jéricho.

2 Rois 2.5 à 8 :
5 Les fils des prophètes qui étaient à Jéricho s'approchèrent d'Elisée, et lui dirent : Sais–tu que l'Eternel enlève aujourd'hui ton maître au–dessus de ta tête ? Et il répondit : Je le sais aussi ; taisez–vous.
6 Elie lui dit : Reste ici, je te prie, car l'Eternel m'envoie au Jourdain. Il répondit : L'Eternel est vivant et ton âme est vivante ! Je ne te quitterai point. Et ils poursuivirent tous deux leur chemin.
7 Cinquante hommes d'entre les fils des prophètes arrivèrent et s'arrêtèrent à distance vis–à–vis, et eux deux s'arrêtèrent au bord du Jourdain.
8 Alors Elie prit son manteau, le roula, et en frappa les eaux, qui se partagèrent çà et là, et ils passèrent tous deux à sec.

Versets 14 et 15 :

14 il prit le manteau qu'Elie avait laissé tomber, et il en frappa les eaux, et dit : Où est l'Eternel, le Dieu d'Elie ? Lui aussi, il frappa les eaux, qui se partagèrent çà et là, et Elisée passa.
15 Les fils des prophètes qui étaient à Jéricho, vis–à–vis, l'ayant vu, dirent : L'esprit d'Elie repose sur Elisée ! Et ils allèrent à sa rencontre, et se prosternèrent contre terre devant lui.

N'oublions pas le contexte de notre étude : Elie représente une génération, et Elisée une autre génération ! Ils ont traversé le Jourdain à peu près au même endroit que le peuple pour aller à Guilgal, et il est tout à fait permis de penser qu'ils ont tous les deux vu ce monument caché dans le lit du fleuve. Ces douze pierres sont un témoignage de la bonté et de la fidélité de Dieu, et elles l'ont certainement également été pour Elie et pour Elisée.

Dieu manifeste Sa puissance, mais Il laisse aussi des témoignages de ce qu'Il fait. Dans la Bible, Il en a laissé énormément, et c'est pour cela qu'il ne faut pas dire « je ne sais pas » : nous devons savoir, car l'ignorance est un péché ! Nul n'est censé ignorer la loi, et c'est pareil dans le naturel ; grillez un feu rouge devant un policier et dites-lui que vous ne saviez pas… Pensez-vous échapper à la contravention ?

2. L'oubli / Je ne m'en souviens plus

La connaissance peut aussi manquer à cause de l'oubli : on n'a plus la mémoire. « Je ne sais plus, j'ai lu la Bible il y a très longtemps, mais aujourd'hui je ne lis plus que le Nouveau Testament, puisque l'Ancien n'était que pour les Juifs » ! Et puis on oublie ce que Dieu a fait, et que si l'Ancien Testament est arrivé jusqu'à nous, c'est qu'il a son utilité : c'est une image du Nouveau ! C'est même un témoin du Nouveau Testament, car si nous voulons comprendre la réalité en Christ, nous devons comprendre ce que Dieu a dit, et ce qu'Il a fait dans l'Ancien Testament. On ne peut pas le mettre de côté, on a besoin de lire et de relire pour se remémorer tout ce qui est écrit !

Lorsque vous arrivez au bout de votre Bible, dépêchez-vous de recommencer, car plus vous allez tarder, plus vous laisserez la Bible de côté… Mais si vous recommencez vite, il vous sera plus facile de lire et de relire.

Josué 4.3 à 9 :
3 Donnez-leur cet ordre : Enlevez d'ici, du milieu du Jourdain, de la place où les sacrificateurs se sont arrêtés de pied ferme, douze pierres, que vous emporterez avec vous, et que vous déposerez dans le lieu où vous passerez cette nuit.
4 Josué appela les douze hommes qu'il choisit parmi les enfants d'Israël, un homme de chaque tribu.
5 Il leur dit : Passez devant l'arche de l'Eternel, votre Dieu, au milieu du Jourdain, et que chacun de vous charge une pierre sur son épaule, selon le nombre des tribus des enfants d'Israël,
6 afin que cela soit un signe au milieu de vous. Lorsque vos enfants demanderont un jour : Que signifient pour vous ces pierres ?
7 vous leur direz : Les eaux du Jourdain ont été coupées devant l'arche de l'alliance de l'Eternel ; lorsqu'elle passa le Jourdain, les eaux du Jourdain ont été coupées, et ces pierres seront à jamais un souvenir pour les enfants d'Israël.
8 Les enfants d'Israël firent ce que Josué leur avait ordonné. Ils enlevèrent douze pierres du milieu du Jourdain, comme l'Eternel l'avait dit à Josué, selon le nombre des tribus des enfants d'Israël, ils les emportèrent avec eux, et les déposèrent dans le lieu où ils devaient passer la nuit.
9 Josué dressa aussi douze pierres au milieu du Jourdain, à la place où s'étaient arrêtés les pieds des sacrificateurs qui portaient l'arche de l'alliance ; et elles y sont restées jusqu'à ce jour.

Les versets 6 et 7 parlent justement du fait de ne pas oublier ! Les deux monuments de pierres nous parlent de la puissance de Dieu. Prendre douze pierres n'a rien de miraculeux en soi, les entreposer à Guilgal sert de témoignage, mais les pierres au fond du Jourdain sont bien en rapport avec un miracle, car le Jourdain s'est arrêté de couler…

Comprenons bien qu'il est question de deux témoins : un visible, hors du Jourdain à Guilgal, et un caché au fond du Jourdain, mais qui existe bel et bien !

Colossiens 3.3 :
Car vous êtes morts, et votre vie est cachée avec Christ en Dieu.

Je connais par le Saint-Esprit ce qui est caché. Ce ne sont pas les hommes naturels, mais ce sont ceux qui ont en eux l'Esprit de Dieu qui peuvent connaître les choses cachées, que Dieu n'a pas voulu révéler à tous les hommes, mais qu'Il a révélées à Ses enfants ! Tout enfant de Dieu peut connaître les choses cachées.

Un jour, vous êtes nés de nouveau : vous savez donc ce qu'est la nouvelle naissance, ce qu'est l'Esprit de Dieu en vous. Rien que cela est une chose cachée, car une personne du monde ne peut pas comprendre cela ! Allez dire à n'importe qui n'importe comment : « Moi je suis enfant de Dieu, je suis né de nouveau, je suis sauvé »... Votre interlocuteur ne va rien comprendre ! C'est caché... mais pour un chrétien, c'est du lait !

Puis, il y a des choses plus solides : Dieu va révéler des choses encore plus cachées à ceux qui se tiennent encore plus proches de Lui, à ceux qui vivent avec Dieu, près de Lui, qui L'aiment et qui Lui sont agréables en obéissant à Sa Parole !

Je connais par le Saint-Esprit ce qui est caché, et je sais par ce que je vois de moi-même que la Bible est vraie, je sais que le *logos* fonctionne avec le *rhéma*. Certaines choses doivent rester cachées entre Dieu et vous, elles vous sont données à vous pour vous affermir, et elles ne regardent pas forcément les autres. Parfois, vous serez amenés à en parler, mais parfois Dieu vous demandera de les garder secrètes.

Daniel 12.9 :
Il répondit : Va, Daniel, car ces paroles seront tenues secrètes et scellées jusqu'au temps de la fin.

Daniel était un bien-aimé de l'Eternel, mais pourtant Dieu ne lui a pas tout révélé, certaines choses étaient secrètes et devaient le rester pour le moment.

Actes 9.7 :
Les hommes qui l'accompagnaient demeurèrent stupéfaits ; ils entendaient bien la voix, mais ils ne voyaient personne.

Actes 22.9 (le début) :
Ceux qui étaient avec moi virent bien la lumière, mais ils n'entendirent pas la voix de celui qui parlait.

Il s'agit bien d'un secret ici : ils entendaient mais ils ne comprenaient pas, ils voyaient une lumière mais ils ne voyaient pas le Seigneur. Ce qui se passait était seulement pour (le futur) Paul, mais pas pour ceux qui l'accompagnaient !

Apprenons à avoir ces deux témoins dans notre vie ! Notre vie est cachée avec Christ en Dieu (le témoin du Jourdain), et nous vivons devant les hommes, nous sommes un témoin visible pour eux (le témoin de Guilgal). Nous parlons du Seigneur autour de nous, cela fait du bien aux autres, mais ce qui nous fait du bien à nous c'est ce qui est dedans, à l'intérieur ! Ces choses cachées, secrètes, qui sont seulement entre Dieu et nous, nous savons qu'elles existent et elles nous font du bien ! Nous pouvons nous les remémorer dans les moments difficiles !

Quand on marche de cette manière et qu'on vit ce genre d'expériences, on n'a plus de problèmes avec la foi, on ne doute plus ! Celui qui doute dans la foi est encore un bébé en Christ, il a encore besoin d'apprendre à grandir et à être affermi dans la foi !

Josué 22.24 à 28 :
24 C'est bien plutôt par une sorte d'inquiétude que nous avons fait cela, en pensant que vos fils diraient un jour à nos fils : Qu'y a-t-il de commun entre vous et l'Eternel, le Dieu d'Israël ?
25 L'Eternel a mis le Jourdain pour limite entre nous et vous, fils de Ruben et fils de Gad ; vous n'avez point de part à l'Eternel ! Et vos fils seraient ainsi cause que nos fils cesseraient de craindre l'Eternel.
26 C'est pourquoi nous avons dit : Bâtissons-nous donc un autel, non pour des holocaustes et pour des sacrifices,
27 mais comme un témoin entre nous et vous, entre nos descendants et les vôtres, que nous voulons servir l'Eternel devant sa face par nos holocaustes et par nos sacrifices d'expiation et d'actions de grâces, afin que vos fils ne disent pas un jour à nos fils : Vous n'avez point de part à l'Eternel !
28 Nous avons dit : S'ils tiennent dans l'avenir ce langage à nous ou à nos descendants, nous répondrons : Voyez la forme de l'autel de l'Eternel, qu'ont fait nos pères, non pour des holocaustes et pour des sacrifices, mais comme témoin entre nous et vous.

Lorsque l'homme ne fonctionne pas profondément avec le Seigneur, il agit en fonction de ses yeux de chair, il a besoin de voir (comme ce fut le cas lors du veau d'or). Ruben, Gad et la demi-tribu de Manassé ont choisi un héritage de l'autre côté du Jourdain, ce qui n'était pas le plan de Dieu (cette partie n'est jamais mentionnée dans les limites du pays de Canaan). Mais ils avaient choisi selon la chair, comme Lot dans Genèse 13.10 :
Lot leva les yeux, et vit toute la plaine du Jourdain, qui était entièrement arrosée. Avant que l'Eternel ait détruit Sodome et Gomorrhe, c'était, jusqu'à Tsoar, comme un jardin de l'Eternel, comme le pays d'Egypte.

Ils avaient des troupeaux, ils ont vu les gras pâturages, et ils ont choisi. Dans Sa miséricorde, Dieu a autorisé cela, mais ce n'était pas Son plan parfait : ils auraient dû se retrouver avec les autres de l'autre côté du Jourdain. Ils ont réfléchi aux générations suivantes, et se sont rendu compte qu'ils n'avaient pas de témoin visible, donc ils en ont fabriqué un.

Lorsque le peuple d'Israël commencera à se détourner de l'Eternel, les premiers territoires qui seront perdus seront ces territoires, à l'est du Jourdain, car ce n'était pas le plan parfait de Dieu. A chaque fois que Dieu nous fait miséricorde, nous devons nous rappeler que nous sommes en danger, car cela signifie que nous avons demandé à Dieu quelque chose qui n'était pas dans Son plan parfait !

Lorsque Dieu a interdit à Balaam de partir avec les envoyés de Balak, le plan était clair. Mais Balaam avait envie d'y aller, car il avait envie de l'argent et des honneurs qu'il pouvait recevoir. Il connaissait la réponse de Dieu, mais pourtant il Lui a de nouveau posé la question. Dieu lui a alors dit ce qu'il voulait entendre, puis il est parti. D'abord, il a commencé à avoir mal au pied (Nombres 22.25), mais cela n'a pas suffi alors il a fallu que Dieu fasse parler son ânesse ! A-t-on besoin d'en arriver là pour prendre conscience de nos erreurs ?

Nombres 22.34 :
Balaam dit à l'ange de l'Eternel : J'ai péché, car je ne savais pas que tu t'étais placé au-devant de moi sur le chemin ; et maintenant, si tu me désapprouves, je m'en retournerai.

Examinons la réponse de l'Eternel (verset 35) :
L'ange de l'Eternel dit à Balaam : Va avec ces hommes ; mais tu ne feras que répéter les paroles que je te dirai. Et Balaam alla avec les chefs de Balak.

Là, Balaam aurait dû avoir la bonne attitude, et se dire : « Je suis celui dont l'œil s'ouvre, il vaut mieux que je retourne ». Dieu lui a laissé le choix, mais on connaît la suite : Balaam a bien répété les paroles que l'Eternel lui disait, mais il est allé plus loin : ne voulant pas vraiment repartir les mains vides, il a suggéré à Balak s'envoyer les filles de Moab dans le camp. Ce faisant, il a conduit le peuple dans le péché et il l'a payé de sa vie ! Il n'a plus fonctionné avec Dieu, mais avec Mammon.

Les hommes de Ruben, de Gad et de la demi-tribu de Manassé ont donc construit un autel pour que leurs descendants sachent qu'ils faisaient bien partie du peuple de Dieu. Quand on en arrive là, c'est déjà catastrophique… Si vous en êtes au stade où on ne croit plus à votre parole, où on doute de ce que vous dites, qu'on vous demande de promettre, de jurer, de prouver la véracité de vos dires, cela signifie que vous avez perdu votre crédibilité, toujours comme Lot vis-à-vis de ses gendres dans Genèse 19.14 :
Lot sortit, et parla à ses gendres qui avaient pris ses filles : Levez-vous, dit-il, sortez de ce lieu ; car l'Eternel va détruire la ville. Mais, aux yeux de ses gendres, il parut plaisanter.

Il n'est pas possible de travailler, ni même de vivre de cette manière ! Lorsqu'on vit ainsi, on a constamment une épée de Damoclès au-dessus de notre tête, comme c'était le cas pour ces deux tribus et demie ! Ils devaient faire quelque chose pour prouver que l'Eternel était leur Dieu ! Quel dommage…

3. L'indifférence / Je ne veux pas savoir / Ça m'est égal

L'indifférence est quelque chose de terrible ! Si vous aimez c'est bien, mais même si vous avez de la haine envers quelqu'un ou quelque chose, c'est toujours mieux que l'indifférence ! Quand on n'aime pas quelqu'un, ou qu'on ne le supporte pas, cela montre qu'on s'intéresse tout de même à lui. Mais l'indifférence nous amène à ne même plus considérer la personne, qui ne nous touche plus du tout !

Parfois des enfants se disent que leurs parents vivent dans une autre époque, que la Bible est démodée et que l'on n'a plus besoin de l'héritage des pères aujourd'hui. L'indifférence amène au rejet, et l'indifférence concernant les choses de Dieu amène au rejet des choses de Dieu, puis de Dieu Lui-même.

Les parents ont une énorme responsabilité dans ce domaine : il n'est pas du tout normal que des enfants soient indifférents aux choses de Dieu, qu'ils préfèrent écouter les conseils de l'école, ou des voisins, plutôt que ceux de leurs parents ! Pourquoi les enfants ne regardent-ils pas en priorité à leurs parents, pourquoi ne fonctionnent-ils plus comme lorsqu'ils étaient

petits et qu'ils dépendaient complètement de leurs parents ? Si un adolescent a envie de se libérer de ses parents, c'est que les parents ont manqué quelque chose dans l'éducation de leur enfant !

Il est tellement important, tellement précieux de transmettre le flambeau correctement ! Dieu nous donne tous les moyens pour y arriver, tout ce qui est nécessaire : Sa grâce, Sa connaissance, Sa sagesse, et Sa révélation, et si nous échouons, c'est parce qu'il y a eu un raté à un moment donné ! Evidemment, tant que les parents sont vivants, ce n'est pas trop tard, mais il faut bien réaliser que c'est notre première priorité ! Avant d'aller évangéliser, avant de partir en mission, de travailler dans les prisons ou les hôpitaux, occupez-vous de vos enfants ! La Bible nous montre que si nous ne sommes pas capables de gérer notre famille, nous ne pourrons pas non plus gérer correctement les gens du dehors.

Attention, on peut être déséquilibré parce qu'on inverse les priorités : Dieu d'abord, le conjoint, les enfants, puis les parents. La famille a une place importante dans les priorités du chrétien. L'église, le service pour Dieu, cela passe après ! Si on se trompe de priorité en ne pensant qu'aux gens du dehors, les personnes négligées par nos premières priorités vont en pâtir, c'est inévitable !

Josué 24.27 :
Et Josué dit à tout le peuple : Voici, cette pierre servira de témoin contre nous, car elle a entendu toutes les paroles que l'Eternel nous a dites ; elle servira de témoin contre vous, afin que vous ne soyez pas infidèles à votre Dieu.

Lorsque nous serons devant le Seigneur, Il présentera Ses témoins. Il y a des choses qu'on pourra dire au Seigneur, mais nous serons limités, nous atteindrons un « point final », comme ce fut le cas pour Job. Dieu l'a complètement réduit au silence, et nous voyons la réaction de Job dans Job 42.6 :
C'est pourquoi je me condamne et je me repens sur la poussière et sur la cendre.

Dieu a des témoins, et lorsqu'Il va nous présenter Ses témoins, nous ne pourrons plus discuter. Dieu sait exactement comment il faut nous parler ! Sentons-nous concernés par les choses de Dieu, par Sa Parole, et soyons attentifs à tout ce qu'Il veut nous dire, car ce sont toujours des Paroles qui amènent la vie, et notre éternité en dépend…

4. La paresse / Je ne peux pas / Je n'ai plus envie

Je m'occuperai des choses de Dieu plus tard, peut-être… J'ai plus important à faire…

Aujourd'hui, la paresse prend même de l'ampleur dans l'Eglise ! Le zèle et la discipline font cruellement défaut dans le Corps de Christ, et on en arrive même au point où on fait les choses parce qu'il faut les faire : « Je vais quand-même se lever et venir au culte ! Et si je n'y vais pas plusieurs dimanches de suite, je risque d'avoir un coup de téléphone du pasteur, les frères et sœurs vont parler dans mon dos ». On en arrive à regarder plus à l'horizontal (nos semblables) qu'au vertical (Dieu), et on en oublie que Dieu voit tout, qu'Il sait tout, et que nos excuses ne servent à rien devant Lui. Qui peut dire : « Seigneur, je n'ai pas le temps » ?

Les jeunes d'aujourd'hui sont devenus indolents : ils sont mous, ils semblent tout le temps fatigués ! Ils aiment de moins en moins les efforts, et ce « sommeil » les rend toujours plus inconscients du danger de ne pas marcher correctement avec le Seigneur ! Ce phénomène ne date pas d'hier, mais il s'amplifie dangereusement ! Nous vivons dans une époque où les enfants sont habitués à la facilité, on leur met tout entre les mains, et tout de suite. Du coup, ils ne peuvent pas suivre le bon rythme. Il faut apprendre aux jeunes à vivre à la rude ! Parfois, un bon petit séjour en Afrique pourrait s'avérer utile…

Josué 18.3 :
Josué dit aux enfants d'Israël : Jusqu'à quand négligerez–vous de prendre possession du pays que l'Eternel, le Dieu de vos pères, vous a donné ?

Ce verset parle de négligence, mais il parle aussi de paresse. Cela n'est bon ni pour les parents, ni pour les enfants : les parents n'iront pas bien spirituellement, et les enfants, forcément à la traîne, n'iront pas bien non plus. Puis cela deviendra tellement lourd, compliqué, que même les parents baisseront les bras parce que « ce serait trop compliqué que les choses puissent maintenant changer » ! Ne pensez pas de cette manière, car il y a la grâce de Dieu, et aussi Sa miséricorde : si on est passé à côté, ce n'est jamais trop tard pour demander au Seigneur les moyens nécessaires pour rattraper les choses. Lorsque des familles prennent la décision de revenir dans la bonne direction, Dieu bénit toujours, Il agit toujours.

1 Corinthiens 8.1 :
Pour ce qui concerne les viandes sacrifiées aux idoles, nous savons que nous avons tous la connaissance. – La connaissance enfle, mais l'amour édifie.

Le manque de connaissance va créer ces quatre dangers, c'est un fait, mais la connaissance ne suffit pas : elle doit devenir amour ! Les parents doivent transmettre la connaissance, mais ils doivent aussi s'assurer que leurs enfants ont bien compris, et qu'ils expérimentent ce qu'ils ont compris ! Lorsque les parents agissent ainsi, c'est une preuve qu'ils aiment leurs enfants ! L'amour, sans la correction en rapport avec la Parole, n'est pas de l'amour.

Plus nous connaissons, plus nous savons que nous ignorons. Plus nous savons que nous ignorons, plus nous sommes disposés à connaître plus, et il faut absolument qu'il y ait cet état d'esprit en nous : l'être humain a soif, c'est un des désirs de son âme que d'entendre, de connaître, de voir, d'accumuler des informations, et s'il n'y a pas cette soif des choses spirituelles, la soif va se tourner vers d'autres désirs. Si quelqu'un n'a plus le désir de savoir, connaître, c'est qu'il est malade : personne n'échappe à cette soif, car elle fait partie de l'âme de tout être humain.

Ne remplaçons pas la soif des choses de Dieu par la soif des choses du monde ! C'est aux parents de faire en sorte que la soif demeure pour le Seigneur.

2 Pierre 3.18 :
Mais croissez <u>dans la grâce</u> et <u>dans la connaissance</u> de notre Seigneur et Sauveur Jésus–Christ. A lui soit la gloire, maintenant et pour l'éternité ! Amen !

Jusqu'à la fin de notre vie, nous avons besoin d'aller plus loin dans la connaissance du Seigneur, de croître dans cette connaissance. Jamais, en tant qu'enfant de Dieu, on ne peut faire l'économie de ce type de croissance, c'est impossible ! Si on ne grandit pas avec le Seigneur, on grandit autrement, et lorsque l'épreuve arrive, quelle qu'elle soit, on n'est pas armé, pas préparé, et on ne peut pas faire face.

Esaïe 11.9 et 10 :
9 Il ne se fera ni tort ni dommage sur toute ma montagne sainte ; car la terre sera remplie de la connaissance de l'Eternel, comme le fond de la mer par les eaux qui le couvrent.
10 En ce jour, le rejeton d'Isaï sera là comme une bannière pour les peuples ; les nations se tourneront vers lui, et la gloire sera sa demeure.

Plus on cherche à vivre avec le Seigneur, dans Sa connaissance, plus on apprend à vivre dans Sa présence. Si on apprend maintenant à vivre dans Sa présence, il est évident qu'on sera encore plus dans Sa présence lorsqu'on sera auprès de Lui ! Tout cela est lié…

Expérimentez cela, vivez-le pleinement, car si vous vivez ainsi, vos enfants le verront et vous leur donnerez envie de vivre les mêmes choses ! Ainsi, vous n'aurez pas besoin d'insister sur certains points, vous n'aurez pas besoin de les forcer à venir aux réunions, car ils auront tout naturellement « envie » de cela ! Ils auront votre exemple…

Le diable ne se repose jamais, et il va utiliser toutes les forces possibles pour agir au niveau de vos enfants (à condition bien évidemment que les parents aient fermé toutes les portes et qu'ils marchent dans la victoire – Si les parents doivent s'occuper d'eux-mêmes et de leurs enfants en plus, c'est un double travail qui devient compliqué) ! Donnez toutes vos forces pour vos enfants !

Où en sommes-nous ?

Il est important de savoir où nous en sommes, car sinon nous avançons à l'aveuglette et c'est difficile. Dire à quelqu'un qui vous demande conseil qu'il n'a qu'à « marcher par la foi » est très insuffisant, et une telle réponse n'aidera en aucun cas vos enfants !

Sachons où nous en sommes : Dieu ne nous demande pas de marcher bêtement. La vie chrétienne n'est pas une vie à l'aveuglette : Dieu parle ! Lorsqu'Abraham est parti, il n'est pas parti à l'aveuglette car Dieu lui avait parlé et Il conduisait tout, au fur et à mesure ! Soyons à l'écoute de ce que Dieu nous dit, et avançons avec !

Il y a trois possibilités de savoir où nous en sommes…

1. Je ne connais pas

Certaines personnes sont converties depuis des années, elles savent qu'elles sont converties, sauvées, mais elles ne savent pas où elles en sont. Tout au plus, elles savent qu'il faut venir aux réunions, qu'il faut lire la Bible, qu'il faut prier, qu'il faut ci et ça, mais cela ne suffit pas !

Dieu attend de nous certaines choses, parfois simples, mais nous avons tendance à chercher midi à quatorze heures. Soyons simples avec le Seigneur. Venir aux réunions, lire la Bible, prier, c'est une évidence semblable au fait que pour marcher il faut mettre un pied devant l'autre, ou qu'il faut ouvrir la bouche pour manger… Un chrétien qui ne lit même plus sa Bible ou qui ne prie plus est revenu au point de départ, et malheureusement, beaucoup trop de chrétiens reviennent au point de départ ! Paresse ? Oubli ? Négligence ? Autant de raisons qui freinent la croissance. Les chrétiens n'ont pas acquis certaines vérités-clés qui doivent devenir des réflexes dans leur vie de tous les jours !

Si ces vérités-clés ne sont pas rapidement vécues, on est tout le temps en train d'hésiter, et donc on n'arrive pas à savoir !

Luc 12.48 :
Mais celui qui, ne l'ayant pas connue, a fait des choses dignes de châtiment, sera battu de peu de coups. On demandera beaucoup à qui l'on a beaucoup donné, et on exigera davantage de celui à qui l'on a beaucoup confié.

Celui qui ne connaît pas se trouve dans l'un des cas suivants :
- Il ne peut pas connaître (ignorance)
- Il ne veut pas connaître (dureté)
- Il veut connaître (humilité)

Celui qui ne peut pas connaître, c'est l'inconverti : il vit dans le monde, il n'a pas l'Esprit de Christ en lui, et il ne peut pas connaître ! Ne parlez pas pendant des heures avec des inconvertis, ils ne peuvent pas vous comprendre. Présentez-leur les choses simplement, puis laissez le Saint-Esprit faire son travail ! Ne passez pas des heures à refaire le monde avec ces gens-là, alors que d'autres ont besoin d'entendre l'évangile.

Les Juifs religieux de l'époque n'étaient pas des chrétiens, et aujourd'hui les religieux qui se contentent d'une couche de vernis ne peuvent pas non plus connaître. Inutile de nous attarder avec ceux qui ne veulent pas connaître…

Mais il y a aussi ceux qui veulent, mais qui ne connaissent pas encore ! Nous avons déjà parlé de Daniel 12, où Daniel pose une question mais Dieu ne lui donne pas la réponse.

Matthieu 13.17 :
Je vous le dis en vérité, beaucoup de prophètes et de justes ont désiré voir ce que vous voyez, et ne l'ont pas vu, entendre ce que vous entendez, et ne l'ont pas entendu.

Là, il est question de chrétiens qui ont soif, qui marchent avec Dieu. Mais si vous marchez avec le Seigneur, ne vous tracassez pas pour savoir des choses que vous n'avez pas besoin de savoir maintenant ! Certaines choses nous sont cachées pour un temps, peut-être n'aurons-nous jamais les réponses à certaines questions, mais ce ne sera pas une entrave à notre marche avec le Seigneur : Dieu vous permettra toujours de savoir ce dont vous avez besoin pour le moment présent. Acceptez avec humilité, comme les prophètes, que vous ne puissiez pas tout savoir maintenant, et marchez avec le Seigneur.

2. Je connais en partie

Un jour, à une réunion, un ministère de passage a dit quelque chose pour vous, mais vous n'avez pas eu de confirmation, vous n'êtes pas sûr…

Dans les Psaumes, on voit que David, à plusieurs reprises, a une connaissance partielle de la volonté de Dieu, et qu'il ne peut pas en savoir plus pour le moment. L'eunuque éthiopien d'Actes 8 a le même problème : il veut aller plus loin, mais il ne comprend pas. Nebucadnetsar aussi, suite à son songe, a eu un morceau de révélation et il a voulu en savoir plus. Nicodème fait aussi partie de ces gens qui veulent comprendre…

Il y a aussi l'exemple du roi Achaz, dans Esaïe 7, qui connaît en partie mais ne veut surtout pas trop connaître, car ce serait bien ennuyeux pour lui que de complètement connaître la volonté de Dieu… Ou l'exemple du roi Jojakim, dans Jérémie 36, qui entend bien certaines choses et brûle le livre au fur et à mesure qu'on lui en fait la lecture : il ne veut pas !

Mais il y a encore l'exemple du prophète Habakuk, qui pose des questions à Dieu : il ne comprend pas que Dieu envoie les Babyloniens contre Son peuple, alors qu'ils sont encore plus méchants que le peuple d'Israël… Ou l'exemple des Juifs lors de la Pentecôte, qui connaissent en partie mais sont dépassés par les événements.

3. Je connais

Là encore, plusieurs catégories : je peux connaître mais ne pas comprendre (ce qui rejoint le point précédent), je peux connaître mais ne pas obéir, et surtout, je peux connaître et obéir ! Dans quelle catégorie vous trouvez-vous ? Comme Jonas ou Salomon, qui connaissaient mais n'ont pas obéi ? Le Seigneur est notre meilleur exemple biblique d'obéissance, suivons Son exemple.

Posez-vous honnêtement la question : où en êtes-vous par rapport à ces points ? Vous ne connaissez pas ? Vous connaissez en partie ? Vous connaissez ? Surtout, soyez honnêtes avec vous-mêmes ! Si on n'est pas honnête, on n'avance pas…

Luc 8.15 :
Ce qui est tombé dans la bonne terre, ce sont ceux qui, ayant entendu la parole avec un cœur honnête et bon, la retiennent, et portent du fruit avec persévérance.

Quand je sais où j'en suis, je peux avancer moi-même, puis aider mes enfants à avancer. Soyons vrais devant le Seigneur ! Personne n'est un « superchrétien », nous avons tous à apprendre et à comprendre. Remettez constamment votre ouvrage devant le Seigneur, demandez-Lui de pouvoir toujours apprendre à mieux Le connaître, car plus vous Le connaîtrez, plus vous connaîtrez ce qu'Il veut ! Ainsi, le Seigneur sera glorifié, et vous verrez les choses avancer.

La bonne connaissance

Nous allons maintenant analyser les cinq clés en rapport avec la bonne manière de connaître. Nous ne devons pas connaître à moitié, superficiellement, n'importe comment : il y a une bonne connaissance et elle passe par ces cinq clés.

1. L'information

C'est par là que tout commence : il faut que nos enfants aient les bonnes informations. Ils entendent ou lisent toutes sortes de choses, pas seulement à l'école. Nos enfants sont concernés autant que nous : nous ne pouvons pas vivre sans informations ! Un être humain a besoin d'être informé, c'est un des désirs de l'âme que de savoir, mais malheureusement il y a trop de mauvaises informations, ou trop d'informations inutiles, qui n'apportent rien.

L'information peut venir d'une révélation (en rapport avec l'esprit), elle peut venir de la lecture ou l'audition (l'âme), ou de l'expérience (le corps). Qu'on le veuille ou non, tout au long de notre vie on est appelé à faire des expériences, nos enfants en font aussi, et il faut pouvoir les informer sur les expériences, les lectures ou les révélations qu'ils entendent ou reçoivent, afin qu'ils puissent avoir la connaissance juste, pour ensuite l'utiliser de manière correcte.

On ne peut pas se contenter de donner une information : il faut toujours prendre le temps de parler avec l'enfant pour savoir s'il a bien reçu l'information, s'il l'a bien comprise ! C'est une grave erreur que de dire : « Voilà, j'ai donné l'information, maintenant débrouille-toi » ! C'est d'autant plus important lors de l'évangélisation : la personne a-t-elle bien compris l'information ? A-t-elle bien compris ce que signifie que de vivre avec Jésus dans sa vie de tous les jours, ou s'est-elle fait une image religieuse de la chose ?

Contrôlez la manière dont les gens reçoivent vos informations ! La bonne connaissance passe par une information que Dieu approuve. Vous devez être sûrs que Dieu approuve totalement l'information que vous allez donner, vous ne pouvez pas vous contenter de remettre un livre d'images entre les mains d'un enfant, car même là il y a du mélange. Certains livre bibliques présentent des mangas, et quand on voit ces dessins on sait, on sent qu'il y a un esprit derrière : on ne le voit pas, mais si on est habitué à vivre avec le Seigneur alors on le ressent ! Les chrétiens se sont habitués à reprendre les techniques du monde : c'est moins coûteux, c'est plus facile, mais cela peut vite devenir une grave erreur, et on ne peut pas fonctionner de cette manière !"

Voilà pour notre premier point : une information que Dieu approuve ! Cela prendra peut-être un peu de temps, mais cela en vaut la peine. Sachez vous asseoir, prendre le temps de parler, et prendre le temps d'expliquer à vos enfants quelque chose qui va leur servir.

2. Une bonne compréhension

Nous l'avons évoqué dans le point précédent : l'information doit être correctement interprétée ! Soyez sûrs que votre information a été bien comprise, car ainsi elle sera bien traitée par votre interlocuteur. Vous devez vous assurer de cela !

Le sacrificateur Eli a donné une information à ses deux fils Hophni et Phinées, mais il s'est simplement contenté de donner une information, et c'est ce qui n'a pas plu à l'Eternel. On ne pourra pas dire au Seigneur : « Mais Tu vois bien, je l'ai averti, j'ai fait ce qu'il fallait ». Ce n'est pas si simple : a-t-il bien compris ce que vous lui avez dit ? A-t-il bien compris les conséquences de ne pas agir en fonction de l'information que vous lui avez donnée ? C'est une responsabilité qui vous incombe.

3. Une acceptation personnelle

Cette information, après avoir été comprise, doit être acceptée. Parfois, elle doit l'être par la foi. Peut-être serez-vous amené à devoir prier avec votre enfant, peut-être devrez-vous reprendre votre explication pour l'approfondir, jusqu'à ce que l'enfant l'accepte personnellement. Il ne s'agit pas de quelque chose que vous devez forcer.

4. Une mise en application

Là, il faut persévérer, et regarder si votre enfant persévère. Vous lui demandez un jour de débarrasser la table, et vous observez comment il le fait, quitte à intervenir une nouvelle fois. Il faut faire preuve de persévérance jusqu'à maturité.

Dans le domaine naturel comme dans le domaine spirituel, il faut continuer à inculquer les préceptes jusqu'à maturité, jusqu'à ce qu'ils deviennent automatiques. Il y a des choses que les enfants ont du mal à faire tout de suite, et cela peut dépendre aussi de la personnalité de l'enfant. Certains enfants auront du mal à prier ou à lire leur Bible régulièrement, et il va alors falloir persévérer jusqu'à ce qu'ils puissent atteindre la maturité, en veillant à ne pas les dégoûter !

5. La propagation

Une fois que la chose est claire pour eux, ils peuvent en parler autour d'eux.

Examinons un verset intéressant à ce sujet…

Ruth 1.6 :
Puis Naomi se leva (4), elle et ses belles-filles (5), afin de quitter le pays de Moab, car elle apprit (= entendre, écouter (1), mais aussi obéir (3), et comprendre (2)) au pays de Moab que l'Eternel avait visité son peuple et lui avait donné du pain.

Voilà la mise en œuvre : Naomi s'est levée, car elle a entendu une information, comme quoi Dieu avait béni le pays. Son mari était mort, ses deux fils étaient morts aussi, et de ses deux belles-filles l'une est restée au pays de Moab (Orpa), et l'autre est partie avec elle pour retourner au pays de Canaan (Ruth).

Naomi a correctement propagé l'information, puisque ses belles-filles se sont levées avec elle. Et cette information, elle l'avait entendue, bien comprise, et elle se l'était appropriée, ce qui l'a conduite à vouloir rentrer.

Il est intéressant de voir que l'on retrouve ces différents point dans un seul verset, et on comprend mieux pourquoi Ruth et Naomi vont être bénies par la suite : il y a une bonne connaissance des choses, et on agit correctement. Aucune étape n'est négligée…

Et enfin, un autre passage important…

Psaume 44.2 à 4 :
2 O Dieu ! Nous avons entendu de nos oreilles, nos pères nous ont raconté les œuvres que tu as accomplies de leur temps, aux jours d'autrefois.
3 De ta main tu as chassé des nations pour les établir, tu as frappé des peuples pour les étendre.
4 Car ce n'est point par leur épée qu'ils se sont emparés du pays, ce n'est point leur bras qui les a sauvés ; mais c'est ta droite, c'est ton bras, c'est la lumière de ta face, parce que tu les aimais.

Là, l'information est juste. Qui est le bras de l'Eternel ? C'est Jésus ! Et la lumière ? Aussi Jésus ! Il n'y a pas d'erreur dans ce passage, il n'y a pas une mauvaise connaissance des choses, et très souvent on est trompé par les informations qu'on entend/reçoit, et au lieu de voir la main de Dieu, on y voit l'être humain ou les circonstances de la vie. Ce genre d'erreur nous fait non seulement passer à côté de la vérité biblique, mais elle nous prive aussi d'une bénédiction à cause d'une mauvaise connaissance des choses !

Il ne faut pas qu'il en soit ainsi en rapport avec vos enfants : quand vous donnez une information à vos enfants, assurez-vos que c'est bien en rapport avec la vérité de Dieu, que c'est vraiment quelque chose que Dieu approuve et qui est conforme à Son plan !

Ce que Jean veut nous montrer dans sa première épître

La première épître de Jean nous parle à sept reprises de « petits enfants ». Elle nous parle beaucoup de l'importance du travail avec les jeunes dans la foi.

1 Jean 2.12 à 14 :
12 Je vous écris, petits enfants, parce que vos péchés vous sont pardonnés à cause de son nom.
13 Je vous écris, pères, parce que vous avez connu celui qui est dès le commencement. Je vous écris, jeunes gens, parce que vous avez vaincu le malin. Je vous ai écrit, petits enfants, parce que vous avez connu le Père.
14 Je vous ai écrit, pères, parce que vous avez connu celui qui est dès le commencement. Je vous ai écrit, jeunes gens, parce que vous êtes forts, et que la parole de Dieu demeure en vous, et que vous avez vaincu le malin.

Il y a trois catégories de personnes ici : il est question d'enfants, de jeunes gens et de pères. Chacun de ces termes revient à deux reprises.

Regardons d'abord les petits enfants

D'abord il est écrit que leurs péchés leur sont pardonnés, puis qu'ils ont connu le Père. Les petits enfants, ce sont ceux qui sont nés de nouveau depuis peu : ils sont tout naturellement passés par le pardon de leurs péchés, et la conséquence est qu'ils ont commencé à apprendre à connaître le Père.

Ensuite, les jeunes gens

D'abord, il est écrit qu'ils ont vaincu le malin, mais il est aussi écrit qu'ils sont forts et que la Parole de Dieu demeure en eux ! Vaincre le malin vient en dernier : les jeunes gens sont des petits enfants qui grandissent avec le Seigneur, et qui dont devenus forts au travers de la force donnée par la Parole. La Parole n'a pas été simplement entendue : non seulement ils ne l'ont pas oubliée, mais elle demeure en eux !

La conséquence, c'est d'avoir la victoire sur le diable ! Combien il est important de demeurer dans la Parole, d'y « habiter » ! Si j'habite avec la Parole, que je vis avec elle, elle transpire littéralement dans ma vie, car je la reflète, non seulement par mes actes mais même par mes paroles ! Faire sa demeure quelque part, cela n'a rien de passager, c'est quelque chose de très fort !

Jean 14.23 :
Jésus lui répondit : Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole, et mon Père l'aimera ; nous viendrons à lui, et nous ferons notre demeure chez lui.

Le Consolateur (le Saint-Esprit), puis le Père et le Fils viennent demeurer en nous, mais il faut aussi que la Parole demeure. Que cette Parole demeure pleinement en nous, pour qu'elle soit aussi avec nous tout au long de nos journées, 24/24h ! L'église ne peut pas demeurer en nous,

ce n'est pas possible, et un autre chrétien ne peut pas non plus demeurer en nous. Par contre, le Père, le Fils, le Saint-Esprit et la Parole doivent demeurer en nous ! Ils doivent vivre en nous, tout le temps, et pas simplement pour une occasion précise !

Et enfin, les pères

Les pères, c'est en rapport avec la connaissance du Père. La même chose est écrite deux fois, donc elle est vraiment certaine ! Le cercle est bouclé : les petits enfants ont connu le Père, mais les pères vont naturellement plus loin dans cette connaissance, car ils ont grandi dans cette connaissance !

Romains 12.2 nous parle de la volonté de Dieu : la bonne, l'agréable, la parfaite.

Petits enfants	Ce qui est bon
Jeunes gens	Ce qui est agréable
Pères	Ce qui est parfait

Dans Genèse 3, lors de la tentation, le fruit était bon à manger, agréable à la vue, et précieux pour ouvrir l'intelligence. Il ne faut pas tout voir de mauvais, car le fruit était effectivement bon à manger, il n'était pas empoisonné, mais le problème était la désobéissance à la Parole de Dieu : l'Eternel avait parlé, et Il avait interdit de manger ce fruit qui était bon, agréable, et « parfait » pour ouvrir l'intelligence.

Ce qui est bon, c'est le commencement, et ce qui est parfait c'est la fin ! Le Seigneur veut amener nos enfants vers la perfection, et jusqu'à atteindre la perfection. Si nos enfants n'ont pas appris à connaître le Père, ils auront du mal à grandir. S'ils ne sont pas devenus des jeunes gens qui demeurent dans la Parole et qui sont devenus forts avec la Parole, ils n'auront pas la victoire sur le malin ni de grandes victoires dans leurs vies, et c'est ainsi que beaucoup de chrétiens sont en quelque sorte « protégés » par la communion fraternelle, mais sans avoir eux-mêmes ce privilège extraordinaire de vivre des victoires avec Dieu.

Tant que Lot vivait avec Abraham, il était protégé par Abraham, mais on ne peut pas se contenter seulement de la protection des frères et des sœurs : nous devons grandir pour avoir la victoire sur le malin. A partir du moment où Lot s'est séparé d'Abraham, les problèmes ont commencé à surgir, et ce furent de graves problèmes…

Un jour, vos enfants (naturels et spirituels) vont devenir des pères, parce qu'ils auront grandi. Il est tellement beau de voir ce processus dans les vies ! Au début de la vie, on n'attend rien des enfants (nourrissons), mais s'ils grandissent avec la bonne connaissance, ils deviennent forts, la Parole demeure en eux, ils ont la victoire sur le malin, et ils apprennent de plus en plus à connaître leur Père céleste. Plus on connaît le Père céleste, plus on se rapproche de son père naturel. Dieu veut que les choses se complètent, dans le naturel comme dans le spirituel.

Nous avons déjà parlé du Psaume 78, qui forme un ensemble avec les Psaumes 105 et 106, ainsi que Néhémie 9 ou encore Actes 7 : ces passages nous retracent l'histoire d'Israël.

Psaume 78.1 à 8 :
1 Cantique d'Asaph. Mon peuple, écoute mes instructions ! Prête l'oreille aux paroles de ma bouche !
2 J'ouvre la bouche par des sentences, je publie la sagesse des temps anciens.
3 Ce que nous avons entendu, ce que nous savons, ce que nos pères nous ont raconté,
4 nous ne le cacherons point à leurs enfants ; nous dirons à la génération future les louanges de l'Eternel, et sa puissance, et les prodiges qu'il a opérés.

(On en a déjà parlé plus haut : il ne faut pas oublier ce que Dieu fait, ni dans la Bible, ni pour Israël ni dans l'Eglise, ni dans nos vies) !

5 Il a établi un témoignage en Jacob, il a mis une loi en Israël, et il a ordonné à nos pères de l'enseigner à leurs enfants,
6 pour qu'elle soit connue de la génération future, des enfants qui naîtraient, et que, devenus grands, ils en parlent à leurs enfants,
7 afin qu'ils mettent en Dieu leur confiance, qu'ils n'oublient pas les œuvres de Dieu, et qu'ils observent ses commandements,
8 afin qu'ils ne soient pas, comme leurs pères, une race indocile et rebelle, une race dont le cœur n'était pas ferme, et dont l'esprit n'était pas fidèle à Dieu.

Cela peut nous parler de nos pères, de nos ancêtres, mais pourquoi ne pas commencer à lire ce psaume avec vos enfants, le partager avec eux, et développer cela ? Il est également possible de le faire en famille : racontez ce qui s'est passé pour Israël, puis l'Eglise ; lisez des récits de témoignages merveilleux, racontez les vôtres, racontes des expériences vécues, et ainsi vos enfants n'oublieront pas les choses.

En Israël, la mémorisation se la loi se fait dès l'âge de 4 ans, c'est toujours d'actualité ! Ne vous imaginez pas que vos enfants sont trop petits, apprenez-leur rapidement les choses, et revenez sur ces idées préconçues, comme par exemple celle que l'enfant lira quand il sera grand, ou qu'il décidera tout seul etc : si vous ne lui donnez pas une orientation maintenant, le monde lui en imposera une autre, que ce soit à l'école ou même en dehors ! Donnez une orientation à vos enfants, et n'attendez pas « plus tard » : c'est maintenant, dès qu'ils sont jeunes, qu'il faut commencer !

Hébreux 8.11 :
Personne n'enseignera plus son concitoyen, ni personne son frère, en disant : Connais le Seigneur ! Car tous me connaîtront, depuis le plus petit jusqu'au plus grand d'entre eux.

Cela, il faut le vivre déjà maintenant : depuis le plus petit jusqu'au plus grand d'entre eux ! Nos enfants ne sont pas trop petits pour entendre ou pour comprendre.

Le rôle des parents selon l'âge des enfants

Quel que soit l'âge, les parents doivent manifester beaucoup d'amour avec les enfants. Mais nous allons détailler quelque peu ce dont les enfants ont besoin en fonction de leur âge, de leur évolution, et ce que les parents doivent savoir leur manifester. Nous allons analyser cela en fonction des relations de base, chaque point étant également en rapport avec l'amour.

1. La Parole

Cela se passe environ de la naissance jusqu'à 4 - 5 ans. Les enfants sont à la maison, et là on prend le temps de prier avec eux, de chanter et d'écouter des cantiques (les enfants aiment beaucoup la musique, et elle les attire même : un enfant qui n'est pas attiré par la musique doit éveiller votre attention, car quelque chose ne fonctionne pas bien), de leur lire la Bible et de leur parler de la Bible, de leur parler du Seigneur, de leur donner des témoignages, en bref leur parler de choses spirituelles.

Faites cela de manière à rester à leur portée, en rapport avec eux, et pour cela il faut beaucoup de **douceur**.

2. Le monde

Cela va environ de 4 - 5 ans à 9 - 10 ans. L'enfant se retrouve en face d'un conflit : il entend et il voit des choses qui sont contraires à ce qui se passe à la maison. C'est à ce moment que les parents ont besoin d'être de bons témoins, de rendre un bon **témoignage**. Il y a ce que l'enfant voit/entend en dehors de la maison, et puis il y a le témoignage. Le témoignage des parents doit être une vie sainte, une vie dans la sainteté !

Si les enfants voient cela, tout naturellement ils vont se laisser façonner par leurs parents, pour la simple et bonne raison qu'un enfant de cet âge-là est toujours en train de dire que ses parents sont les meilleurs ! C'est plus tard qu'ils risquent de changer d'avis... En attendant, ils se laissent influencer par le meilleur, et c'est bien pour cela qu'il faut que l'influence soit bonne ! Attention à ne pas commettre d'erreur dans ce domaine...

C'est également dans cette étape qu'il faut savoir corriger l'enfant, quitte à utiliser une baguette ou une pantoufle (de préférence, pas la main, car la main doit plutôt servir à manifester l'amour du Seigneur).

3. L'autorité

Cela va environ de 9 - 10 ans à 12 - 13 ans, la préadolescence. Là il y a déjà des choses qui commencent à changer, mais il faut réaliser qu'on a toujours affaire à un enfant, même si cela ne lui plaît pas ! Il doit apprendre la soumission, l'obéissance, l'humilité aussi, et pour ce faire les parents doivent avoir une ligne de conduite claire qui ne doit pas changer tous les jours !

Il faut donc **diriger** l'enfant pendant ce temps. Dans ce temps où certaines choses commencent à changer, il ne vous dira pas qu'il a besoin d'aide, mais pourtant vous savez qu'il a besoin d'aide, c'est le cri de son cœur ! Sachez le diriger, et surtout sans le dominer ! Si le travail a été bien fait avant, si le travail d'éducation a été bien fait, c'est beaucoup plus facile par la suite !

4. La vie personnelle

Voilà une étape bien difficile, une des plus difficiles de la vie avec la crise des 40 ans. Il faut se préparer à ces crises. Cette étape concerne les 12 - 13 ans jusqu'à 16 - 17 ans.

Là les enfants deviennent brutaux, la puberté et des expériences personnelles ont lieu, d'autres manières de penser surgissent, mais il faut bien comprendre que tout n'est pas mauvais dans cette période ! Comme une plante ou un arbre, un être humain est sans arrêt en train de grandir, même en pleine crise, et il doit apprendre à grandir au travers d'expériences personnelles, au travers d'une sanctification intérieure qui se prépare, et tout cela génère une crise d'identité.

Là, les parents doivent gérer correctement cette situation en manifestant de **la grâce**. Il ne s'agit plus d'apprendre à obéir, c'est un peu tard, mais si le travail a été mal fait il faut travailler à rectifier le tir, en utilisant un point de la grâce que Dieu nous a donné : **la miséricorde**. « Seigneur, nous n'avons pas été à la hauteur, on a tellement été pris par la construction de la maison que finalement on ne s'est pas occupé des enfants comme on aurait dû »…

Sachons manifester la grâce, et aussi la miséricorde envers nos enfants.

5. Le plan

Maintenant, c'est le temps des choix, et plus particulièrement le choix du métier. Cela varie entre 15 - 16 ans et 21 - 22 ans. Là, l'enfant qui n'en est plus un va s'engager dans une filière, qu'il sera difficile ensuite de laisser de côté, car arrivé à un certain stade de nos études on se dirige droit vers un métier. Ce choix ayant une grande influence dans notre vie, il vaut mieux ne pas se tromper…

L'enfant a grandi, il apprend à connaître la volonté de Dieu pour sa vie, il est tout à fait capable de prier et de chercher le Seigneur tout seul, aussi bien dans le naturel (son métier) que dans le spirituel (son service, son ministère), et c'est une étape où il commence à prendre sa place. Combien ce serait merveilleux si les jeunes de cet âge pouvaient déjà prendre leur place dans le Corps de Christ, servant le Seigneur en marchant correctement avec Lui, et en ayant déjà été formés pour cela !

Le rôle des parents, à ce stade, c'est d'être des **conseillers**. Ne leur imposez pas de reprendre l'affaire familiale au niveau professionnel, ne leur donnez plus d'ordres mais des conseils. Proposez, laissez l'enfant prier, et priez avec lui pour chercher la volonté de Dieu. Le premier

conseil doit venir des parents, pas des conseillers pédagogiques : ce n'est pas aux gens du monde à diriger vos enfants, leur conseil doit passer après le vôtre !

Dans toutes ces étapes, il est fondamental de maintenir la communication et la communion avec vos enfants, car autrement le travail ne pourra pas se faire jusqu'au bout !

6. La connaissance

Délicat de cibler une période, mais disons de 20 - 21 ans à 25 - 26 ans… voire bien plus tard. Il s'agit du mariage, une des décisions les plus importantes de la vie, encore plus importante que le métier.

Là, les parents doivent être là, attentifs, ils doivent **veiller** ! C'est tellement simple de se tromper, et ce n'est pas une mince affaire car là on ne se trompe pas pour 5 minutes !

Une des premières choses qu'il faut apprendre aux jeunes, c'est à vivre dans le repos, et pas avec leurs sentiments. A l'étape précédente ils ont appris la volonté de Dieu, et maintenant ils doivent apprendre à vivre dans cette volonté. La volonté de Dieu pour le métier, c'est bien, mais il faut être fidèle par rapport au plan de Dieu, et Dieu veut par exemple que le mariage soit avec quelqu'un qui connaît le Seigneur !

Mais cela ne vous permet pas d'épouser n'importe quel chrétien(ne) : il faut aussi que ce soit la personne juste, celle qui a été préparée par le Seigneur pour vous ! Ne vous contentez pas d'une « bonne » personne, cherchez « la meilleure » !

Pour donner une image : il ne faut pas marier une pantoufle avec un mocassin, mais il ne faut pas non plus marier une pantoufle de 45 avec une pantoufle de 36… Ce sont peut-être deux pantoufles, mais il faut qu'elles aient toutes les deux la bonne pointure !

Genèse 2.18 :
L'Eternel Dieu dit : Il n'est pas bon que l'homme soit seul ; je lui ferai une aide semblable à lui.

Bien traduit, ce verset signifie : « Je lui ferai une aide qui soit sont vis-à-vis, ou son opposé (dans l'amour, évidemment) ». Il s'agit d'une personne qui l'équilibrera.

Si vous êtes appelés à vous marier, sachez attendre que Dieu vous montre la bonne personne, qu'Il a préparée depuis sa naissance pour être votre conjoint. N'allez pas trop vite, car cette personne sera la bonne, et elle remplira tous les critères divins du mariage. Ne vous mariez pas approximativement : c'est bien de vouloir épouser une personne chrétienne, mais soyez absolument certain que c'est bien cette personne que Dieu a prévue pour vous !

Le jeune homme / la jeune fille apprend aussi les priorités : quelle est ta priorité ? Te marier ? Ou marcher avec le Seigneur ? Beaucoup de jeunes ont des problèmes dans le domaine sentimental parce qu'ils oublient les priorités. Dieu veut bénir, si tu marches avec le Seigneur

et que tu as réellement dans ton cœur ce désir de te marier, Dieu va te bénir (ce ne sera pas le diable qui mettra le désir de te marier dans ton cœur…) ! Et si Dieu t'a donné le désir d'être célibataire, tu n'auras pas non plus de problème de ce côté-là. C'est ainsi que les choses doivent fonctionner avec Dieu, mais il faut respecter les priorités et rester dans la grâce.

Parents, soyez attentifs, veillez à la manière dont votre jeune va faire ses choix, mais s'il sait ce qu'est la volonté de Dieu et qu'il a l'habitude de faire des bons choix, s'il sait prier et qu'il sait demander l'aide de ses parents, il le fera aussi dans ce domaine.

7. La gloire / La souffrance

Votre jeune aura un travail : s'occuper de ses propres enfants (la gloire) ! Il devra apprendre au travers des épreuves et des tentations (la souffrance), mais il y aura des bénédictions, car Dieu bénit Ses enfants, surtout s'ils ont grandi comme il le fallait.

Là, le rôle des parents est de **soutenir** leurs enfants : il ne faut pas faire les choses à leur place, mais il faut les soutenir et les encourager, les exhorter ou même les consoler lorsque c'est nécessaire.

Avec cette manière de voir les choses, on comprend que les parents ne s'effacent jamais, on en a toujours besoin, mais on n'en a pas toujours besoin de la même manière ! Si les parents savent rester à leur place, les enfants vont grandir avec le Seigneur. Ne faisons pas les choses à leur place, ne cherchons pas à les rendre parfaits, et tenons compte non pas de ce que nous voulons mais de ce qu'ils sont ! Apprenons à vivre dans le présent, connaissant déjà le plan pour la suite, sachant ce qu'il va falloir faire, mais en vivant dans le présent : « Actuellement, mon enfant est comme ça, il a besoin de ça », et ne cherchez pas à l'imaginer autrement.

En agissant ainsi, les enfants vont bien grandir. Un jour, un jeune marié de 23 ans a dit : « Je suis tellement heureux car j'ai un père formidable, je peux compter sur lui, il est là lorsque c'est nécessaire, je peux prier avec lui ». Combien c'est merveilleux d'entendre cela ! C'est notre travail que de réussir d'abord avec nos enfants avant d'aller en Judée, en Samarie, ou jusqu'aux extrémités de la terre : commençons par Jérusalem, commençons par nos enfants, avançons avec eux, et tant qu'ils sont vivants, il y a des possibilités que Dieu fasse grâce, et miséricorde si nécessaire, afin que ce schéma puisse être suivi ou retrouvé. Ainsi, les enfants grandiront avec une bonne information, une bonne connaissance du Seigneur, et n'est-ce pas ce que nous voulons tous ?

Synthétisons par un petit tableau pour mieux mémoriser ces points

Relation de base	Etape de croissance	Rôle des parents
Parole	Maison	Douceur
Monde	Ecole	Témoignage
Autorité	Préadolescence	Diriger
Vie personnelle	Adolescence	Grâce / Miséricorde
Plan	Choix du métier	Conseiller
Connaissance	Mariage	Veiller
Gloire / Souffrance	Travail vis-à-vis de leurs futurs enfants	Soutenir

Quelques familles et leurs descendants

Exode 20.5 et 6 :

5 Tu ne te prosterneras point devant les idoles, et tu ne les serviras point ; car moi, l'Eternel, ton Dieu, je suis un Dieu jaloux, qui punis l'iniquité des pères sur les enfants jusqu'à la troisième et la quatrième génération de ceux qui me haïssent,
6 et qui fais miséricorde jusqu'à mille générations à ceux qui m'aiment et qui gardent mes commandements.

Il y a une malédiction qui vient sur les familles lorsqu'il y a du péché, et elle peut aller jusqu'à trois ou quatre générations. Ne pensez pas que la malédiction puisse aller au-delà, la Bible n'en dit pas plus, et quatre générations c'est déjà amplement suffisant ! Par contre, la bénédiction de Dieu se développe continuellement lorsqu'il y a obéissance (1000 est donné à titre symbolique), mais il ne faut pas qu'il y ait un accroc entretemps !

Si les parents marchent correctement avec le Seigneur et qu'ils amènent leurs enfants à marcher avec le Seigneur, alors il n'y a rien à redouter pour les petits-enfants, qui marcheront aussi avec le Seigneur, et ainsi de suite. Lorsque les choses sont bien faites, la vie spirituelle ne risque pas de s'amenuiser.

Abraham a bien marché avec Dieu, Isaac aussi mais différemment, puis Jacob aussi et encore différemment, jusqu'à Joseph qui a aussi marché d'une autre manière. On voit là quatre générations, mais avec certains problèmes récurrents car certains liens n'avaient pas été coupés. On ne peut pas dire qu'Isaac a « moins bien marché » qu'Abraham : il a fait des expériences très particulières avec le Seigneur. Pareil pour Jacob et Joseph…

Psaume 37.17 et 18, puis 25 et 26 :
17 Car les bras des méchants seront brisés, mais l'Eternel soutient les justes.
18 L'Eternel connaît les jours des hommes intègres, et leur héritage dure à jamais.

25 J'ai été jeune, j'ai vieilli ; et je n'ai point vu le juste abandonné, ni sa postérité mendiant son pain.
26 Toujours il est compatissant, et il prête ; et sa postérité est bénie.

Il n'est pas question de doctrine de prospérité ! Ce qu'il faut comprendre, c'est simplement que Dieu n'abandonne jamais Ses enfants, même lorsqu'ils passent par la souffrance !

Proverbes 30.7 à 9 :
7 Je te demande deux choses : ne me les refuse pas, avant que je meure !
8 Eloigne de moi la fausseté et la parole mensongère ; ne me donne ni pauvreté, ni richesse, accorde–moi le pain qui m'est nécessaire.
9 De peur que, dans l'abondance, je ne te renie et ne dise : Qui est l'Eternel ? Ou que, dans la pauvreté, je ne dérobe, et ne m'attaque au nom de mon Dieu.

Nous devons apprendre à connaître chacun nos limites, et savoir ce que nous sommes capables de faire avec tout ce que nous pouvons recevoir, tous domaines compris. Ce qui compte ce n'est pas d'avoir, c'est d'être, et nous devons être le plus près possible de Dieu, marcher le plus possible avec Lui ! Voilà ce qui est véritablement important. La doctrine de la prospérité n'enseigne pas cela…

Revenons au Psaume 37, versets 27 à 29 :
27 Détourne–toi du mal, fais le bien, et possède à jamais ta demeure.
28 Car l'Eternel aime la justice, et il n'abandonne pas ses fidèles ; ils sont toujours sous sa garde, mais la postérité des méchants est retranchée.
29 Les justes posséderont le pays, et ils y demeureront à jamais.

Versets 37 et 38 :
37 Observe celui qui est intègre, et regarde celui qui est droit ; car il y a une postérité pour l'homme de paix.
38 Mais les rebelles sont tous supprimés, la postérité des méchants est retranchée.

Psaume 109.13 :
Que ses descendants soient exterminés, et que leur nom s'éteigne dans la génération suivante !

Ce psaume est en rapport avec Judas, qui a livré le Seigneur (verset 8).

Psaume 45.17 et 18 :
17 Tes enfants prendront la place de tes pères ; tu les établiras princes dans tout le pays.
18 Je rappellerai ton nom dans tous les âges : aussi les peuples te loueront–ils éternellement et à jamais.

Il y a tellement de versets dans la Bible qui parle des enfants, des enfants des enfants, et des générations. On ne les étudiera pas tous, mais le nombre de versets montre l'importance que Dieu attache à nos enfants, aux générations suivantes, et il ne faut pas passer à côté de la grande bénédiction que Dieu veut donner à notre postérité !

Nous allons d'ailleurs examiner trois exemples de familles au sens large : un dans la vie courante, un dans l'Ancien Testament et un dans le Nouveau.

Commençons par examiner le parcours de deux familles sur cinq générations : **Max Jukes** et **Jonathan Edwars**.

Max Jukes était un criminel, et Jonathan Edwars a donné sa vie au Seigneur à l'âge de 7 ans, il a fondé un foyer chrétien, et les vies de plusieurs centaines de leurs descendants ont été examinées.

Pour **Max Jukes** :

- 300 sont morts prématurément
- 100 personnes ont fait de la prison, pendant une moyenne de 13 années
- 190 furent des prostituées publiques
- 100 furent des ivrognes notoires (ce qui a coûté un peu plus de 100.000 $ à l'état de New York)

Pour **Jonathan Edwars** :

- 300 prédicateurs de l'évangile
- 65 ont été professeurs de collège
- 13 furent présidents d'universités
- 60 furent auteurs de bons livres
- 3 ont siégé au congrès des Etats-Unis
- 1 fut même vice-président des Etats-Unis

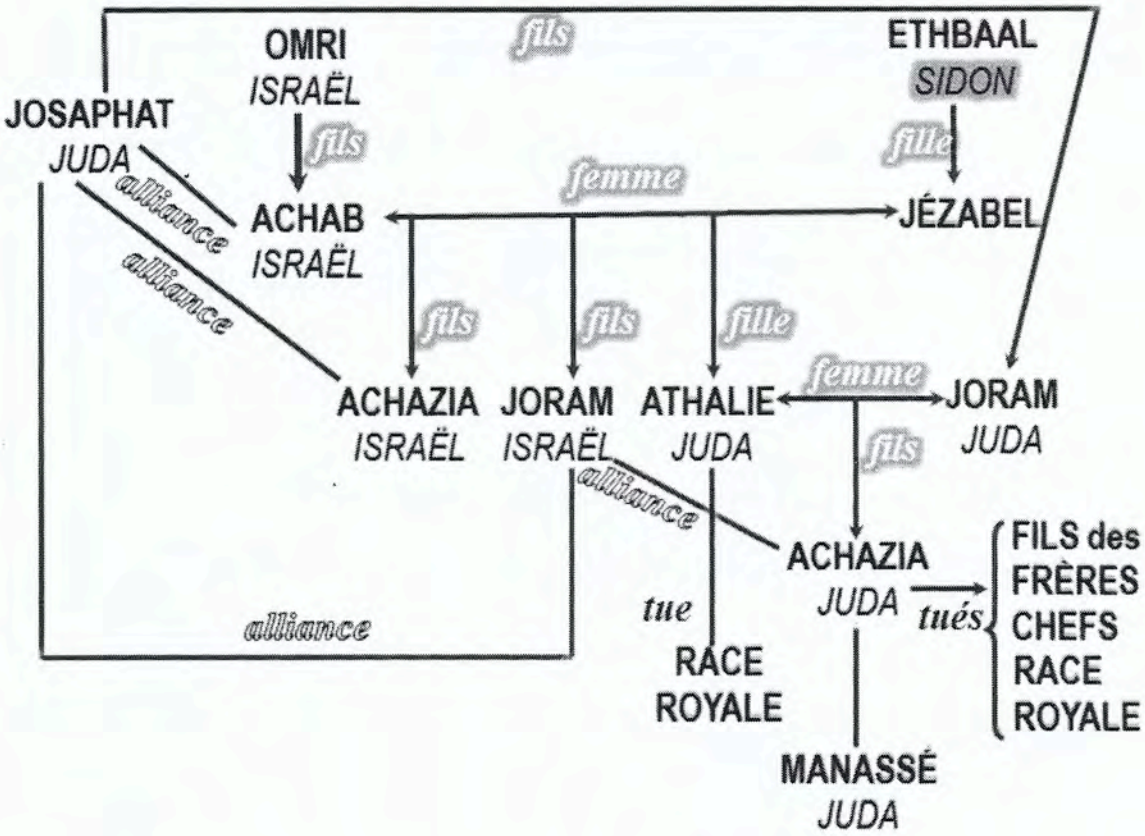
La différence est flagrante, et elle est importante : lorsque les choses partent mal, il y a des liens et des possessions qui se mettent en place, des tares de toutes sortes qui envahissent les familles, et si ce n'est pas coupé, brisé à un moment donné, cela risque très fort de se reproduire. Il faut faire très attention à cela !

Certains enfants vivent à leur tour des choses que leurs parents ont vécues, elles peuvent se reproduire si les parents ne prient pas et ne coupent pas certains liens. Il y a des liens héréditaires qui se perpétuent de père en fils, et il faut prendre cela au sérieux, car même la Bible nous le prouve, dans la mesure où on trouve certains enfants commettre les mêmes erreurs que leurs pères !

Un lien peut aussi sauter une génération et passer à la génération suivante.

Ensuite, prenons un exemple dans l'Ancien Testament : la famille d'Achab

Achab nous intéresse à plus d'un titre : c'est peut-être la famille la plus terrible de l'Ancien Testament. Achab était roi d'Israël, son père s'appelait Omri. Il a épousé une étrangère, Jézabel, fille d'Ethbaal, roi de Sidon (en Phénicie, le Liban actuel).



Achab et Jézabel ont eu des enfants aussi : Achazia, Joram et Athalie. Tous les trois ont exercé la royauté. Jézabel et Athalie sont deux reines qui ont commis énormément de mal de leur temps, l'une par la ruse (Jézabel et ses sortilèges), et l'autre par la force (Athalie qui était une meurtrière). Athalie est devenue reine de Juda en épousant Joram, fils de Josaphat, et lorsque son fils Achazia est mort, elle a fait périr toute la race royale… sauf Joas qui a été caché !

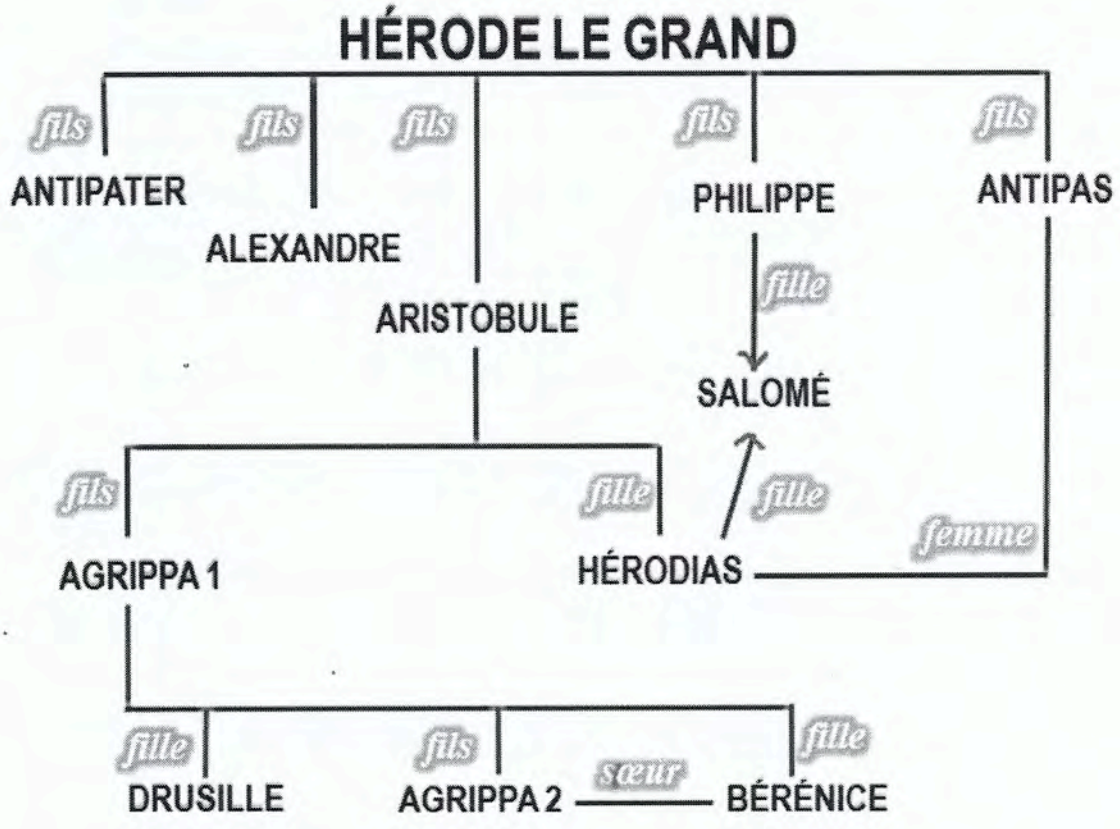
Justement, Josaphat : il était un bon roi, il marchait avec Dieu, mais il a fait des mauvaises alliances… Quand on fait des mauvaises alliances, il y a toujours des conséquences dans la famille. Pourtant, il a fait trois mauvaises alliances : l'une en rapport avec de l'or, l'une en rapport avec les femmes, et enfin une en rapport avec les chevaux, précisément les trois domaines contre lesquels Deutéronome 17.16 et 17 nous met en garde : le roi ne devait pas trop vouloir d'or, de femmes ou de chevaux ! Salomon est tombé dans ce même piège…

Joram, son fils, a donc aussi fait une mauvaise alliance en épousant une fille d'Achab : Athalie ! Puis, après la mort d'Achab, Josaphat a fait alliance avec son fils Achazia (le fils d'Achab). Et enfin, il a fait alliance avec Joram, le frère d'Achazia, fils d'Achab.

Joram et Athalie ont eu Achazia, qui a été roi de Juda. Le roi de Juda s'est une fois de plus allié avec le roi d'Israël, qui était un roi impie. Par la suite, quelques générations plus tard, naîtra le roi Manassé, qui sera en quelque sorte la goutte qui fera déborder le vase : le peuple finira par partir en déportation pendant 70 ans !

Il y a là plusieurs générations. Josaphat s'est repenti, et malgré ses trois mauvaises alliances il fait partie des « bons rois », c'est un roi vainqueur qui a marché avec Dieu. S'il y a repentance, Dieu fait grâce, et il est possible de revenir dans la volonté de Dieu, mais nous voyons que la plupart des temps les rois/reines n'ont pas marché dans le plan de Dieu, et ce fut quelque chose de terrible !

Et voyons enfin une autre famille dans le Nouveau Testament : la famille d'Hérode



Hérode le Grand a fait tuer son épouse favorite, Marianne. C'est aussi lui qui a cherché à faire mourir le Seigneur lorsqu'Il était bébé, en faisant tuer tous les enfants en dessous de 2 ans qui habitaient à Bethléhem et dans son territoire.

Il a eu dix femmes, dont il a eu plusieurs fils. Nous allons en examiner certains…

Le premier a été Antipater (« contre le père »). Hérode l'a fait mourir cinq jours avant sa propre mort, car il a entendu qu'il y avait un complot contre sa propre personne. Il a eu aussi Alexandre, qui a aussi été tué sur ordre de son père. Ensuite, il y a eu Aristobule, qui a encore été mis à mort par son père Hérode. Rien de bien brillant tout cela…

La Bible nous parle à plusieurs reprises d'Hérode, on pourrait presque y voir un acharnement, mais justement il est bon de savoir un peu ce qui s'est passé, et pourquoi la Bible nous en parle autant…

Il a ensuite eu un fils nommé Philippe, qui est resté vivant. Ce fut lui le père de Salomé. Puis enfin il y a Antipas, parfois appelé « Hérode Antipas », le tétrarque. Lui, il a divorcé de son épouse Nabatéenne (les Nabatéens vivaient dans l'actuelle Jordanie, par exemple à Pétra), pour épouser Hérodias (il n'était d'accord de l'épouser qu'à condition qu'elle divorce d'abord de son premier époux Philippe).

Hérodias a donc divorcé d'avec Philippe pour épouser Hérode Antipas, chose que Jean Baptiste reprochait ouvertement à Antipas… La Bible ne cite pas le nom de la fille d'Hérodias et de Philippe, Salomé, mais il est de notoriété publique que c'est elle qui a dansé devant Hérode et qui a demandé la tête de Jean Baptiste sur un plateau, sur le conseil de sa mère.

Aristobule, avant de mourir, a eu le temps d'avoir deux enfants : Agrippa I^{er}, dont il est question dans la Bible (c'est lui qui a fait décapiter Jacques et a fait emprisonner Pierre, dans Actes 12). Puis il a aussi eu une fille, la fameuse Hérodias, la femme de Philippe d'abord puis d'Antipas après.

Hérode Agrippa I^{er} a eu trois enfants, dont la Bible nous parle : Drusille, Agrippa II et Bérénice.

Drusille avait une mauvaise réputation, elle a abandonné son mari pour épouser le gouverneur Félix, dont il est question dans Actes 23, 24 et 25.

Agrippa II entretenait une relation incestueuse avec sa sœur Bérénice, qui elle était la maîtresse de deux empereurs : Vespasien et Titus.

Il y a encore eu Hérode Archélaüs, un autre fils d'Hérode le Grand, qui a divorcé d'avec sa femme pour se marier avec la femme de son demi-frère Alexandre. Il n'est pas noté sur le schéma.

L'empereur César Auguste a même dit : « Il vaut mieux être le porc d'Hérode que son fils » ! Quelle réputation, quel exemple ! Vous voyez à quel point il est possible d'aller loin dans le mal dans les générations suivantes !

Genèse 4.10 bien traduit :
Et Dieu dit : Qu'as-tu fait ? La voix <u>des sangs</u> de ton frère crie de la terre jusqu'à moi.

Pourquoi au pluriel ? Parce que lorsque Caïn a tué Abel, il a aussi tué les générations suivantes, et le sang des fils et des filles qui devaient naître d'Abel ont été stoppées par Caïn. Dieu le fait remarquer en permettant que les mots « des sangs » soient bien au pluriel en hébreu. C'est la manière de penser de Dieu, et nous devons avoir cette même manière de penser ! Lorsqu'il y a une mort prématurée, il faut réaliser que cette mort peut entraîner une destruction par rapport à l'avenir, et Dieu tient compte de cela !

Pour conclure cette étude, voyons quelques versets

En rapport avec la Parole

Psaume 77.9 :
Sa bonté est–elle à jamais épuisée ? Sa parole est–elle anéantie pour l'éternité ?

Il faut comprendre « de génération en génération » (comprenez-le à chaque fois que ce sera souligné dans les versets par la suite, car toutes ces expressions soulignées dans le texte comportent le même numéro Strong. Toutefois, **le sens indiqué dans les versets et souligné n'est pas du tout faux**, simplement on peut le traduire de différentes manières). La Parole de Dieu ne peut pas être anéantie de génération en génération.

1 Chroniques 16.15 :
Rappelez–vous à toujours son alliance, ses promesses pour mille générations.

Nombres 15.38 et 39 :
38 Parle aux enfants d'Israël, et dis–leur qu'ils se fassent, de génération en génération, une frange au bord de leurs vêtements, et qu'ils mettent un cordon bleu sur cette frange du bord de leurs vêtements.
39 Quand vous aurez cette frange, vous la regarderez, et vous vous souviendrez de tous les commandements de l'Eternel pour les mettre en pratique, et vous ne suivrez pas les désirs de vos cœurs et de vos yeux pour vous laisser entraîner à l'infidélité.

En lisant Ecclésiaste 1, nous voyons que Salomon a fait l'inverse, et cela lui a coûté très cher : il a suivi les désirs de ses yeux, de son cœur, et il dit que malgré tout la sagesse est restée en lui.

La sagesse est restée en effet, car Dieu ne Se repent pas de Ses dons, mais cela n'a pas empêché qu'il est tombé dans le péché… Salomon a accepté que ses femmes étrangères construisent des hauts-lieux pour leurs idoles, et ils ont été construits sur le mont des Oliviers ! Pourtant, c'est un endroit où même Jésus a prêché ! Et Jésus reviendra sur ce mont des Oliviers, la bénédiction a remplacé la malédiction.

Le monde

Deutéronome 23.2et 3 :
2 Celui qui est issu d'une union illicite n'entrera point dans l'assemblée de l'Eternel, même sa dixième génération n'entrera point dans l'assemblée de l'Eternel.
3 L'Ammonite et le Moabite n'entreront point dans l'assemblée de l'Eternel, même à la dixième génération et à perpétuité.

Ce passage ne signifie pas qu'une malédiction peut tenir sur dix générations, mais qu'en fait ils n'entreront jamais dans l'assemblée de l'Eternel !

Oui, mais Ruth était moabite… Elle est même dans la liste des ancêtres de Jésus ! Contradiction ?

Ruth est une image de la grâce de Dieu : s'il y a le mal de génération en génération, le bien peut arriver et transformer le mal en bien. Mais l'inverse est aussi vrai, malheureusement…

Psaume 10.6 :
Il dit en son cœur : Je ne chancelle pas, je suis pour toujours à l'abri du malheur !

Lévitique 17.7 :
Ils n'offriront plus leurs sacrifices aux boucs, avec lesquels ils se prostituent. Ce sera une loi perpétuelle pour eux et pour leurs descendants.

Il y a beaucoup de choses en rapport avec l'impureté, en rapport avec Babylone, ou encore la guerre… Tout cela nous parle des choses du monde, qui peuvent être évitées si nous décidons de revenir dans la bonne direction.

L'autorité

Psaume 145.13 :
Ton règne est un règne de tous les siècles, et ta domination subsiste dans tous les âges.

Lamentations 5.19 :
Toi, l'Eternel, tu règnes à jamais ; ton trône subsiste de génération en génération.

Là, l'autorité se manifeste par une prise de position ou une responsabilité politique, comme ce fut le cas de Joseph en Egypte, ou de Daniel, ou encore de Mardochée... Daniel était eunuque, donc pas de problème de génération, mais il y a des exemples bibliques où des personnes qui marchent avec Dieu occupent des places importantes en politique. Comme pour tout, il faut simplement être absolument certain qu'on est dans le plan de Dieu ! Il est très difficile de faire de la politique sans être dans le plan de Dieu, car autrement on est vite amené à faire des compromis, ou on se retrouve dans le collimateur de ceux qui vous voient vivre correctement et qui veulent vous nuire (comme Joseph avec la femme de Potiphar).

La vie personnelle

Lévitique 21.17 :
Parle à Aaron, et dis : Tout homme de ta race et parmi tes descendants, qui aura un défaut corporel, ne s'approchera point pour offrir l'aliment de son Dieu.

A cause d'un défaut, il n'était pas possible d'offrir l'aliment à Dieu. C'est quelque chose de très personnel.

Psaume 72.5 :
On te craindra, tant que subsistera le soleil, tant que paraîtra la lune, de génération en génération.

La crainte de l'Eternel est aussi quelque chose de très personnel.

Le plan de Dieu

Esaïe 60.15 :
Alors que tu étais délaissée et haïe, et que personne ne te parcourait, je ferai de toi un ornement pour toujours, un sujet de joie de génération en génération.

Il est question du peuple d'Israël, qui sera un sujet de joie de génération en génération. Pas pour tout le monde, mais pour ceux qui ont compris qu'Israël est le peuple historique de Dieu !

Joël 3.20 :
Mais Juda sera toujours habité, et Jérusalem, de génération en génération.

Jérusalem s'oppose tout le temps à Babylone, mais Babylone a été anéantie, alors que Jérusalem existe toujours ! La nouvelle Babylone et la nouvelle Jérusalem se mettent en place, mais la nouvelle Babylone sera à nouveau anéantie et la nouvelle Jérusalem subsistera à perpétuité !

Certaines villes influentes comme Babylone, Tyr, ou Ninive, ont été anéanties, mais Jérusalem subsiste toujours, de génération en génération. C'était le plan de Dieu !

Nombres 15.15 :
Il y aura une seule loi pour toute l'assemblée, pour vous et pour l'étranger en séjour au milieu de vous ; ce sera une loi perpétuelle parmi vos descendants, il en sera de l'étranger comme de vous, devant l'Eternel.

Lorsqu'un étranger venait en Israël, s'il acceptait les lois de l'Eternel (pas forcément celles d'Israël), il avait aussi le droit d'entrer dans l'alliance. Cette loi a été faite pour tous les descendants, même les descendants des étrangers.

La connaissance

Juges 2.10 :
Toute cette génération fut recueillie auprès de ses pères, et il s'éleva après elle une autre génération, qui ne connaissait point l'Eternel, ni ce qu'il avait fait en faveur d'Israël.

Nous avons déjà vu ce verset, qui montre un manque de connaissance de Dieu.

Exode 3.14 et 15 :
14 Dieu dit à Moïse : Je suis celui qui suis. Et il ajouta : C'est ainsi que tu répondras aux enfants d'Israël : Celui qui s'appelle 'Je suis' m'a envoyé vers vous.
15 Dieu dit encore à Moïse : Tu parleras ainsi aux enfants d'Israël : L'Eternel, le Dieu de vos pères, le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac et le Dieu de Jacob, m'envoie vers vous. Voilà mon nom pour l'éternité, voilà mon nom de génération en génération.

Dieu S'est fait connaître par le nom « Je suis ».

Psaume 33.11 :
Les desseins de l'Eternel subsistent à toujours, et les projets de son cœur, de génération en génération.

Ce sont des versets tellement importants : lorsque nous lisons ce genre de verset, nous pouvons nous dire que Dieu avait prévu ceci ou cela dans Son plan, mais pourtant cela ne s'est pas accompli ! Pourquoi ?

Il faut bien comprendre que ce n'est pas parce que quelque chose ne s'est pas accompli lors d'une génération que cela ne s'accomplira pas dans les suivantes ! Abraham n'a pas eu de possession dans le pays promis, il y a juste acheté une parcelle funéraire ! Il fait d'ailleurs partie des rares personnes qui ont acheté une partie du pays de Canaan ! Seules trois personnes ont acheté quelque chose dans le pays, en rapport avec la foi, l'espérance et l'amour…

Abraham n'a pas vraiment vu, mais ce sont les générations suivantes qui ont vu l'accomplissement de la promesse de Dieu. Si on fonctionne trop « courtement » dans le plan de Dieu, on ne peut pas comprendre ce que Dieu veut faire : parfois, le plan de Dieu se met en place sur plusieurs générations.

Soyons prudents avant de trouver des fautes dans la Bible, de critiquer des prophéties, ou de juger Dieu… Dieu sait exactement ce qu'Il doit faire, et ce qu'Il va faire ! La miséricorde, l'amour, la bonté, la fidélité, la grâce de Dieu durent de génération en génération. Sa mémoire aussi : Dieu n'oublie pas !

Psaume 79.13 :
Et nous, ton peuple, le troupeau de ton pâturage, nous te célébrerons éternellement ; de génération en génération nous publierons tes louanges.

Ce verset montre l'importance de prendre du temps dans la louange, dans l'adoration, de génération en génération.

La gloire / La souffrance

Psaume 61.7 :
Ajoute des jours aux jours du roi ; que ses années se prolongent <u>à jamais</u> !

Psaume 106.30 et 31 :
30 Phinées se leva pour intervenir, et la plaie s'arrêta ;
31 cela lui fut imputé à justice, de génération en génération pour toujours.

Nous l'avons déjà évoqué : c'est un pléonasme, mais au moins c'est clair ! Dieu insiste, et Il va bénir les générations qui vont descendre de Phinées.

Ephésiens 3.21 :
A lui soit la gloire dans l'Eglise et en Jésus–Christ, dans toutes les générations, aux siècles des siècles ! Amen !

Dieu veut que Sa gloire se manifeste de génération en génération, mais comment pourra-t-elle se manifester s'il n'y a pas cette obéissance à la Parole, cette victoire sur le monde, cette manifestation de l'autorité par la soumission et l'humilité, s'il n'y a pas la possibilité de laisser travailler Dieu dans les vies des générations qui viennent (en voulant travailler à Sa place, par exemple), s'il n'y a pas la décision d'entrer dans le plan de Dieu et de Le connaître davantage ? Dieu ne pourra pas être glorifié, mais s'Il n'est pas glorifié par nous-mêmes ou nos enfants, Dieu utilisera d'autres personnes ou générations pour le faire !

Que ce verset se manifeste et s'applique dans nos vies et dans la vie de nos enfants, de génération en génération, et que nous puissions voir cela dans l'éternité. Dans le ciel, Dieu ouvrira des livres, notamment le « livre de la foi » : il y a 22 exemples de foi dans Hébreux 11, nous sommes peut-être le 3500ème, mais nous faisons partie d'Hébreux 11.

Hébreux 11.40 :
Dieu ayant en vue quelque chose de meilleur pour nous, afin qu'ils ne parviennent pas ***sans nous*** *à la perfection.*

Dieu nous montrera cela au ciel, et cela contribuera à Le glorifier, pas nous ! Ces versets parlent de promesses que Dieu veut accomplir de génération en génération : elles nous concernent, ainsi que nos enfants, nos petits-enfants, et c'est pour cela qu'il faut bien en prendre conscience lorsqu'on le lit !

Vous n'êtes pas mariés ? Vous n'avez pas d'enfants ?

Ce qui est important n'est pas d'être marié ou pas, d'avoir des enfants ou pas : c'est de bien comprendre que le mot « enfant » concerne aussi bien les enfants naturels que les enfants spirituels ! Si vous n'avez pas d'enfant biologique, ayez des enfants spirituels, avec qui vous pourrez travailler et qui grandiront avec ces promesses !

Cette étude nous concerne donc tous, sans exception. Gardez cela dans vos cœurs : ne perdons pas les enfants que Dieu nous a confiés, au contraire gagnons-les, qu'ils puissent grandir avec le Seigneur, qu'ils se développent jusqu'à la maturité, et que leurs enfants de même apprennent à marcher avec le Seigneur ! Ainsi, la famille / l'église sera bénie et pourra voir des enfants jusqu'à la troisième et la quatrième génération. Gloire à Dieu !